

Palais
de
Tokyo

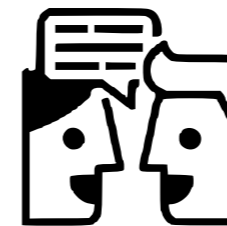


RAPPORT
D'ACTIVITÉ
PALAIS DE
TOKYO
2023

● Avant-propos

La programmation et le fonctionnement du Palais de Tokyo en 2023 ont été animés par la volonté d'affirmer, de consolider et de concrétiser les principes de la permaculture et de la psychothérapie institutionnelles qui sont au cœur du projet d'établissement. Première année depuis 2019 à compter trois saisons d'expositions complètes, 2023 a aussi vu la reconduction de deux événements initiés en 2022 : le « Grand désenvoûtement », qui a de nouveau invité artistes et créateurices à se pencher joyeusement sur l'inconscient de cette institution hors-norme, ainsi que l'évènement « Palais Vivant », centré cette année sur les questions de santé mentale et organisé en lien avec l'ouverture au public du hamo.

Affirmer, en termes d'expositions (avec plus de dix expositions de toutes tailles et plus de 157 artistes présentés, dont près de 50% font partie de la



scène française), la richesse et la diversité de la création en phase avec les sujets qui agitent notre époque, dont notamment l'écologie, la santé physique et mentale, les identités et l'inclusion. Sans oublier les pauses et les respirations par le plaisir des formes et la poésie des gestes, au sein des mêmes projets. C'est cette

tension féconde qui fait la richesse de notre institution, lieu de la découverte, de l'exigence et du risque, hors des injonctions trop déterminées par l'audimat ou le marché. Un équilibre subtil et passionnant qui fait le sel de notre mission de service public et qui se lit dans le détail de notre programmation. Ainsi des premières grandes expositions françaises d'artistes peu montrés comme Miriam Cahn, Laura Lamiel, Lili Reynaud-Dewar ou Jakob Lena Knebl & Ashley Hans Scheirl, des talents prometteurs de la jeune création (Marie-Claire Messouma Manlanbien, mountaincutters, Dalila Dalléas Bouzar ou Rakajoo) et des thématiques en forte résonance avec l'actualité du monde (les artistes face au SIDA, l'amour au 21^e siècle, le graffiti...).

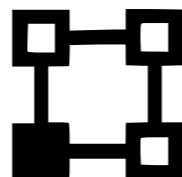


Consolider et concrétiser notre volonté d'inventer une institution artistique du vingt-et-unième siècle dans ses manières de faire – c'est dans cette perspective que nous avons repensé les usages des espaces en fonction de nouvelles nécessités, afin d'accueillir plus

L'ANNÉE 2023 EN QUELQUES CHIFFRES

157 artistes présentés dans les expositions dont 74 Français-es ou vivant en France, et 64 femmes ainsi que 4 non-binaires	
81 artistes présentés dans la programmation culturelle et les événements dont 60 Français-es ou vivant en France, et 60 femmes ainsi que 8 non-binaires	238
visiteur·euses	634 225
fréquentation des expositions	236 701
élèves accueillis	8821
budget	20,213M€
ressources propres	59%
partenariats	Près de 4M€
retombées presse	438
fans Facebook	324 905
followers Twitter	502 038
followers Instagram	509 058

efficacement la diversité, selon le principe permaculturel du zonage. Ainsi, après l'élargissement, dès 2022, de la Zone – l'espace accessible à tous et toutes sans avoir à s'acquitter d'un billet d'entrée - et d'y avoir mis à disposition du mobilier accueillant, des revues et des livres, c'est cette année qu'a été inaugurée la Chambre des échos, nouvel espace de programmation accessible gratuitement, où sont présentés des projets pensés en résonance avec l'actualité de l'institution, du monde de l'art et de la société. Pour compléter la Zone, le Palais de Tokyo accueille, depuis l'automne 2023, un nouveau café qui se fonde organiquement dans le Hall d'entrée et rend celui-ci encore plus vivant et animé à toute heure de la journée et de la soirée. Enfin, nous avons eu le plaisir d'inaugurer le premier lieu dédié de façon pérenne aux activités de médiation, d'éducation et d'inclusion par l'art du Palais de Tokyo, le hamo, où les équipes



de la direction de publics et les médiateur·ices ont pu repenser notre offre envers tous les publics, poursuivant les formats plébiscités et en imaginant de nouveaux, avec une attention toute particulière pour l'accueil de la diversité mentale et psychique dans notre institution. Appuyé par un conseil scientifique, le hamo,

en plus d'être le lieu d'accueil des activités pour tous les publics, constitue un outil de partage de ressources avec nos partenaires et notamment celles et ceux des champs sociaux et médicaux.

La réorganisation des espaces, pour penser et exploiter le Palais de Tokyo de manière plus raisonnable et mieux adaptée aux usages et aux besoins, a été amorcée au printemps avec la mise en œuvre de la Friche, toponyme lui aussi inspiré par la permaculture. Ce lieu d'accueil au sein des espaces d'exposition, met à la disposition d'artistes un espace de travail mais aussi la possibilité d'un temps plus long, moins contraint, pour être toujours plus proches des besoins et envies de celles et ceux qui font et pensent l'art.



Certains événements de l'année écoulée nous ont rappelé nos responsabilités particulières du fait d'être en prise avec l'actualité d'un monde divisé et aux sensibilités aigües, nous exposant aux violences qui le traversent. Le Palais de Tokyo a ainsi subi au printemps 2023 une polémique lancée à son encontre et à l'encontre d'une œuvre exposée dans « Ma pensée sérielle », monographie consacrée à l'artiste suisse Miriam Cahn. L'institution et ses équipes ont eu à affronter des attaques violentes, pendant plusieurs semaines, le chapitre judiciaire de cette



affaire nous menant jusque devant le Conseil d'Etat qui a rendu une décision sans ambiguïté en notre faveur – ce qui n'a malheureusement pas empêché la dégradation de l'œuvre.

Cet épisode a eu un impact sur toutes celles et tous ceux qui travaillent au Palais de Tokyo, que je voudrais vivement féliciter pour leur engagement et leur professionnalisme dans ces circonstances. Il a aussi généré des marques de

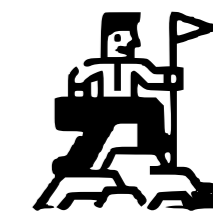


soutien fortes de la grande majorité de notre public et de nos collègues institutionnel·les, des artistes et du gouvernement et constitue l'occasion de rappeler l'impérieuse nécessité de préserver la liberté et la bienveillance que font rayonner les centres d'art et les musées, permettant à chacune et chacun de s'émerveiller autant que de se questionner, réfléchir autant que ressentir, avec confiance et conscience.



Fidèles à notre engagement de faire du Palais de Tokyo une institution plus vertueuse et en phase avec le vivant, nous avons en 2023 aussi poursuivi nos actions en faveur de l'environnement, en continuant à réduire nos déchets, en repensant notre manière de produire et de travailler, en réutilisant et récupérant autant les matériaux, les objets que les idées, en nous instruisant sur les meilleures pratiques et les façons optimales d'agir. La publication de notre bilan carbone complet a été riche d'enseignements et a permis de fixer une trajectoire de réduction de notre impact de -42% à l'horizon 2030, dans une aventure collective aussi enthousiasmante que créative.

2023 fut enfin une année à nouveau record pour le chiffre d'affaire des privatisations et la redevance des concessionnaires de l'institution, consolidant la stabilité du modèle économique de l'institution, mais aussi le croisement des rythmes et des publics qui lui sont si particuliers, puisque s'y côtoient expositions d'art contemporain et défilés de mode et que l'on s'y rend autant pour faire la fête que pour faire du skate, pour nourrir son esprit autant que son corps, pour ressentir autant que pour réfléchir, faisant qu'en 2023, le Palais de Tokyo est resté un lieu de vie actif, réactif et stimulant.



• SOMMAIRE

Avant-Propos

P. 3



Programmation

P. 8



• SAISON HIVER / PRINTEMPS 2023 p.10 : Miriam Cahn « Ma pensée sérieuse » p.12 ;
« Exposé-es » p.20 ; « Femme, vie, liberté » p.32 ; Programmation culturelle parallèle à la saison p.36

• SAISON ETÉ 2023 p.38 : Laura Lamiel « Vous les entendez ? » p.42 ; mountaincutters
« Morphologies souterraines » p.50 ; Maire-Claire Messouma Manlanbien « L'être, l'autre
et l'entre » p.56 ; « La morsure des termites » p.64 ; Magazine P L S #35 p.74 ; La Friche p.76 ;
Programmation culturelle de la saison été 2023 p.78 ; Paris Ass Book Fair p.80 ; Inauguration
du hamo et Palais Vivant II p.83

• SAISON AUTOMNE 2023 p.86 : Dalila Dalléas Bouzar « Vaisseau infini » p.90 ; Jakob
Lena Knebl & Ashley Hans Scheirl « Doppelgänger! » p.94 ; « Hors de la nuit des normes, hors
de l'énorme ennui » p.102 ; Lili Reynaud-Dewar « Salut, je m'appelle Lili et nous sommes
plusieurs » p.110 ; Rakajoo « Ceinture nwar » p.118 ; Programmation culturelle de la saison
d'automne 2023 p.122 ; Magazine P L S #36 p.124 ; Itinérance internationale et soutien à une
publication p.125

Production

P. 128



Les publics et la
mediation culturelle

P. 134



• Les chiffres clés de la fréquentation p.136
• Le développement des publics - Le bilan de nos actions p.140
• La médiation culturelle p.146
• Les activités jeune public et famille : L'univers Tok-Tok p.152
• hamo p.158
• Éducation p.160

Développement

P. 168



• L'évènementiel p.170
• Les partenariats p.174

Communication

P. 180



La vie du Palais de
Tokyo

P. 192



• Le bâtiment p.194
• Les Amis du Palais de Tokyo p.198
• Les concessions p.202

Le budget

P. 206



Les ressources
humaines

P. 210



• Organigramme général du Palais de Tokyo p.212
• Chiffres clés p.214

Ils et elles ont soutenu
le Palais de Tokyo
en 2023

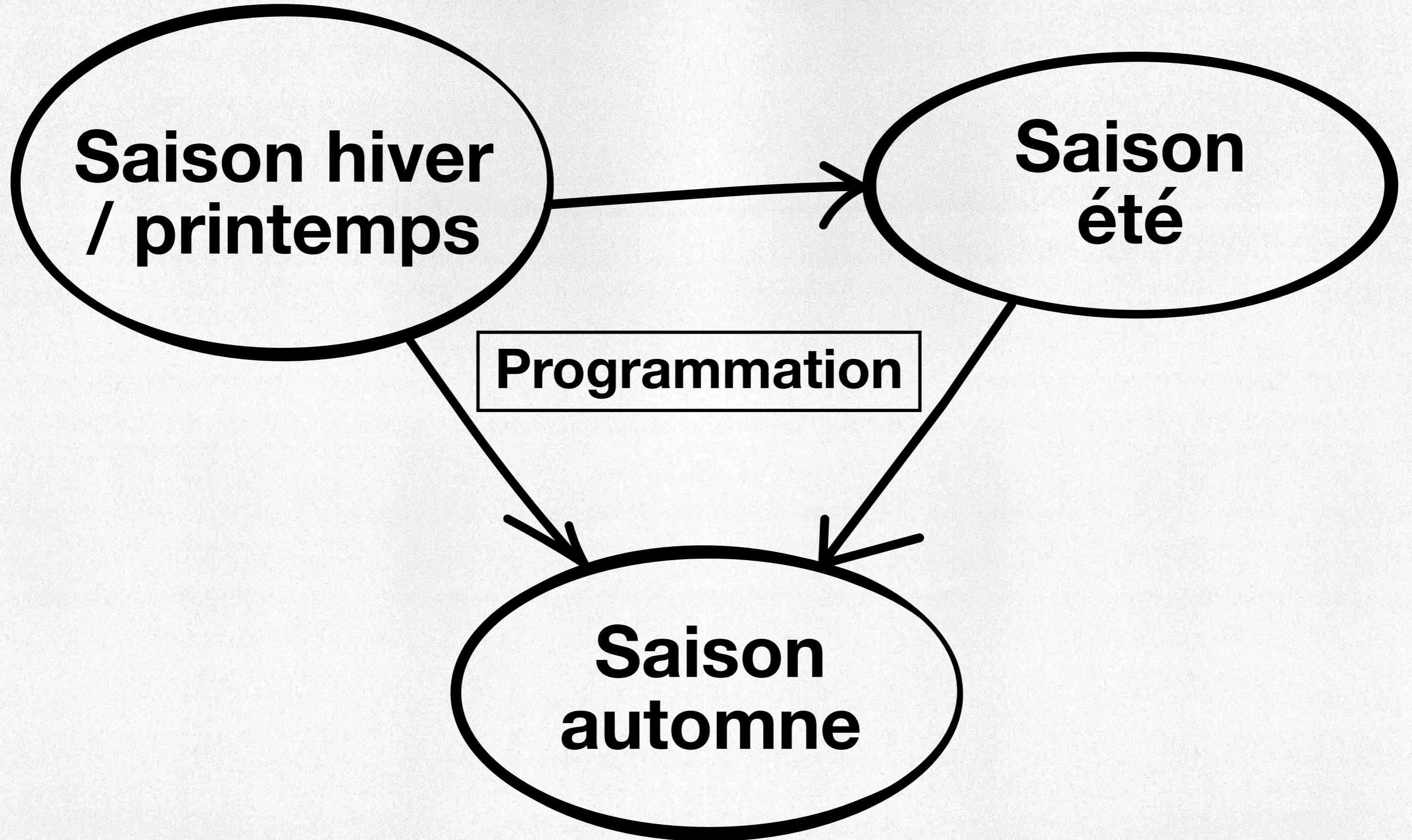
P. 218



Le conseil
d'administration du
Palais de Tokyo

P. 219





**SAISON
HIVER / PRINTEMPS 2023
17/02 - 14/05/2023**





• MIRIAM CAHN MA PENSÉE SÉRIELLE

17/02 – 14/05/2023

**« Une exposition est
une œuvre en soi et je
l'envisage comme une
performance. »**

Miriam Cahn invente de nouvelles incarnations plastiques à ce qui nous dérange, à ce que l'on voudrait pouvoir zapper et qui pourtant nous fait face, nous regarde droit dans les yeux, dans un corps à corps auquel on ne peut échapper. Jour après jour, au sein d'une œuvre picturale intense qui embrasse aussi le dessin, la photographie, les films ou l'écriture, Miriam Cahn met sur pause le flux des images volatiles de l'actualité politique et s'en saisit pour témoigner,



résister, incarner. Elle est aujourd'hui une des plus importantes artistes de la scène contemporaine.



L'exposition au Palais de Tokyo est la première grande rétrospective consacrée au travail de l'artiste dans une institution française. Elle a réuni un ensemble de plus de deux cents œuvres de 1980 à nos

jours. Miriam Cahn substitue à l'unicité de l'œuvre, un flux quasi organique d'images, organisées parfois comme dans un récit, en une écriture qui se refuse à toute linéarité au profit de clusters explosifs et d'échappées, autorisant une relecture des catégories de l'histoire de





l'art. L'enjeu de l'œuvre n'est pas la quête d'un équilibre mais l'incarnation plastique et spatiale des stridences et du chaos du monde. Les images combinées aux mots s'inscrivent dans un récit cyclique, sériel et infini, sans cesse rejoué, sur les pages des cahiers, à la surface des toiles, dans la prolifération des variations numériques qui défilent dans ses diaporamas. « Une exposition est une œuvre en soi et je l'envisage comme une performance » précise Miriam Cahn.

Commissaires : Marta Dziewańska et Emma Lavigne



Livre Miriam Cahn, *Ma pensée sérielle*

Cette publication très largement illustrée a accompagné cette première grande exposition de l'artiste en France. Il s'agit d'une collection de textes qui, plutôt que d'analyser et d'expliquer son œuvre, lui laissent la parole ou permettent à d'autres d'y répondre. Avec les textes de Marta Dziewańska et Emma Lavigne, co-commissaires de l'exposition, Amin Alsadon, Paul B. Preciado, Iryna Tsilyk, deux entretiens de Miriam Cahn avec Patricia Falguières, Elisabeth Lebovici et Nataša Petrešin-Bachelez ainsi qu'avec Clara Schulmann et une



sélection d'écrits récents de l'artiste.
Design graphique : Léna Araguas & Alaric Garnier
Ouvrage édité par Flammarion en partenariat avec le Palais de Tokyo.
Sortie en février 2023. Ouvrage en français, 192 pages, 39 euros.

• EXPOSÉ•ES

17/02 – 14/05/2023

En collaboration avec le CND Centre national de la danse

Nous vivons aujourd'hui en compagnie d'épidémies qui affectent chacun-e d'entre nous, humains et non-humains. Le livre d'Elisabeth Lebovici, *Ce que le sida m'a fait – Art et activisme à la fin du 20^{ème} siècle* qui a inspiré cette exposition, s'est efforcé de recoudre ensemble les fragments subjectifs de l'histoire de l'épidémie la plus meurtrière depuis le dernier siècle : des faits, des œuvres, des idées et des émotions qui lient le matériel à l'immatériel. Il questionne comment les pulsations du désir, du manque, de la colère, de la douleur, de la mémoire et de l'archive ont fait histoire. Comment elles ont permis de (re)composer des généalogies interrompues, de fédérer des communautés qui ont produit des formes et des structures, qui agissent encore aujourd'hui, parfois au-delà de leur objet initial. Comment elles

ont anticipé certaines questions de genre, de classe et de race, ainsi que l'inconscient de ce qu'on appelle aujourd'hui le validisme, c'est-à-dire la construction d'une norme sur la « bonne santé ».



Avec :

● **Les Amie·e·s Du Patchwork
Des Noms**

● **Bambanani Women's
Group**

● **Bastille**

● **Yann Beauvais,**

● **Black Audio Film
Collective**

● **Gregg Bordowitz**

● **Jesse Darling**

● **Moyra Davey**

● **Guillaume Dustan**

● **Nan Goldin**

● **Felix Gonzalez-Torres**

● **Hervé Guibert**

● **Barbara Hammer**

● **Derek Jarman**

● **Michel Journiac**

● **Zoe Leonard**

22 ● **audrey liebot**

● **Pascal Lièvre**

● **Santu Mofokeng**

● **Jean-Luc Moulène**

● **Henrik Olesen**

● **Bruno Pelassy**

● **Benoît Piéron**

● **Lili Reynaud-Dewar**

● **Jimmy Robert**

● **Régis Samba-Kounzi &
Julien Devemy**

● **Marion Scemama**

● **Lionel Soukaz & Stéphane
Gérard**

● **Georges Tony Stoll**

● **Philippe Thomas**

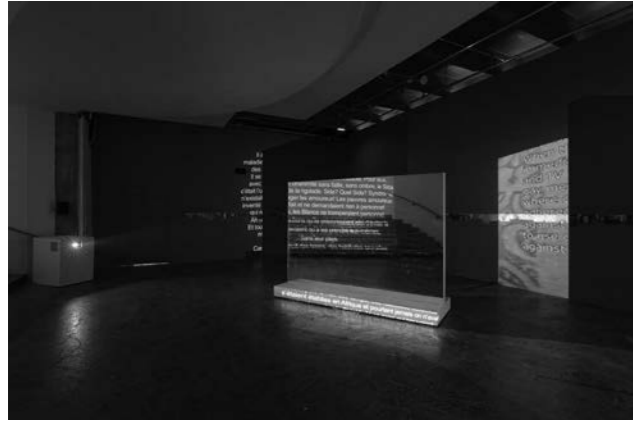
● **David Wojnarowicz**

● **fierce pussy (Nancy
Brooks Brody, Joy Episalla,**

Zoe Leonard, Carrie

Yamaoka) & Jo-Ey Tang

23



« Ce que le sida nous a fait, entre autres, c'est précisément d'abolir les frontières, de les refuser, de les rejeter. La frontière entre le militantisme et l'art n'avait pas lieu d'être. »



Cette exposition a pris un livre, en un sens, au pied de la lettre : ce que l'épidémie de sida fait aux artistes ; ce qu'elle a fait aujourd'hui à une exposition. Ce qu'elle a changé dans les consciences, dans la société, dans la création. Le sida, non pas comme un sujet, mais comme grille de lecture pour reconsidérer un grand nombre de pratiques artistiques exposées à l'épidémie. La beauté vient comme recours face aux conséquences politiques et sociales des pandémies qui se superposent.

À l'opposé d'une commémoration, l'exposition brouillait les temporalités, et portait un discours au présent, en demandant à des artistes d'interroger depuis aujourd'hui leur histoire et ce qui leur a été transmis du siècle passé.

En passant outre la supposée frontière entre activisme et pratique artistique, et en privilégiant au contraire les effets de l'art (sensibles, cathartiques, thérapeutiques, informatifs...), les artistes de cette exposition se sont rencontrés dans des manières de faire et de parler, d'inclure leurs affects et leurs affinités, qui sont autant de ressources pour imaginer de nouvelles articulations entre esthétique et émancipation.

Commissaire : François Piron

Conseillère scientifique : Elisabeth Lebovici





PROGRAMMATION CULTURELLE « EXPOSÉ·ES » LES POINTES PERCHÉES

Dans le cadre de l'exposition « Exposé·es », cinq conversations animées par Elisabeth Lebovici et François Piron

Une histoire commune

Avec : Moyra Davey, Nancy Brooks Brody, Joy Episalla, Zoe Leonard, Carrie Yamaoka, Gregg Bordowitz

Samedi 18/02, 16h – 18h

Table ronde réunissant des artistes new yorkais-es de l'exposition qui, pour la plupart, se sont rencontrés-es dans le contexte de l'épidémie de VIH et de la lutte contre le sida à la fin des années 1980.

Des transmissions - 1^{ère} partie

Avec : Jan Mot, galeriste. Marion Scemama, artiste. Ralf Marsault, artiste.

Mercredi 08/03, 18h30 – 20h

Pour des artistes disparu-es, des personnes prennent en charge la responsabilité de leurs œuvres, questionnent leur héritage, continuent à faire vivre leur mémoire.

L'archive comme militantisme

Avec : Isabelle Sentis, art-thérapeute, membre du collectif archiviste Queer Code, Stéphane Gérard, réalisateur

Mercredi 22/03, 18h30 – 20h

Tenir des archives, les garder vivantes est un enjeu de mémoire et un acte militant, particulièrement dans l'histoire des luttes LGBTQI.

Conversation suivie de la projection du film de Stéphane Gérard, Rien n'oblige à répéter l'histoire (85')

Parler avec les mort-es

Avec : Vinciane Despret, philosophe, Joffrey Speno, cinéaste et Benoit Piéron, artiste

Mercredi 05/04, 18h30 – 20h

Comment parler des mort-es et que faire de la parole des mort-es ? Douglas Crimp a qualifié le deuil comme forme d'activisme : le « travail de deuil » peut ainsi aussi, consister dans le fait de conserver le contact avec les mort-es.

Discussion suivie de la projection d'un film de Joffrey Speno.

Des transmissions - 2^{ème} partie

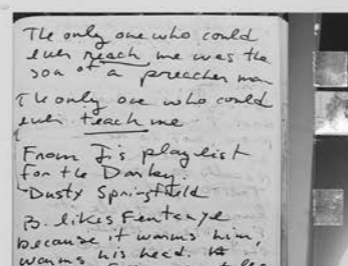
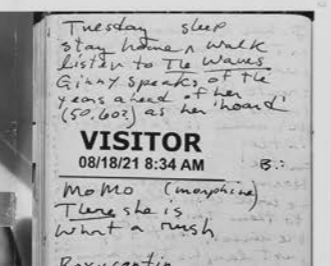
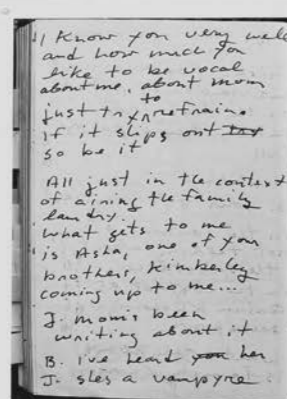
Avec : Jesse Darling, artiste, Olga Rozenblum et Julien Laugier, curateurices, Theophylle DCX, artiste, Pascaline Morincôme

Mercredi 03/05, 18h30 – 20h

Événement réalisé en partenariat avec le Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités de l'Université de Genève – CMCSS

Livre *Exposé·es*

Ce catalogue qui accompagne l'exposition « Exposé·es » ne se divise pas en chapitres, mais entrelace les genres et les modalités d'écriture et de documentation, avec des formats variés. Il comprend notamment une multitude de courts entretiens ou écrits autour des pratiques des artistes et de personnes concernées, des essais commandés à des auteur·rices et des séquences d'images, représentant les travaux des artistes de l'exposition, ou documentant des projets artistiques qui ont eu lieu historiquement dans le contexte de ces luttes.



Avec les artistes : Les Ami-es du Patchwork des noms, Bambanani Women's Group, Bastille, Yann Beauvais, Black Audio Film Collective, Gregg Bordowitz, Jesse Darling, Moyra Davey, Guillaume Dustan, fierce pussy (Nancy Brooks Brody, Joy Episalla, Zoe Leonard, Carrie Yamaoka), Nan Goldin, Felix Gonzalez-Torres, Hervé Guibert, Barbara Hammer, Derek Jarman, Michel Journiac, Zoe Leonard, Audrey Liebot, Pascal Lièvre, Santu Mofokeng, Jean-Luc Moulène, Henrik Olesen, Bruno Pélassy, Benoît Piéron, Lili Reynaud-Dewar, Jimmy Robert, Régis Samba-Kounzi & Julien Devemy, Marion Scemama, Lionel Soukaz & Stéphane Gérard, Georges Tony Stoll, Philippe Thomas, David Wojnarowicz.

Et les auteur·ices : Clémence Allezard, Cécile Chartrain, Vinciane Despret, Mylène Ferrand, Amandine Gay, Philippe Joanny, Elisabeth Lebovici, Nicolas Linnert, Sylvère

Lotringer, Tim Madesclaire, Helen Molesworth, Veronica Nosedà, Peggy Pierrot, François Piron, Donald Rodney, Jane Solomon, Jo-ey Tang, Gaëtan Thomas.

Design graphique : Roxanne Maillet
Ouvrage coédité par le Palais de Tokyo et Fonds Mercator
Sortie en février 2023. Ouvrage en français, 256 pages, 45 euros.

PROGRAMMATION PARALLÈLE ASSOCIÉE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Performance

Joie noire de Jimmy Robert

(Au CND)

Le 9/03 à 19h

Le 10/03 à 20h30

Ouvrant une enquête sur les relations possibles entre le disco et la mort, la performance de Jimmy Robert commence par examiner deux corps dans le contexte de l'histoire du clubbing. Quelle est la nature de la visibilité d'un corps ? Quel est le rôle du désir ? Qui et que reste-t-il lorsque la fête est finie ? Au creux de cette dissection des codes et usages culturels des boîtes de nuit, espaces de rythme, de sensualité et d'éclosion de célébrations underground, affleure la langue vernaculaire du dancefloor. Le plasticien-performeur signe avec *Joie noire* une approche aussi aiguisée que méditative de l'héritage des années 1980, en particulier des incidences du sida sur l'activisme et la considération des genres et des origines raciales. Dédiée à Ian White (1971-2013), performeur, écrivain et commissaire d'exposition avec qui Jimmy Robert a collaboré, dont l'œuvre entière a mis en crise la fonction des structures institutionnelles dans la production de l'art, la pièce souligne aussi l'influence de cet artiste sur la performance contemporaine, avec panache et délicatesse.

Expositions

« Pausing » de Jimmy Robert

(Au CND)

Du 9/03 au 13/05 2023

Dans le cadre de l'exposition « Exposé-es », François Piron a proposé au Centre national de la danse une exposition personnelle de l'artiste guadeloupéen Jimmy Robert (1975, vit à Berlin) qui prolonge et fait écho à sa performance *Joie noire* (2019), créée en hommage au performeur, auteur et curateur Ian White.

À la fois camp et conceptuel, affectif et structuré, le travail de Jimmy Robert commence par un rapport situé du corps dans l'espace, qui a pour origine l'œuvre d'Yvonne Rainer. À partir de cela, il réalise des performances, des images et des vidéos, où le deuil et l'érotisme vont de pair, en visibilisant des corps queer et racisés – corps pliés, prostrés,

tendus, mais aussi désirants – dans l'espace straight de l'institution.

UN PROGRAMME DE SPECTACLES, DE PERFORMANCES ET RENCONTRES CONÇU EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE (AU PALAIS DE TOKYO)

Performances

Vendredi 10/03, 19h

Samedi 11/03 à partir de 18h

on se connaît de la nuit - Audrey Liebot

on se connaît de la nuit hybride les disciplines

au service d'une proximité entre spectateur-ices et performeur-euses. Écritures plastique, poétique et chorégraphique s'entrelacent en un glissement sensuel vers le crépuscule et une invitation à entrer ensemble dans la nuit, lentement.

Me Too, Galatée - Pol Pi

Dans *Les Métamorphoses d'Ovide*, le sculpteur Pygmalion, convaincu de la nature vicieuse des femmes, leur préfère Galatée, sa propre création, une statue que la déesse de l'amour, Aphrodite, rend vivante. De cet amour narcissique pour un artefact de femme, Pol Pi ressent et transmet toute la violence symbolique.

BALL VOGUING

Samedi 11/03, de 19h30 à minuit

Don't take it personal ball - Lasseindra Ninja

Figure de proue de la culture ballroom en

France, Lasseindra Ninja a contribué, en quelques années, à faire de Paris la capitale européenne du voguing, une danse née de l'oppression de la communauté noire LGBTQIA+ aux États-Unis dans les années 1970. Ce ball permet d'inaugurer le temps fort « Exposé-es » parmi les vibrations énergiques et combatives des vogueuses et vogueurs qui se s'affrontaient en des performances aussi extravagantes qu'éblouissantes.

Spectacles

Judi 16 et vendredi 17/03, à partir de 19h

Samedi 18/03, à partir de 18h

WITNESS – Hommage à Harry Sheppard (1992)

- Mark Tompkins

Performeur d'exception, Mark Tompkins, dans ce jeu de simulacres et de métamorphoses, passant

d'un corps à un autre, d'une âme à une autre avec l'agilité d'un transformiste, désigne, entre les lignes, la scène comme lieu extatique et la danse comme puissance érotique.

ENDO - David Wampach

Entre euphorie et épure se déploie un duo frénétique où corps et décors se peignent et s'imprègnent. Dans une danse spasmodique, les corps absorbent la peinture jusque dans les pores, les yeux et en maculent le sol et les murs. Une création musicale haletante, d'une ambiance freak show à un body art hypnotique, conduit ce tableau en mouvement à l'orée de la transe.

Rencontre

Samedi 18/03, 14h

Être danseur-euse et vulnérable - Isabelle Ginot

Depuis les « années sida », le silence continue à régner sur la faillibilité physique et psychique des danseur-euses. Pourtant, certain-es vivent avec des pathologies chroniques, des handicaps, acquis avant ou après leur formation et le début de leur carrière. Et dansent toujours.

Performance et spectacle

Judi 23 et vendredi 24/03, à partir de 19h

Samedi 25/03, à partir de 18h

We must eat our suckers with the wrapper on... Variation #1 – Robyn Orlin

Il y a vingt-deux ans, Robyn Orlin créait une pièce-phare avec les danseuses et danseurs du Market Theatre Laboratory questionnant l'enseignement aux citoyen-nes de l'utilisation du préservatif, destiné à un public sud-africain avant son succès international. Espoir et humour noir s'y côtoient, dans une atmosphère empreinte de gravité, puisqu'il s'agit frontalement du sida, mais aussi d'une rage de vivre et d'une sensualité à couper le souffle. Comment la lutte continue-t-elle aujourd'hui ?

Jours étranges (1990) - Dominique Bagouet / Re-création par Catherine Legrand (2023) pour six interprètes

Catherine Legrand prend le parti de traverser l'opus avec de fidèles interprètes du répertoire de Dominique Bagouet : leur goût pour sa danse et leur

virtuosité à l'incarner se font ici les vecteurs de sa vitalité et de son urgence.

Spectacle

Judi 30 et vendredi 31/03, 20h30

Samedi 1/04, 17h

Mauvais genre (2003) - Alain Buffard /

Re-création par Matthieu Doze et Christophe Ives (2023)

En 2005, dans le prolongement de *Good for...*, Alain Buffard remet une nouvelle fois sur l'ouvrage la figure de Good Boy et procède à son élargissement à la manière d'une démultiplication de singularités. Composé comme une fugue chorégraphique dont les interprètes, hommes et femmes, forment les contrepoints, *Mauvais genre* convoque un paysage de contrastes et d'échos : une architectonique de corps répartis dans l'espace, entre lesquels le regard circule – mesurant des écarts, des répétitions, des modes d'appropriation spécifiques de cette matière.

Conférence performée

Samedi 1/04, 18h30

Dying on Stage - Christodoulos Panayiotou

Comment représenter la mort sur scène ? Pour aborder cette question transversale de l'histoire du théâtre occidental, Christodoulos Panayiotou propose une œuvre mêlant théâtre, conférence performée, travail d'archive et introspection digressive dépliant son propre spectre référentiel, ses « images fantômes », de Pier Paolo Pasolini à Dalida, de Molière à Amy Winehouse, de Michael Jackson à Rudolf Nureev.

● FEMME VIE LIBERTÉ

En soutien au peuple iranien

08/03 – 10/08/2023



#ZanZendegiAzadi,
#FemmeVieLiberté, ces mots sont synonymes de lutte et d'espoir pour les Iraniennes et Iraniens qui se battent pour leur liberté et pour leurs droits, au prix de leur vie et de celle de leurs proches, et plus particulièrement depuis que la mort de Mahsa Amini, jeune femme kurde tuée à Téhéran par

la police des mœurs le 16 septembre 2022, a déclenché un mouvement de protestation qui s'est emparé de toutes les villes d'Iran. Nombre de femmes iraniennes sont descendues dans la rue, soutenues par les hommes pour crier leur colère face au régime et à la loi instaurée depuis la révolution islamique de 1979. Toutes

32



33

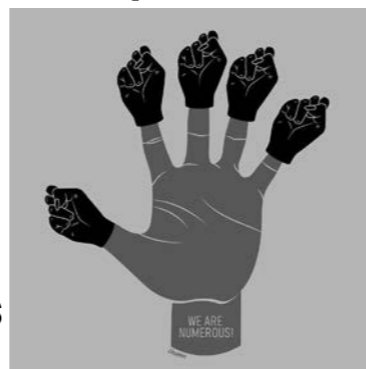


FEMME VIE LIBERTÉ
EN SOUTIEN AU PEUPLE IRANIEN
#WOMANLIFEFREEDOM #MAHSAAMINI #MAHSAJINAAMINI ARTWORK BY GRAFIKRET

internationaux et notamment les graphistes, ont soutenu et documenté ce mouvement révolutionnaire par la création d'images, d'affiches, de vidéos d'animation ou de pochoirs.

Puisant dans la culture iconographique iranienne et le langage visuel international (telle que les images de luttes de Cuba, Mai 68...), ces artistes ont mêlé la calligraphie perse classique, le graphisme et les codes visuels contemporains pour porter en images sur les réseaux sociaux la voix de celles et ceux qui risquent leur vie au quotidien en Iran.

En affichant et en diffusant ces posters, les institutions et structures culturelles, dont le Palais de Tokyo, ont donné une visibilité aux images de ce combat et réaffirmé leur soutien aux Iraniennes et aux Iraniens face à la répression, ainsi que leur attachement aux valeurs d'émancipation et de liberté.



#FemmevIELiberté
#Womanlifefreedom
#ZanZendegiAzad
#mahsaamini
#mahsajinaamini
#iranianwomenofgraphic
-design

Distribution et diffusion d'affiches : À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le Musée d'Art Moderne de Paris, le Palais de Tokyo, les Beaux-Arts de Paris et le Palais de la Porte Dorée ont proposé une distribution gratuite d'affiches dans leur institution, ainsi que la diffusion sur écran de plus de 100 visuels.

Les affiches ont généreusement été réalisées à 7000 exemplaires par l'Atelier de sérigraphie des Beaux-Arts de Paris.

À partir du 8 mars 2023, les institutions se sont accordées pour exprimer leur soutien aux Iraniennes et Iraniens, en habillant leurs façades et espaces intérieurs d'affiches issues des réseaux sociaux et du compte instagram.

Dans le cadre de ce projet le Palais de Tokyo a aussi apporté son soutien à *Une révolution iranienne: Femme, Vie, Liberté*, livre publié par Beaux-Arts de Paris éditions, en partenariat avec le Musée d'Art Moderne de Paris et le Palais de la Porte Dorée.



• Programmation culturelle parallèle à la saison

17/02
– 14/05/2023



Discussion

Mercredi 15/02 à 19h

Discussion entre l'artiste Miriam Cahn et les deux commissaires de son exposition « Ma pensée sérielle » Marta Dziewańska et Emma Lavigne

La Manutention

je te sens encore – audrey liebot

Jeudi 30/03 – Jeudi 06/04 – Jeudi 13/04
19h – 21h30

audrey liebot était invitée en résidence au Palais de Tokyo pour une période d'un mois dans le cadre de La Manutention, programme de résidence dédié aux artistes performeur-euses. L'artiste a donné rendez-vous au public trois jeudis consécutifs dans les espaces du Palais de Tokyo. Ces soirées performatives ont permis de découvrir son univers et ceux de ses invité-x, tout en offrant à tous et toutes la possibilité de suivre l'évolution de son travail. audrey y a invité à partager du temps, dans les zones intersticielles de la mémoire et du sexe où « nous laissons l'autre vivre » (Judith Butler).

Performance

Bless the sound that saved a witch like me

– Benjamin Kahn

Vendredi 05/05 et samedi 06/05, 19h – 20h30

Expérience instinctive et cathartique liée à l'urgence, *Bless the sound that saved a witch like me* est une performance qui s'inscrit dans le contexte de la crise géopolitique, idéologique et écologique que nous traversons. Qu'il soit rempli de rage, de plaisir, de douleur ou silencieux, le cri est un acte puissant et profondément intime. Il provoque une empathie instantanée qui convoque aussi ce que nous avons de plus commun et instinctif. Il est une fissure dans l'espace-temps et nous fera irrémédiablement écouter de nouveaux silences. Deuxième volet d'une trilogie, cette pièce est un solo pour et avec la danseuse et performeuse Sati Veyrunes.

Avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles / Paris dans le cadre de ses hors-les-murs Constellations

DJ Set

Faeris Records x Palais de Tokyo

Samedi 13/05, 19h-23h

Le Label Faeris Records, Jennifer Cardini et Lou Fauroux ont invité Inès Cherifi et syler (aka Lësterr) pour un DJ Set de fin de saison.

SAISON ÉTÉ 2023 16/06 - 10/09/2023



L'été 2023 a été l'occasion de découvrir trois artistes et une exposition collective qui, dans leur fertile diversité, partageaient de nombreuses affinités. L'exposition de Laura Lamiel a déplié l'univers sensible et sensuel de cette trop rare artiste, avec des installations, sculptures, peintures, dessins, films et agencements subtils d'objets dévoilant autant qu'ils cachaient. En écho, le duo mountaintcutters présentait des « situations matérielles », elles aussi non résolues, entre sculptures, objets fonctionnels, prothèses ou appendices mécaniques. La pratique artisanale de Marie-Claire Messouma Manlanbien, de son côté, faisait cohabiter les cultures dans un syncrétisme formel, cousant littéralement les unes aux autres des références spirituelles, symboliques, végétales et humaines. Enfin, venant à la fois clore et prolonger le projet « Lasco », qui accueillait depuis 10 ans l'art urbain dans les espaces dérobés du Palais de Tokyo, l'exposition « La morsure des termites » élargissait la vision du graffiti, créant des liens entre histoire officielle de l'art et culture de la rue, avec des incursions vers les sphères de l'intime, du politique et du social.

Ces différentes pratiques du « faire » manifestaient toutes des attentions particulières à des matériaux investis de potentialités énergétiques, psychiques, réparatrices, culturelles ou cultuelles. Elles créaient des formes indatables, voire intemporelles, qui convoquaient dans un même élan modernisme et archéologie, froideur industrielle et fièvre magique,

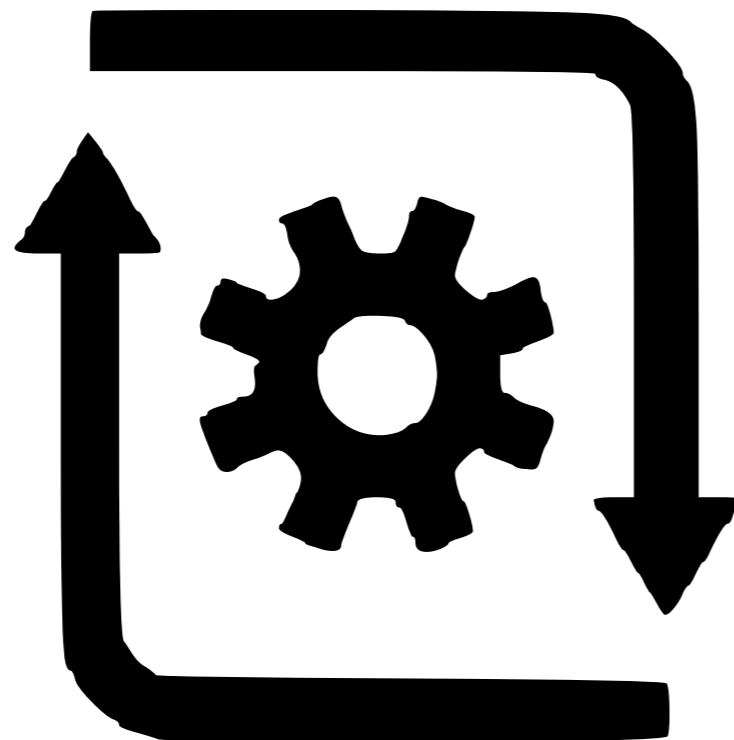
signe archaïque et poésie contemporaine. Ces manières de déjouer les catégories admises de l'art, d'aborder le cours de l'histoire à rebrousse-poil, de naviguer de manière fluide entre les genres, les esthétiques et les styles plaçaient cette saison estivale sous le sceau rafraîchissant du geste originel, de l'exploration souterraine et de la simplicité comme force.

Dans une logique d'adaptation des espaces aux nécessités sociales et environnementales, ce « Palais d'été » avait modifié l'usage du bâtiment et le parcours de visite – l'accès aux expositions se faisant par le Niveau jardin et la Grande verrière n'accueillant aucune exposition - en lien avec les conditions météorologiques de la saison estivale, proposant par là même de nouvelles

approches sensibles, décalées et inattendues, qui n'étaient pas sans liens avec les formes alors présentées.

Cette saison fut aussi l'occasion de lancer la première édition

de la Friche, un nouvel espace de travail, de réflexion, de production et d'accalmie pour créateurs et créatrices qui sera publiquement visible à partir d'octobre 2023 – toujours dans une stratégie de penser différemment, de manière plus ancrée et raisonnable, ces grands



espaces du Palais de Tokyo, d'une façon à les rendre aussi plus utiles aux besoins des artistes aujourd'hui.

C'est aussi à l'occasion de cette saison qu'une nouvelle formule du magazine du Palais de Tokyo a été lancée. Dorénavant intitulé

PLS, sa ligne éditoriale comporte désormais des numéros thématiques qui se déploient à partir des expositions et des lignes de travail de la programmation du Palais de Tokyo, mais ne visent pas à couvrir l'intégralité de cette programmation. Son design graphique a été renouvelé et confié à la jeune designeuse Morgane Masse, avec un format plus souple en phase avec la nouvelle identité du Palais de Tokyo et les nouvelles orientations éditoriales de la publication dont l'esthétique rompt également avec celle du catalogue d'exposition.

La nouvelle version du magazine vise à une plus grande accessibilité :

- Le design graphique permettant une meilleure organisation des contenus et expérience de lecture ;
- Le prix de vente plus abordable (10 euros TTC au lieu de 15 euros TTC) ;
- Une offre combinée « ticket d'entrée + magazine » (17 euros plein tarif, 14 euros tarif réduit) mise en place à partir d'octobre 2023.



• LAURA LAMIEL VOUS LES ENTENDEZ ?

16/06 – 10/09/2023

Depuis plus de quarante ans, Laura Lamiel élabore une œuvre d'une grande cohérence formelle

qui explore différents états perceptifs, mentaux et affectifs.

Par l'assemblage et la mise en tension d'objets trouvés et de matériaux bruts, de couleurs et de lumières, ses œuvres ouvrent autant qu'elles dissimulent des espaces tant physiques que psychiques. À la recherche d'écart vertigineux entre des vocabulaires de formes, elles explorent, avec sensibilité et sensualité, l'intervalle entre l'intime et le social, l'existential et le quotidien.

Introspective plus que rétrospective, son exposition personnelle au Palais de Tokyo présentait, à travers un ensemble de pièces existantes et de nouvelles productions, les différentes facettes de son travail : des peintures aux installations en passant par la photographie, la vidéo et son prolifique travail de dessin.



Parcourue de voix invisibles et de silences électriques, elle résonnait sous la forme d'un paysage à arpenter dans une pénombre troublée par la blancheur des sources lumineuses émanant des œuvres elles-mêmes. Dans ses installations jouant d'opacités et transparences et de confrontations entre des contraires, l'acier émaillé, le cui le miroir, le métal s'électrisaient alors au contact d'objets accumulés et d'éléments de mobilier.

Conçue comme une installation globale en dialogue avec l'architecture, l'exposition témoignait de la relation que l'artiste entretient avec l'espace, qu'il s'agisse de celui de l'exposition ou de celui du travail. Ponctué de pièces



disséminées dans la totalité du niveau jardin du Palais de Tokyo, le parcours conduisait à découvrir les œuvres par touches chromatiques, à pénétrer dans une instance « d'atelier-cerveau » ou à se laisser guider par le son sur les rives du Gange.

Comme le souligne son titre inspiré d'un livre de Nathalie Sarraute, son œuvre s'y déployait par échos, vibrations et bourdonnements. À l'instar du mouvement de la pensée procédant par bonds et replis, fulgurances







« Ce qui sort de là, ce qui émane, irradie, coule, les pénètre, s'infiltré en eux partout, ce qui les emplit, les gonfle, les soulève... fait autour d'eux une sorte de vide où ils flottent, où ils se laissent porter... aucun mot ne peut le décrire... Mais ils n'ont pas besoin de mots, ils n'en veulent pas, ils savent qu'il faut surtout ne laisser aucun mot s'en approcher, y toucher, il faut veiller à ce que les mots choisis avec soin, triés sur le volet, des mots décents, discrets, se placent respectueusement à distance.» - Nathalie Sarraute, *Vous les entendez ?*, Gallimard, collection folio, Paris, 1972, pp. 11-12.

et ressassements, « Vous les entendez ? » ouvrirait des mondes intérieurs et extérieurs en clair-obscur, invitant à prêter attention aussi bien à nos voix intérieures qu'à celles des multitudes d'identités qui nous entourent.

Commissaire : Yoann Gourmel



● MOUNTAINCUTTERS

MORPHOLOGIES SOUTERRAINES

16/06 – 10/09/2023

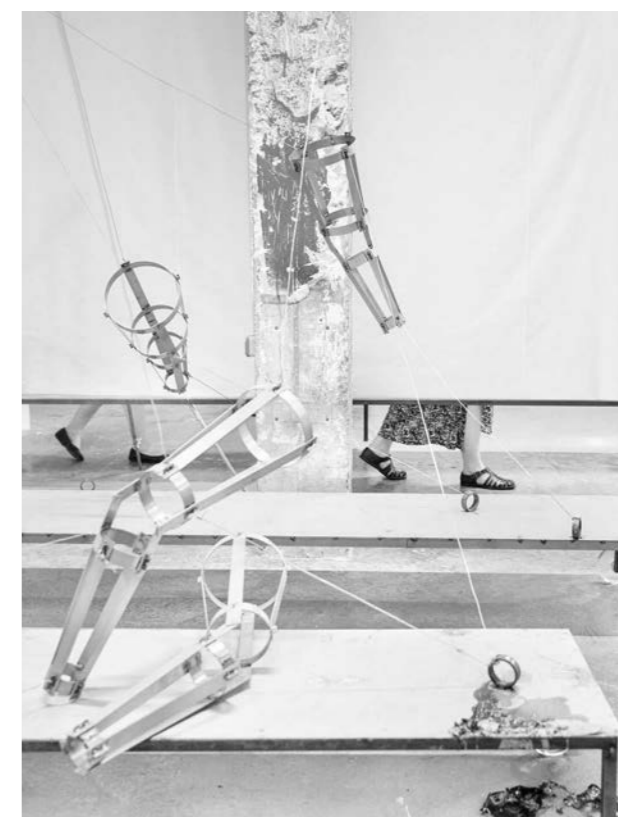
« La partie 'mountain' est liée à la géologie, au sol, à ce qui nous tient debout. C'est le contexte, l'environnement. Et la partie 'cutters' est quant à elle plutôt liée au geste, à l'action, au fait d'être actif·ve dans cet environnement. »

50

Chaque installation et chaque exposition du duo mountaintcutters se lit par bribes - que ce soit une assise en verre impraticable à une structure de soutien du corps, une reproduction de vénus préhistorique ou des images d'anatomie prélevées dans des manuels datés. De ces haïkus mis en espace s'esquisse une recherche sur l'archéologie des formes et une interrogation sans cesse renouvelée sur la spatialité des corps et de leurs milieux.

Le duo de sculpteur·rices s'est constitué à l'École Supérieure d'Arts et de Design Marseille Méditerranée.

C'est durant cette période d'apprentissage que sont apparues dans leur vocabulaire les premières



51



structures d'acier, conçues à l'origine comme un support de travail adapté à un corps en douleur.

Désossées, modifiées et ressoudées, les structures ont évolué au fil des installations, s'adaptant pour accueillir des objets ou pour s'associer à des images vidéo, à l'instar de la plupart de leurs sculptures nées de transformations successives d'œuvres passées.

Le soin apporté aux variations formelles d'un même récipient en verre soufflé, et la place accordée aux traces de rouille ou de flammes sont à rapprocher de l'esprit et de l'esthétique japonaise wabi sabi. Ce concept du 15^{ème} siècle et les installations transitoires des mountincutters



ont en commun une simplicité formelle manifestant les mécaniques de l'existence et une attention portée à l'instant présent impliquant une compréhension sensorielle de ce qui nous environne. Ce qui relève de l'impermanent, de l'incomplet et de l'imparfait dans les assemblages des mountincutters est moins la preuve d'une déficience que l'expression d'un élan vital, qui s'affirme en dehors de l'ordre, de l'équilibre et des normes.

Pour leur exposition personnelle au Palais de Tokyo, les mountincutters ont déployé des installations en prise avec le bâtiment, ses fragilités et ses températures, tandis que l'accès au centre d'art était inversé en cette saison à l'heure d'été.

Des thermomètres, de l'huile et d'autres liquides enregistraient les variations de chaleur aux côtés de sculptures de mains en bronze et de fémur néanderthalien en cuivre se greffant à l'espace et à son réseau d'eau chaude. Unies au lieu, modelées par ses flux, les sculptures enveloppantes convoquaient des corps défaillants dont les prothèses, les excroissances et les extensions étaient autant de stratégies d'adaptation à des environnements inhospitaliers.

Les artistes effectuent un travail d'excavation poétique d'anatomies humaines et animales en assemblant des études d'os préhistoriques à des représentations de poissons trépiers vivant dans les abysses. Si l'exposition



donnait à voir des morphologies souterraines, divergentes, elle engageait également les corps des visiteur-euses dans une déambulation propice à considérer l'espace d'exposition comme un lieu public normé pour les corps dits valides ou mis en situation d'incapacité.

Commissaire : Adélaïde Blanc

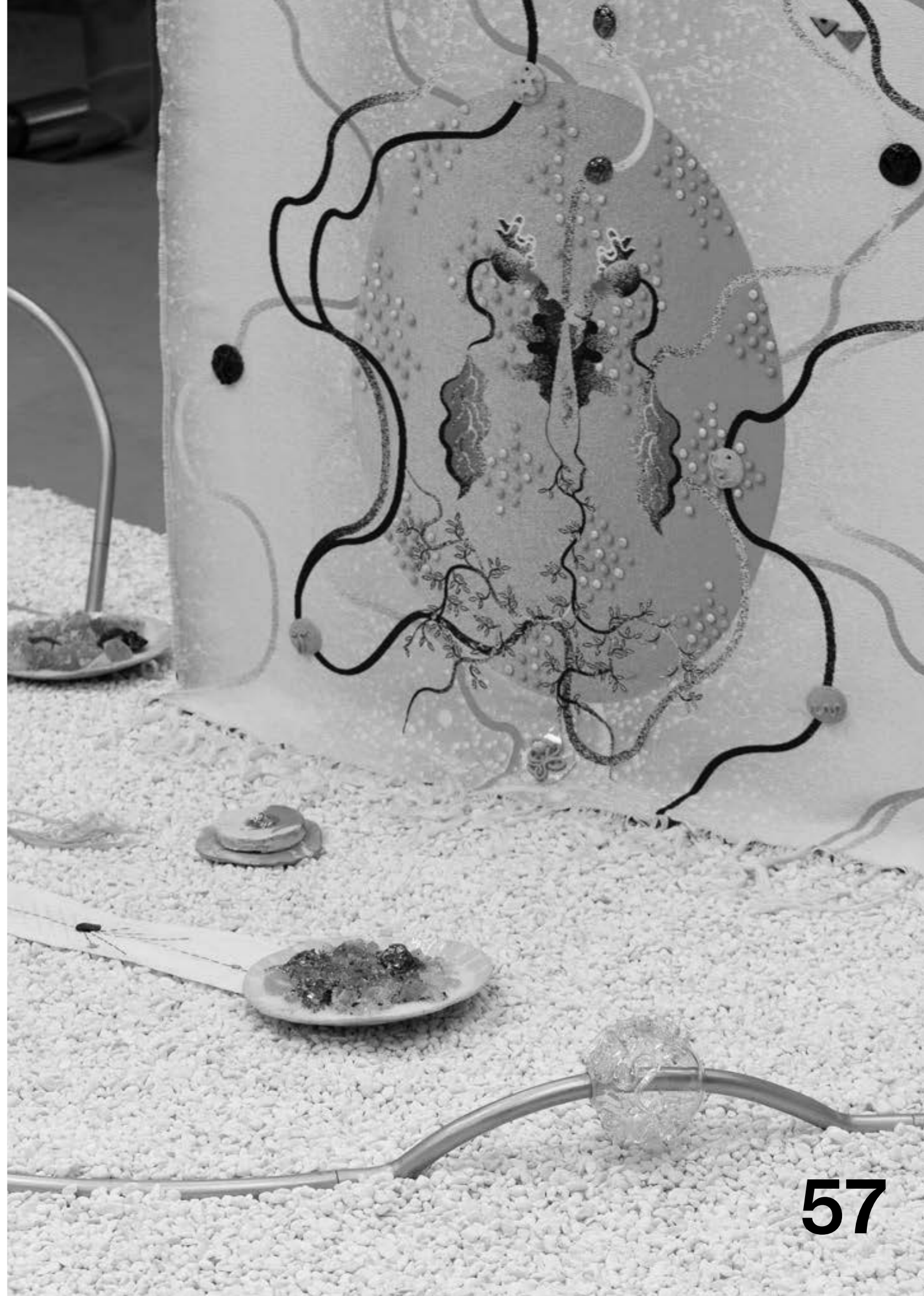


● **MARIE-CLAIRE**
MESSOUMA
MANLANBIEN
L'ÊTRE, L'AUTRE ET
L'ENTRE

16/06 – 10/09/2023



L'œuvre de Marie-Claire Messouma Manlanbien est nourrie par les différentes cultures qui composent son identité. D'origine guadeloupéenne et ivoirienne, l'artiste s'initie aux activités manuelles dans l'enfance, auprès de sa mère et de sa grand-mère. Après avoir vécu en Côte d'Ivoire jusqu'à la guerre civile en 2004, elle revient en France. Plus tard, elle travaille en s'inspirant des traditions culturelles des sociétés matriarcales akan du Ghana et de Côte d'Ivoire ainsi que de sa culture créole. Chacune de ses œuvres combine de façon synchrétique des éléments en



provenance de ces différents univers, dont elle explore les symboles en interrogeant les espaces et les expressions de la féminité, autant que le rapport aux traditions artisanales au sein d'une société modernisée par son industrialisation.

Au travers d'installations mêlant textiles et sculptures, faites de « rencontres entre des matériaux industriels comme l'aluminium, le cuivre et le laiton avec des matériaux naturels comme la fibre de rafia, la corde, la sève d'arbre et les coquillages » selon ses mots, l'artiste produit des écosystèmes où les matériaux entrent en relation et cohabitent. Elle élabore ainsi des paysages, des *Maps*

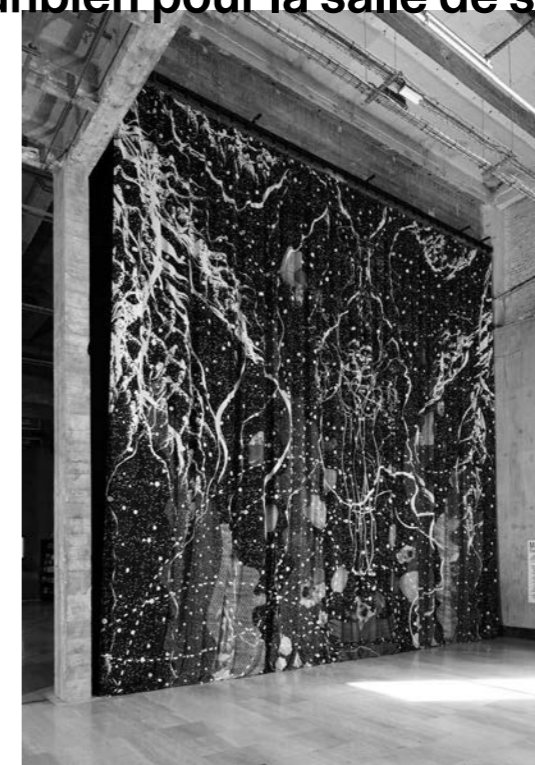




60

[Cartes] dialoguant avec les pratiques de la cartographie, autant que des « vêtements » ainsi qu'elle les appelle et des objets du quotidien. Dans une forme poétique entrelaçant les mots et les matériaux, mêlant le texte et le textile, ses œuvres questionnent les rapports que l'être humain entretient avec son environnement et l'ensemble du vivant.

Le projet pour le Palais de Tokyo proposait une série d'œuvres récentes ou inédites, en écho avec un grand rideau de scène conçu par Marie-Claire Messouma Manlanbien pour la salle de spectacle du Beffroi



à Montrouge et exceptionnellement délocalisé le temps de l'exposition. Le recours à une pièce déjà existante est un geste récurrent du processus de création de l'artiste, qui fait dialoguer ses œuvres au sein d'un système de déclinaisons où les formes se reprennent, se renouvellent et se multiplient dans une exploration infinie. Ainsi réactivé, l'immense artefact conçu pour le spectacle vivant déployait une scène nouvelle, articulée à l'architecture du centre d'art et œuvrant comme un geste d'accueil pour ses visiteurs.

Commissaire : Daria de Beauvais

61

PROGRAMMATION CULTURELLE

Performances avec : Anne Bourrassé, Louis Moussa Dieng, Reda El Toufaily Kanaan Marie-Claire Messouma Manlanbien

Samedi 17/06, à 16h et 17h

Samedi 9/09, à 15h, 16h et 17h

Afin d'inaugurer puis de clôturer la saison estivale du Palais de Tokyo, Marie-Claire Messouma Manlanbien a présenté, lors du premier et du dernier week-end de son exposition, « L'être, l'autre et l'entre », une performance éponyme et inédite. A cette occasion elle a investi la grande rotonde, lieu central du bâtiment. Cet espace est ainsi devenu le lieu d'une narration vivante où l'artiste, accompagnée de performeur-euses, contait des poèmes telle une griotte, engageant son corps et

sa voix avec une création sonore spécifique. Dans une forme proche du rituel entrelaçant les mots et les matériaux, mêlant texte, textile et divers artefacts, ce projet interrogeait les rapports que l'être humain entretient avec son environnement et l'ensemble du vivant. Puisant dans la culture populaire occidentale, les traditions animistes d'Afrique de l'Ouest, la culture matriarcale akan de Côte d'Ivoire ou créole de Guadeloupe, mais aussi d'iconographies d'autres régions du monde, l'artiste à l'identité plurielle combine de façon synchrétique des éléments divers dont elle explore les symboles.



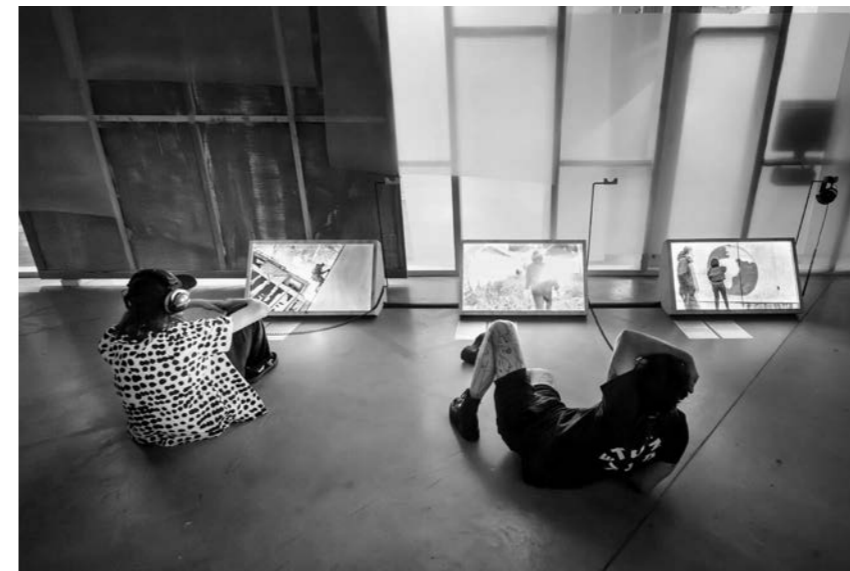
● LA MORSURE DES TERMITES

16/06/2023 –
07/01/2024

« L'art style
termite, ver
solitaire,
mousse ou champignon,
a la particularité de
progresser en s'attaquant
à ses propres contraintes,
pour ne laisser d'ordinaire
sur son passage que
des signes d'activité
dévorante, industrielle et
désordonnée »
White Elephant Art vs.
Termite Art, Manny
Farber, Film Culture, no. 27
(Winter 1962-63).

64

Agissant par parasitage, par télescopage, par fantasma, par friction, par contre-sens ou par amitié, « La morsure des termites » tentait une relecture spéculative de l'histoire de l'art envisagée sous le prisme du graffiti. Le graffiti non pas comme sujet ou esthétique, mais comme expérience, comme attitude, comme imaginaire, comme pensée souterraine. Une expérience de l'illégalité et des vitres brisées, de l'errance des corps en mouvement, une attirance pour les perspectives sans lumière, un refus du



65

Avec :

- Chaz Bojórquez
- Aline Bouvy
- A. One (Anthony Clark)
- Samuel Bosseur,
- Brassai,
- Miriam Cahn
- Sophie Calle
- COCO 144
- Martha Cooper
- Dado (Miodrag Đurić)
- John Divola
- Miho Dohi
- Ida Ekblad
- Mathias Enard
- ENERI
- Caley Feeney
- Futura 2000
- Richard Hambleton

- Thomas Hirschhorn
- Jenny Holzer,
- Antwan Horfee
- Renaud Jerez
- David L. Johnson
- Margaret Kilgallen
- Olivier Kosta-Théfaine
- Mierle Laderman

Ukeles

- Renée Levi
- Tala Madani
- Mark Manders
- Ari Marcopoulos
- Roberto Matta
- Gordon Matta-Clark
- Julia Maura
- MODE 2
- Tania Mouraud
- NOC 167
- Nestor Nomakh

- PHASE 2
- Alexander Raczka
- RAMMELLZEE
- Jay Ramier
- Leomi Sadler
- SAEIO
- Ataru Sato
- SKKI©
- Robert Smithson
- SNAKE 1
- STAY HIGH 149
- Lisa Signorini
- Hito Steyerl
- Hervé Télémaque
- Toni
- Lily van der Stokker
- VALIE EXPORT
- Marion Widcoq
- Martin Wong
- Gérard Zlotykamien

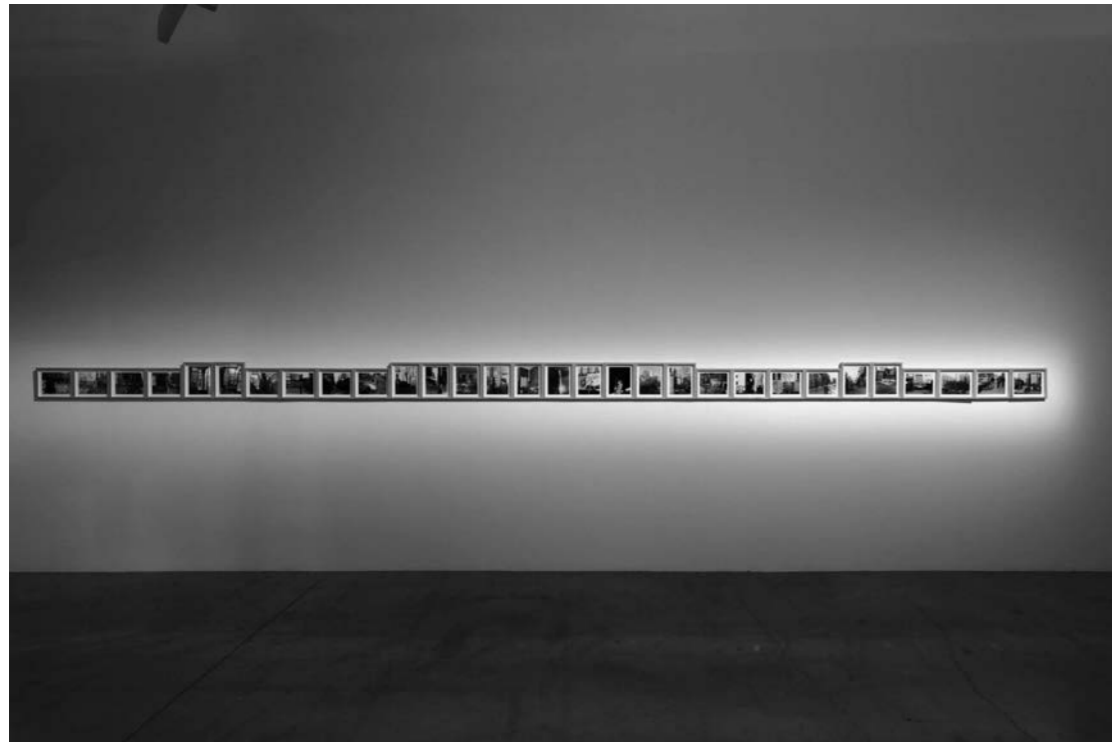


romantisme du vandalisme, envisagé alors autant dans son potentiel de dégradation que dans le soin des surfaces abîmées, une fascination pour les langages visibles ou invisibles qui se confrontent avec la matière précaire du réel, et qui se façonnent avec elle tout en la transformant.

L'exposition a provoqué un dialogue fragmenté, parfois cryptique, entre une cinquantaine d'artistes. Dans un essai publié en 1962, Manny Farber oppose les artistes termites aux artistes éléphants blancs. Les artistes termites se métamorphosent dans des langages et des pratiques plus difficiles à saisir et à manipuler.

À l'inverse des méthodes et des imaginaires autoritaires et séducteurs, « l'art style termite, ver solitaire, mousse ou champignon, a la particularité de progresser en s'attaquant à ses propres contraintes, pour ne laisser d'ordinaire sur son passage





que des signes d'activité dévorante, industrielle et désordonnée ».

Pensée structurellement comme une ville invisible, en référence à l'ouvrage d'Italo Calvino dont l'exposition emprunte le titre, on pénètre dans « La morsure des termites » comme dans la ville de Tamara : par « des rues hérissées d'enseignes qui sortent des murs », où « l'œil ne voit pas des choses mais des figures de choses qui signifient d'autres choses ».



Dans un esprit permaculturel et de ralentissement des rythmes, la présentation de cette exposition, après un ré-accrochage de quelques-unes de ses œuvres, a été prolongée jusqu'à la fin de la saison d'automne suivante, le 7 janvier 2024.



Commissaire : Hugo Vitrani

PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIÉE

Fontaine, je ne boirai pas de ton eau - Une
brève introduction à l'élasticité de la paroi vésicale
dans l'espace public - par Aline Bouvy

Mercredi 28/O6, 18h30 - 21h30

L'artiste Aline Bouvy, dont le travail était
présentée dans l'exposition « La Morsure des
Termites », a exploré à son occasion et dans le cadre
d'une conférence, l'histoire des urinoirs publics de
Bruxelles et Paris.



● Nouvelle formule du magazine du Palais de Tokyo : Magazine P L S #35



Ce numéro, préfiguration de la nouvelle formule du magazine *P L S*, accompagne, mais surtout approfondit et déplie l'exposition « La Morsure des termites », qui se proposait d'investiguer, à travers une archéologie actualisée et très subjective du graffiti, ce que la création issue de la culture urbaine a apporté à une histoire des formes en termes esthétiques, mais aussi conceptuels, sociaux et politiques, grâce à des notions comme la construction identitaire à travers la destruction collective, la subversion dans les pratiques et les économies de l'art, les actions illicites, la résistance et un certain idéalisme ou romantisme du vandalisme.

Au sommaire de ce numéro :

- Hugo Vitrani, « Il morso delle termiti » : texte introductif sur l'exposition « La Morsure des termites »
- Charlotte Guichard, « Graffitis. Traces sensibles. » : la présence du graffiti dans l'histoire de l'art occidentale
- Hito Steyerl interviewée par Ingrid Luquet-Gad : entretien autour de son œuvre *The City of Broken Windows*
- Simon Johannin, « SKKI is the Limit » : rencontre avec l'artiste SKKI
- Jérôme Denis et David Pontille, « Le Soin des choses » : entretien autour des recherches de ces deux sociologues sur le travail de maintenance, ancrées notamment dans leur enquête sur l'effacement des graffitis à Paris
- Nicholas de Monchaux, « Aérosol » : l'histoire de la bombe aérosol depuis le début du 20^{ème} siècle
- Ainsi qu'un ensemble iconographique avec les œuvres de Chaz Bojorquez, Aline Bouvy, A.One (Anthony Clark), Samuel Bosseur,

Brassai, Miriam Cahn, Sophie Calle, COCO 144, Martha Cooper, Miodrag Djurić DADO, John Divola, Miho Dohi, Ida Ekblad, VALIE EXPORT, Caley Feeney, FUTURA 2000, Richard Hambleton, Thomas Hirschhorn, Jenny Holzer, Antwan Horfee, Renaud Jerez, David L. Johnson, Margaret Kilgallen, Olivier Kosta-Théfaïne, Mierle Laderman Ukeles, Renée Levi, Tala Madani, Mark Manders, Roberto Matta, Gordon Matta-Clark, Ari Marcopoulos, MODE 2, Tania Mouraud, NOC 167, Nestor Nomakh, PHASE 2, Alexander Raczka, RAMMELLZEE, Jay Ramier, Lady Pink, Leomi Sadler, SAEIO, SKKI®, Robert Smithson, SNAKE 1, STAY HIGH 149, Lisa Signorini, Hito Steyerl, Hervé Télémaque, Toni, Lily Van Der Stokker, Martin Wong, Gérard Zlotykamien.

Design graphique : Morgane Masse
Sortie en juin 2023. Bilingue (français / anglais), 112 pages, 10 euros.

● LA FRICHE

Artistes : Linga Acácio, Phoenix Atala, Jimmy Beauquesne, Tony Colombe. K, Jeanne Jacob, Rafael Moreno, Aurélien Potier, Rafael RG, ana · mona servo / Éditions PanPan CulCul, Myriam Ziehli et leur invité·exs respectif·vexs.

Commissaires : Valentina D'Avenia et Clément Raveu

A l'occasion de la saison d'été 2023, le Palais de Tokyo a inauguré un nouveau programme, « La Friche », qui s'inscrit au cœur du projet de permaculture institutionnelle mené depuis 2022. La première édition de la Friche a été aménagée dans un espace de 500m² dans les salles d'exposition et transformé en espace de travail, de réflexion, de production, de rencontres et d'accalmie pour la dizaine d'artistes et collectif·ves invité·exs. La spécificité de cette première Friche fut d'être éditorialisée autour du projet d'exposition « Hors de la nuit des normes (hors de l'énorme ennui) », présentée

dans la saison d'automne suivante (voir ci-dessous), dont le commissariat est assuré par Valentina D'Avenia et Clément Raveu et qui aura lieu dans le même espace que la Friche et en sera le prolongement.

Les deux projets réunissaient des artistes qui considèrent les émotions et la biodiversité des affects comme des terrains d'investigations tant dans leurs pratiques artistiques, leurs actions militantes que dans leurs différents modes de coexistence. Ainsi, les rencontres et les œuvres qui ont pris forme au sein de la Friche proposaient

d'interroger de façon expérimentale et collective l'amour et ses romantismes hors-des-normes, au prisme de perspectives résolument trans-pédé-gouines, déviantes et non-exhaustives.



• Programmation culturelle de la saison été 2023

16/06
– 10/09/2023



Rencontre

Samedi 17/06 et dimanche 18/06 après-midi

À l'occasion du week-end de la Colline des Arts, le public a pu échanger avec les artistes et les commissaires de la saison dans le cadre de visites commentées de leurs expositions.

Discussion

Usures, accrétiens, mutations : le tact matériel de la maintenance - par Jérôme Denis et David Pontille

Mercredi 05/07, 18h30 - 20h30

À partir de leur ouvrage, *Le soin des choses - Politiques de la Maintenance (2022)*, David Pontille et Jérôme Denis ont été invités, lors d'une conférence, à prolonger leur essai publié dans le magazine *PLS* et à introduire une nouvelle réflexion sur le souci des fragilités. La discussion s'opposait au rythme de l'obsolescence programmée et de la surconsommation, en mettant au premier plan la maintenance et celles et ceux qui l'accomplissent. Dans leur réflexion, David Pontille et Jérôme Denis appellent ainsi à décentrer le regard et à examiner les enjeux éthiques et la portée politique du « soin des choses ».

Samedi 09/09 à 17h

Discussion entre les mountaincutters et Valérie Delattre, archéo-anthropologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Festival des écritures bougées

Avec : Kenny Ozier-Lafontaine, Zaïneb Hamdi, Yaïr Barelli, Valentina Traianova, Julia Droga & Julien Solinas, Jérôme Poloczek, Clément Delhomme, Aziyadé Baudouin-Talec, Céline Ahond, Antoine Boute, Thomas Schmahl

Jeudi 29/06, 19h - 21h

Vendredi 30/06, 19h - 22h

Commissaires : Diane Moquet et Aziyadé Baudouin-Talec

Deux soirées de lectures-performances ont réuni douze artistes, écrivains, performeur-euses et musicien-nes venu-es incarner la naissance de l'univers. Des artistes belges et français-es ont mêlé leurs voix, leur langue pour faire crépiter les mots, transformer les espaces et donner à entendre les bruits du commencement.

En partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles.



● **PARIS ASS BOOK FAIR**

09/06 – 11/06/2023



La cinquième édition de Paris Ass Book Fair s'est tenue du 9 au 11 juin 2023 au Palais de Tokyo. Elle a réuni plus d'une centaine de créateur-trice-s, auteur-trice-s, amateur-trice-s et collectifs du monde entier qui sont venu-es y présenter livres, fanzines et éditions en tous genres.

Paris Ass Book Fair est née de la volonté d'accorder une place importante à des sensibilités, des désirs et des aspirations marginales, intempestives, discordantes, et d'affirmer une approche joyeuse de l'art et de l'édition, un goût pour la provocation et l'absurde, une envie de stimuler les esprits et les corps.

La foire rassemble chaque année, depuis 2017, artistes, libraires, éditeur-trice-s et zinesters autour d'un engagement : montrer l'édition imprimée comme un médium à part entière, un vecteur d'expressions individuelles et collectives, un moyen de rendre la création accessible au plus grand nombre. Les publications et les projets présentés adoptent des formats au croisement de nombreux champs : fanzine, livre d'artiste, magazine, vêtement, multiple, roman, essai, affiche, etc.



Les exposant-es sont sélectionné-es avec le souci constant de privilégier celles et ceux qui ont un accès limité au marché, dont les créations ne se trouvent pas dans les circuits habituels de distribution, mais aussi donnent voix à des expériences, des questionnements, des désirs, qui vont à l'encontre des normes majoritaires, qui peuvent nous ouvrir les yeux. Ainsi, la foire accorde une très large place aux personnes LGBTQ+ et se fait caisse de résonance de leurs

questionnements et de leurs expressions. Il s'agit de contribuer à rendre notre société plus juste et plus inclusive, tout en s'amusant.

Carrefour d'échange et de partage, la foire s'accompagne d'un programme de performances, d'expositions et de projets spéciaux.

PROGRAMMATION CULTURELLE PARIS ASS BOOK FAIR 2023

Queer Skate Nation - par Unity Skateboarding
Samedi 10/06, 16h00-18h00

Unity Skateboarding est un projet qui vise à apporter représentation, visibilité et soutien aux personnes queer dans la communauté des skaters en organisant des rassemblements dans le monde entier afin d'offrir des espaces où ces personnes peuvent faire du skate et construire une communauté inclusive. Cette Unity Queer Skate Session fut un safe space inclusif où les personnes queer pouvaient aussi se rencontrer et se soutenir mutuellement.

Parler de ce dont on ne parle pas - avec : Aron Barbier, Mia Brion, Constance Burger-Leenhardt, How to become, Aurélie Massa, Elsa Michaud, Eugénie Zely

Programme de lectures curaté par Liza Maignan

Samedi 10/06, 17h00

Parler de ce dont on ne parle pas, c'est parler des est-ce que, des comment, des pourquoi, des recherches qu'on fait en cachette la nuit dans son lit, de ce dont on ne parlera qu'une seule fois un soir d'été avec sa BFF du moment, allongé-e sur le canapé, un verre de vin à la main. Parler de ces hontes qui nous font rire maintenant, de ces

soliloques interminables qui nous accompagnent sous la douche. Parler de ce dont on ne parle pas, comme de la peur de la mort, de nos obsessions, du manque d'argent, des trous noirs. Parler de ce qui génère la complexité de nos relations, nos jalousies, nos échecs, nos sabotages, et de la big theory qui surplombe et censure, la fantastique banalité de nos existences. Parler de ce dont on ne parle pas, c'est ce film qu'on se raconte, adolescente, en écoutant une musique drama des années 2000, regardant le paysage défiler sous nos yeux depuis le fauteuil rose et bleu de notre OuiGo ou de notre vieille merco. On découvre l'ambiguïté de nos égos, nos syndromes d'imposture, l'envie de réussir et la tentative de croire en soi – alors que ça ne va pas, même si sur Insta : ça va.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Pernod Ricard

Performance de David Hoyle

Dimanche 11/06, 18h

Paris Ass Book Fair et Goswell Road ont invité l'iconique David Hoyle pour un spectacle très spécial mêlant polémique, pathos, provocation politique et comédie.

• INAUGURATION DU HAMO ET PALAIS VIVANT II

Week-end des
16 et 17 septembre

Au moment des Journées européennes du patrimoine 2023 et à l'occasion de l'ouverture du hamo, nouvel espace de médiation,

d'éducation et d'inclusion par l'art du Palais de Tokyo, a été organisé un weekend de programmation culturelle



articulé autour de la deuxième édition du « Palais Vivant », qui visait à repenser le futur de

l'institution prenant en compte le point de vue des personnes vulnérables. Les événements de ce weekend destiné à tous les publics avaient pour ambition de contribuer à dessiner un territoire des communs visant à mieux accueillir chaque personne, avec une attention particulière portée aux relations

entre l'art et la santé mentale, dont le Palais de Tokyo fait une priorité à un moment où la conscience de la neurodiversité se généralise.



« PALAIS VIVANT II - Cosa mentale : art, santé mentale et neurodiversité dans les institutions artistiques »

Commissaire : Béatrice Josse

Modératrice : Christelle Gilibert, journaliste indépendante, spécialisée écologie, technologie et société. Elle a écrit pour Climax, Reporterre, Socialter ou encore WeDemain

Artiste invitée : Juliette Green

Deux questions traversaient les tables rondes organisées dans le cadre de cette nouvelle édition de « Palais vivant » :

- Comment déjouer le validisme, l'âgisme et prendre en compte la question de l'anxiété des jeunes générations (éco-anxiété, impact du Covid sur leur santé mentale...)?

- Comment le fait d'intégrer les personnes en situation de handicap (physique, psychique ou mental), les personnes neurodiverses et les personnes malades vient questionner l'institution dans son fonctionnement et sa raison d'être ?



Tables

Rondes

14h

Préambule

- De quoi parlent-on ?

Lecture performée par Nicolas Geny d'extraits des

ouvrages :

« Mon cher confrère » de Philippe Artières et Nicolas Henckes

« Pop & Psy : Comment la pop culture nous aide à comprendre les troubles psychiques » de Jean-Victor Blanc, psychiatre à l'hôpital Saint-Antoine

14h45

Histoire de la maladie, du handicap et de leurs représentations

Comment envisage-t-on la maladie et le handicap ?

- d'un point de vue historique
- d'un point de vue non-occidental

- du côté des neurosciences

15h30

Intégrer plutôt que séparer

Nous avons hérité d'une compréhension du monde en « puzzle » avec des fonctionnalités bien comprises mais sources d'une complexité étourdissante. Le musée n'échappe pas à ce modèle. Comment y entretenir des relations mutuelles et symbiotiques, plutôt que sur les relations concurrentielles et prédatrices ?

16h15

Utiliser le changement et y réagir de manière créative

Sortir d'une crise passe par le changement ; la créativité y participe grandement. Et si les militants aux identités assignées, pensées et revendiquées comme handicapées, vieilles ou malades aidaient grandement aux transformations sociales et artistiques ?

17h

Utiliser et valoriser la diversité

Comment pouvons-nous « penser en vulnérable » ? Comment s'appuyer sur la tiers-aidance et la pair-aidance ?

17h45

Utiliser des solutions à de petites échelles et avec patience

Les expériences les plus diverses sont sources d'apprentissage. Les solutions modestes peuvent quant à elles apporter à la fois de l'aide d'urgence mais aussi des mutations profondes

Visites



14h - Grosse visite

architecture

15h - Visite Termites

16h - Visite Lasco

Ateliers

Ateliers en continu de 14h à

18h, en libre accès, sans inscription

- Les Femelles du Faisant : 3 ateliers (un dans chaque cabane) autour de l'exploration des sens
- Nguyễn Lê Hoàng : Atelier de création

d'encens naturels

- Wendy Owusu : Atelier de design textile

- Alix Turcq : Atelier de construction

d'émetteurs-récepteurs radio

- Pauline Lecerf : Atelier radio

Performances

Aline Fournier « Logorrhée », 15h et 17h

No Anger « Le masque du freak », 16h



Concerts / Dj Set

Gystere (live)

Klemee (dj set)

Ange Halliwell (live)

DJ set Fetva (Collectif High Heal)

Projections

Wally Fall

Mantjé Tonbé Sé Viv

(Danser la Chute), 2023

Dora Garcia

DESORDRE (autour des crimes et des rêves),

2013

Lola Quivoron

Ça brûle, 2021, 49'

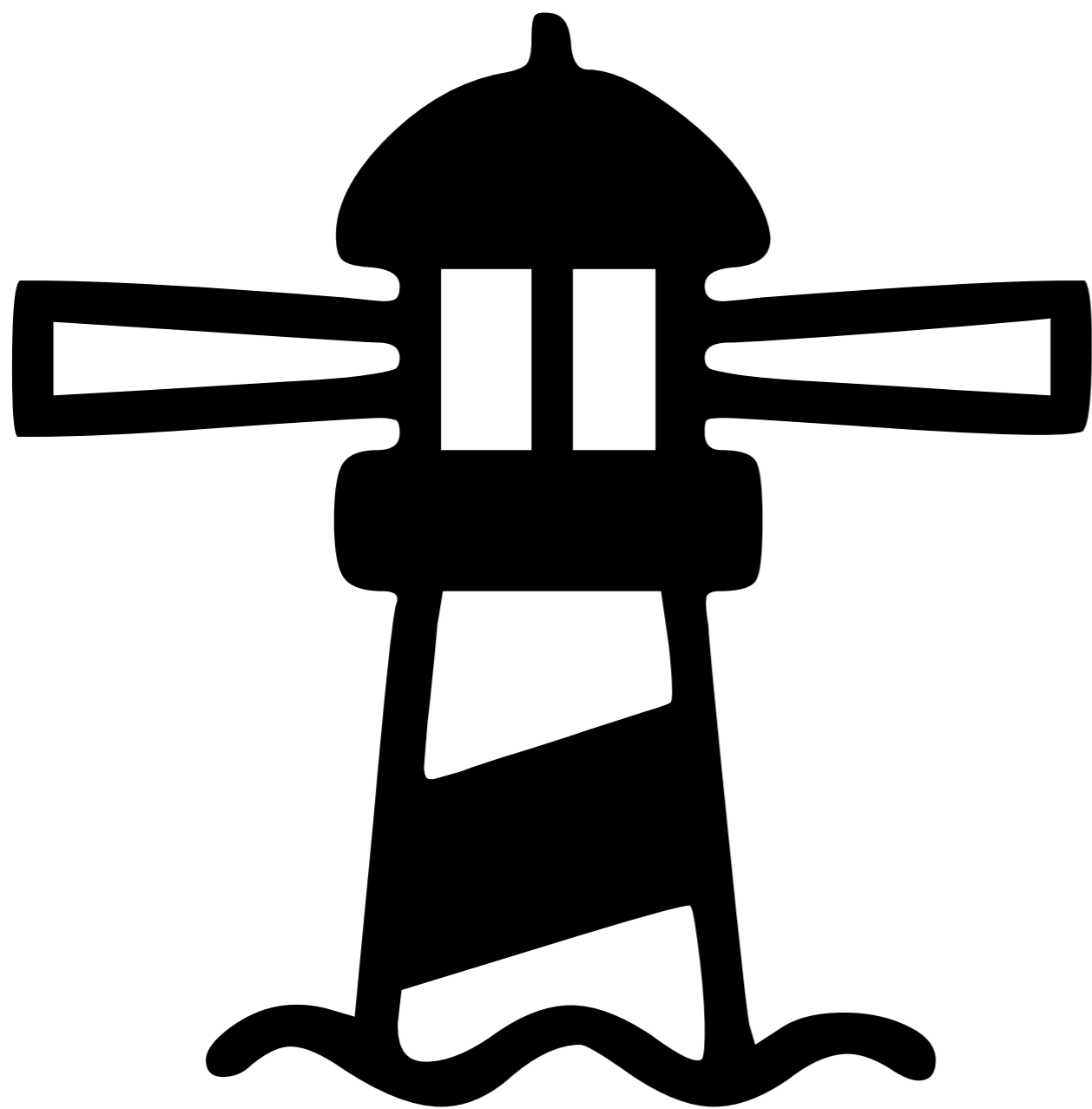
Podcast

Diffusion en continu en libre accès

4 Bornes podcast – Diffusion des 13 épisodes du Podcast « ça se dit pas »



SAISON AUTOMNE 2023 19/10/2023 - 07/01/2024



La diversité fut au cœur de la saison d'automne 2023 du Palais de Tokyo. La diversité des formes artistiques (de la performance au film, à la peinture, au dessin, aux installations ou encore au graffiti) tout autant que celle des identités : identités que l'on s'invente, que l'on doit parfois construire avec ou contre d'autres. Il importe de plus en plus aux artistes d'énoncer le lieu d'où ils et elles parlent, de situer leur récit, et d'où part la construction de leur identité.

Dans son exposition, Lili Reynaud-Dewar se penchait notamment sur l'identité de l'artiste et dressait, à partir d'entretiens avec d'autres, un portrait sociétal sans tabou qui évoquait des vies possibles et vivables aujourd'hui. Dans la proposition de Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl, c'était la notion de transformation et de plasticité de l'identité qui était mise en avant. Rakajoo, quant à lui, retraçait les changements que peut subir l'identité en conséquence d'un contexte excluant ou mouvant, contexte que de nombreux·euses artistes présenté·es dans « La morsure des termites » tentaient de se réapproprier, en y imprimant leur marque. C'est ensuite la fluidité de genre qui était plus précisément au cœur d'« Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui », une exposition collective pensée et produite par des artistes de la Friche, qui avaient passé plusieurs mois à travailler dans l'institution, tandis que la tente nomade de Dalila Dalléas Bouzar, aux motifs inspirés de peintures rupestres montrant

l'humanité en symbiose avec son environnement, tissait des liens entre des identités et des récits disparates, mettant en valeur ce qui nous relie à l'autre et au monde comme une utopie à poursuivre. Enfin, cette saison et l'année se sont terminées sur une nouvelle édition du

« Grand désenvoûtement », programmation annuelle qui se penche sur les identités et les récits multiples du Palais de Tokyo, en proposant aux artistes d'exorciser joyeusement et subtilement les fantômes qui hantent cette institution, avec pour thèmes de cette édition

l'accueil et le soin.

Cette saison a par ailleurs été l'occasion de voir que le Palais de Tokyo sait, lui aussi, faire preuve d'une certaine plasticité. En témoigne la transformation qui s'est opérée depuis plusieurs mois dans ce qui est

désormais appelé « la Zone », l'espace par lequel le public accède au bâtiment. Inspiré par la permaculture, qui propose



un usage raisonné et diversifié d'un territoire, l'espace gratuit y a été élargi et rendu accessible à toutes et à tous pour en faire un nouveau lieu public de rencontre et de programmation.

Des tables, construites en réutilisant des matériaux d'exposition, y ont été installées pour lire les publications mises à disposition, manger, travailler, rêvasser, discuter ou se retrouver. Une nouvelle cafétéria y a aussi été inaugurée, tout comme une « chambre des échos », nouvel espace de documentation et d'exposition pour réagir à l'actualité du Palais et en dehors, ainsi que le hamo, nouvel espace dédié à l'inclusion, l'éducation et la médiation par l'art, qui permettra de porter une attention particulière à l'accueil de la diversité psychique, mentale et cognitive, dont la crise sanitaire de 2019-2020 a révélé la prégnance et l'urgence.



• DALILA DALLÉAS

BOUZAR

VAISSEAU INFINI

LAURÉATE DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2021

19/10/2023 –
07/01/2024

« POUR MOI,
LE VAISSEAU
INFINI, C'EST

NOTRE CORPS, C'EST UN
VAISSEAU QUI TRAVERSE
LE TEMPS ET L'ESPACE. »

L'artiste Dalila Dalléas Bouzar a été invitée au Palais de Tokyo pour présenter « Vaisseau infini », une monumentale broderie réalisée à Tlemcen avec des brodeuses algériennes, professionnelles et amatrices.

Au Palais de Tokyo, le « Vaisseau infini » s'est déployé sous la forme d'une grande tente qui accueille le public et de nombreux événements.

La broderie interprète un vaste ensemble de dessins effectués par l'artiste sur le site de Tassili N'Ajjer, un plateau rocheux dans le désert du Sahara au sud de l'Algérie où



pendant plusieurs millénaires, des personnes ont dessiné leur histoire et leur environnement à ciel ouvert sur les parois de pierre, faisant de ce site un témoignage unique de l'histoire de l'humanité, de ses relations avec la nature et les animaux, de l'évolution de ses comportements et de ses représentations du genre et des sexualités.

Dalila Dalléas Bouzar voit dans ces dessins la représentation d'une utopie : le passé lointain d'où ils proviennent constitue pour elle un continuum qui nous transporte jusqu'à un futur infini, au-delà des histoires liées à la domination qui constituent le passé récent de l'Algérie.

Espace méditatif, onirique, intime et ritualisé, la tente du « Vaisseau infini », propice à l'attention et à l'écoute, invitait le public à écouter les podcasts Vintage Arab conçus et produits par Hajer Ben Boubaker ainsi qu'une création sonore de Paloma Colombe. Tout au long de l'automne étaient organisés dans cet espace, des moments de parole et de récits partagés par des philosophes, des artistes, des historien-nes, etc.

Commissaire : François Piron

PROGRAMMATION CULTURELLE

Performance

Dalila Dalléas Bouzar - Rituel d'ouverture
Mercredi 17/10, 16h30

Discussions

LES PASSAGER-ES DU VAISSEAU INFINI - Apprendre
du Tassili Jeudi 2/11 et jeudi 30/11, 19h

Avec : Arlette-louise Ndakoze, Seloua Luste
Boulbina et Dalila Dalléas Bouzar
Modérateur : François Piron

Conversation avec Michel Barbaza
(archéologue) et Houari Bouchenak (artiste)
Dimanche 19/11, 19h

Conversation avec Philippe Dagen,
historien de l'art
Jeudi 7/12, 19h

Concert

LES PASSAGER-ES DU VAISSEAU INFINI - Paloma
Colombe
Jeudi 9/11, 19h

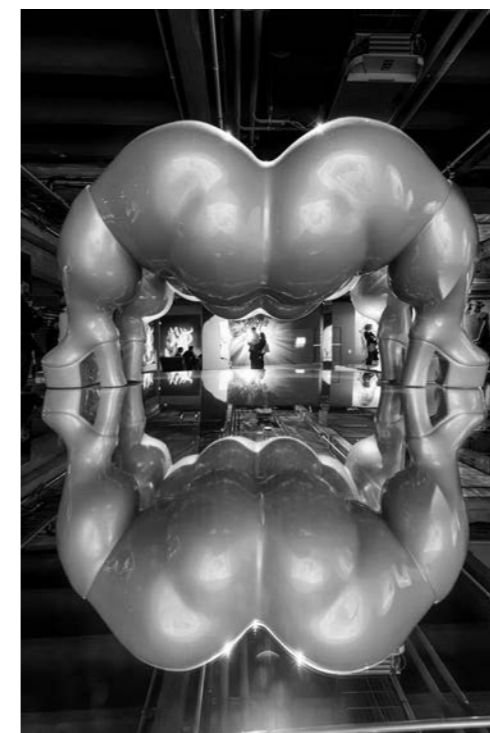


• JAKOB LENA KNEBL & ASHLEY HANS SCHEIRL DOPPELGANGER !

19/10/2023 –
07/01/2024



L'exposition de Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl prenait la forme d'installations diverses, îlots de lumière qui invitaient le public à explorer des « espaces de désir », selon les mots des artistes. Elles ont créé une ambiance immersive incluant moquette et miroirs à travers lesquels les visiteur-euses devenaient partie prenante de l'exposition. La scénographie puisait dans les codes de l'art, du design, de la littérature et des







phénomènes socioculturels tout en tendant vers l'humour et le grotesque. Les installations amalgamaient les valeurs, généraient une série de tensions et d'affects qui conféraient aux plus reconnaissables de leurs sources d'inspiration une « inquiétante étrangeté » à la fois troublante et intrigante.

Les références – de Mary Shelley et Ada Lovelace à Barbapapa, de Hans Bellmer à Luigi Colani, d'Hector Guimard à l'esthétique cyber – s'enchevêtraient pour créer des œuvres et des êtres protéiformes, dont le transmorphisme repoussait les limites du bon goût et



des représentations de l'identité. Les artistes entraînent en dialogue l'une avec l'autre en s'appuyant sur le préfixe « trans » : transmédium, transgenre, transmatérialité, transcontexte – un échange ludique entre la création contemporaine et l'histoire de l'art et du design, déconstruisant l'idée d'identité dans son ensemble : du maniérisme au surréalisme, du romantisme noir au biomorphisme et du modernisme au postmodernisme, en s'ouvrant sur un avenir d'existence cybernétique.

L'exposition s'inscrivait dans le prolongement de la participation du duo à la 15^{ème} Biennale de Lyon (2019) sous

« Notre exposition se déroule dans un espace à l'architecture brutaliste, au sous-sol du Palais de Tokyo.

Son béton rugueux, ses recoins obscurs, les entrelacs inextricables et les contreventements de ses murs et de ses plafonds ainsi que ses nombreuses colonnes servent de toile de fond à la mise en scène de nos œuvres. Le souterrain, c'est en quelque sorte l'inconscient d'un bâtiment. Un espace liminaire, une hétérotopie qui rappelle celles des sous-cultures et contre-cultures. Nous transformons le sous-sol du bâtiment en un décor insolite à l'intention des spectres et du public du Palais. »



le commissariat de l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo. Ce projet portait un regard humoristique sur les identités et les utopies queers dans le contexte de la société de consommation. Les artistes ont représenté l'Autriche à la 59^{ème} Biennale de Venise (2022), avec une installation polymorphe invitant les visiteur-euses à pénétrer dans leur univers à la fois divertissant et sensuel. Ces deux projets s'inspiraient de l'esthétique des années 1970, une décennie marquée par la libération sexuelle et d'importants mouvements sociaux qui ont eu un effet croissant jusqu'à aujourd'hui.

A propos de « Doppelgänger ! », qui sera par ailleurs présentée aux Deichtorhallen Hamburg / Falckenberg Collection au printemps 2024, les artistes ont précisé : « Notre exposition se déroulait dans un espace à l'architecture brutaliste, au sous-sol du Palais de Tokyo. Son béton rugueux, ses recoins obscurs, les entrelacs inextricables et les contreventements de ses murs et de ses plafonds ainsi que ses nombreuses colonnes servaient de toile de fond à la mise en scène de nos œuvres. Le souterrain, c'est en quelque sorte l'inconscient d'un bâtiment. Un espace liminaire, une hétérotopie qui rappelle celles des sous-cultures et contre-cultures. Nous avons transformé le sous-sol du bâtiment en un décor insolite à l'intention des spectres et du public du Palais. »

Commissaire : Daria de Beauvais



PROGRAMMATION CULTURELLE

Discussion suivie d'une projection

Discussion entre la commissaire et théoricienne
Claudia Reiche et Ashley Hans Scheirl, suivie de
projections de films de l'artiste
Mercredi 25/10, 18h30 - Salle 37

• HORS DE LA NUIT DES NORMES, HORS DE L'ÉNORME ENNUI

19/10/2023 –
07/01/2024

« Hors de la nuit des normes,
hors de l'énorme ennui »
envisageait des visions plurielles
de l'amour et de l'amitié, des
romantismes et des désirs,

des corps

et de la sexualité par le biais de
pratiques variées et engagées.

Elle réunissait vingt artistes
et collectifs français-exs et

internationaux-ales qui pensent

depuis les bords la recomposition des affects et

des conflits, le lien et le faire ensemble aujourd'hui. Dans

l'exposition, l'amour était considéré non pas comme un

sujet mais comme une méthode et un acte de résistance

aux frontières des normes qui étriquent nos façons de vivre

les sentiments.



Avec :

- **Linga Acácio**
- **Gloria Anzaldúa**
- **Phoenix Atala**
- **Jimmy Beauquesne**
- **Cécile Bouffard**
- **Lia D. Castro**
- **Chaos Clay,**
- **Cerith Wyn Evans**
- **Ndayé Kouagou**
- **Kang Seung Lee**
- **José Leonilson**
- **Aurélien Potier**

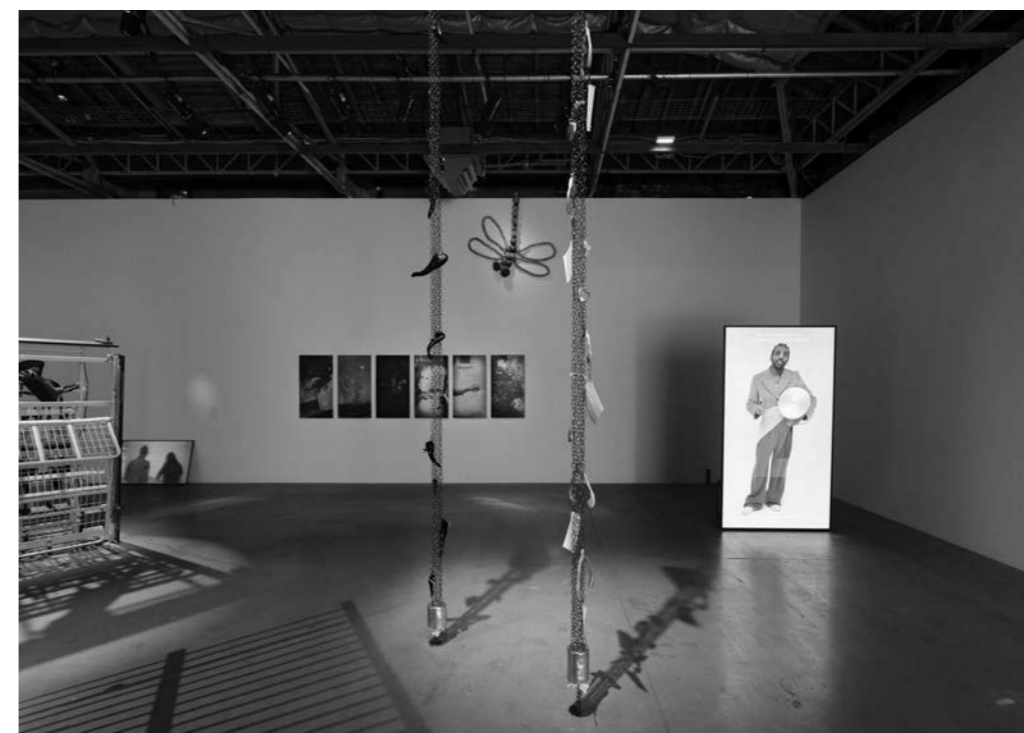
- **Jeanne Jacob**
- **Tony Colombe. K**
- **Rafael Moreno**
- **Rafael RG**
- **Agnès Varda**
- **Myriam Ziehli**
- **ana·mona servo /
Les Éditions PanPan
CulCul**
- **MLF/Vanille/Fraise,
groupe de lesbiennes
politiques.**

S'y entremêlait des œuvres et des archives, des fictions contemporaines et historiques, qui donnaient à ressentir l'alternative, la multiplicité et l'hybridité des manières d'aimer et de travailler. Poésie, sculpture, installation, dessin, peinture et vidéo parasitaient



l'espace, brouillaient les temporalités, transmettaient et disséminaient des références pour imaginer des amours déviantes et des futurs plus désirables.

Lorsque le Palais de Tokyo a invité les commissaires à imaginer une exposition qui aborderait l'amour, la fluidité et la sexualité dans une perspective queer et écoféministe, il leur a paru nécessaire de reconsidérer cette proposition et de la déplacer, d'abord dans ses termes puis dans ses méthodes. Alors, plutôt que de produire une exposition qui définissait les contours d'un mouvement politique ou social en le délimitant, il et elle se sont appliqués-es à en cultiver les multiples expressions et le caractère insaisissable.



L'élaboration de l'exposition a aussi pris place à la suite d'« Exposé-es », une exposition de la saison d'hiver précédente, qui retraçait l'impact du VIH/sida sur toute une génération d'artistes arrivée avant elleux. Au sein des même murs où s'est ensuite déployée « Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui », avaient alors été exposés Barbara Hammer, le collectif fierce pussy ou encore Guillaume Dustan. Parler d'affects dans un lieu resté chargé d'histoires d'amour et d'amitié mais aussi de perte et de deuil, n'était pas anodin - ces artistes et de nombreux-ses autres forment en effet des



généalogies possibles avec celles et ceux d'« Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui ».

Durant les trois mois qui ont précédé l'exposition, cet espace a été transformé en la Friche, lieu de résidence, de production et de recherche à l'initiative du Palais de Tokyo, visant à mettre des espaces d'exposition à disposition des artistes, afin de croiser les pratiques et les corps au sein d'un lieu vivant, ainsi que de questionner l'institution de l'intérieur, la rendant ainsi poreuse aux critiques et aux remises en question. Dans ce cadre, les commissaires ont tenté, autant que possible, de ne pas seulement travailler sur l'amour mais également avec.

Le titre de l'exposition était emprunté à une banderole déployée lors de la première manifestation lesbienne à Genève en 1982, qui avait réuni environ 250 personnes, par Vanille/Fraise, groupe de lesbiennes politiques, à l'origine de plusieurs actions militantes et festives qui demeurent aujourd'hui d'une contemporanéité saisissante. Intersectionnelles, internationales, usant de « frivolité tactique » et d'humour, leurs archives font ressentir que le temps queer n'est pas linéaire mais simultanée ou cyclique, avec des contextes et des mots qui se renouvellent régulièrement.



Commissaires : Valentina D'Avenia et Clément Raveu

- **LILI**
REYNAUD-DEWAR
SALUT, JE
M'APPELLE LILI ET
NOUS SOMMES
PLUSIEURS

19/10/2023 –
07/01/2024





Lili Reynaud-Dewar danse, enseigne, écrit, parle, enquête, travaille avec ses ami-es, sa famille, ses étudiant-es. Au Palais de Tokyo, elle s'est interrogée sur la fonction-artiste, cette activité aux contours flous, à la fois privilégiée et précaire, entre exposition de la vie privée et subjectivation de la vie publique.

Son exposition se divisait en deux parties. La première, en accès libre, réunissait les 19 épisodes d'une comédie entre fiction et documentaire : *Gruppo Petrolio*. Réalisé en collectif, inspiré par le livre *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, ce film évoque les méfaits de l'industrie pétrolière, du progrès technologique, de la gentrification, et questionne la valeur de la production artistique face à l'activisme politique.



« Pendant un temps j'ai aussi beaucoup enseigné dans ma chambre d'hôtel car je n'étais pas très à l'aise dans la plupart des espaces institutionnels de la pédagogie. »







La seconde exposition se lisait comme un journal, celui de Lili Reynaud-Dewar, et rendait compte, à travers un nouveau corpus d'œuvres, de ce qui s'est passé à l'intérieur et à l'extérieur du Palais de Tokyo (dans des chambres d'hôtel à Paris, dans ses relations affectives



et professionnelles, dans l'actualité nationale et internationale) durant l'intervalle de temps qui a séparé ses premières intuitions sur le projet du résultat final, c'est-à-dire l'exposition.

Commissaire : François Piron

PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIÉE

Discussion

Lili Reynaud-Dewar - JAMAIS SEULE

Jeudi 16/11, 18h30 - 20h30 - Salle 37

Conférence avec Lili Reynaud-Dewar et Nicolas Murer, musicien

● RAKAJOO

CEINTURE NWAR

LAURÉAT DU PRIX DES AMIS DU PALAIS DE TOKYO 2021-2022

19/10/2023 –
07/01/2024

Depuis 2008, dans le cadre de son soutien à la jeune création, l'Association des Amis du Palais de Tokyo décerne son prix à un artiste émergent de la scène française. L'édition du Prix des Amis 2021-2022 s'est clôturée avec la soirée électorale le mercredi 7 septembre 2022 élisant Rakajoo. L'artiste lauréat avait pour rapporteur Saïd Bennajem et avait été proposé par Isabelle Kowal.



Comme son surnom l'annonce en wolof, la peinture de Rakajoo est têtue. À la manière d'un trait-d'union qui surgit là où la grammaire ne l'attend pas, sa peinture allie et relie les dynamiques désolidarisées, puisant dans son

« J'ai appris à dessiner parce que j'adore raconter des histoires. »

expérience intime pour tracer un récit collectif. Ce trait-d'union qui pourrait qualifier la peinture de Rakajoo est celui qui disparaît lorsqu'on évoque l'Afropéanité, mot-

118 valise né d'une contraction d'Africain et Européen. Dans le prolongement des écrits des auteur-ices Johnny Pitts et Leonora Miano, la peinture de





Rakajoo trouve ses racines dans cette âme afropéenne caractérisée par une dualité et un pluralisme : être à la fois Africain, Européen, mais être aussi les deux ensemble, sans dissociation.

Par sa pratique d'une peinture augmentée, Rakajoo parasite les frontières et trouve sa lumière dans l'opacité, là où rien ne peut être synthétisé au premier regard. L'artiste convoque différents langages, de la peinture à la



bande-dessinée en passant par l'animation, de l'acrylique à l'encre en passant par l'huile, le pixel. Il mêle les sujets, les souvenirs et les allégories comme on superpose des lavis, toujours teintés par les souvenirs de la Seine-Saint-Denis, du quartier de la Goutte d'Or et du Sénégal. Rakajoo dépeint les liens visibles ou invisibilisés qui relient les individus à leurs territoires directs. Ou comment l'imaginaire, la conscience, les réflexes se façonnent et se fracturent dans des territoires précis. Autant de lieux qui évoluent eux aussi au contact de ces individualités mouvantes et des processus de gentrification. Une peinture qui questionne les contours poreux de l'identité nationale, dans sa complexité, dans ses ancrages ou ses retranchements.

Commissaire : Hugo Vitrani



• Programmation culturelle de la saison d'automne 2023

19/10/2023 –
07/01/2024

Discussion

Des Outils pour démoderner les institutions artistiques

Samedi 21/10 18h - 20h - Toguna

Discussion avec Naomi Beckwith, Elena Filipovic, Grace Ndiritu, et d'autres, organisée avec le Kunstinstituut Melly de Rotterdam, grâce au soutien de la Terra Foundation.

Projection suivi d'une discussion

Les Mains Libres (1964) d'Ennio Lorenzini et *Les Rêves n'ont pas de titre (2022)* de Zineb Sedira
Mercredi 15/11, 18h30 - 20h30

Avec : Zineb Sedira et Nabil Djedouani, fondateur-riche des Archives Numériques du Cinéma Algérien

Performances, discussion, projections, ateliers, visites, lectures

Temps faible, Le Grand Désenvoûtement, Chapitre 23

Samedi 18 et dimanche 19/11

Commissaire : Adélaïde Blanc

Organisé le temps d'un week-end, ce nouveau chapitre du « Grand désenvoûtement » s'inscrivait dans une volonté de réflexion et d'action sur le Palais de Tokyo initiée en 2022. Ce temps faible fut une proposition d'échange avec des artistes, des acteur·rices de la psychiatrie, de la culture et de la pédagogie, ainsi qu'une tentative d'analyse de la psychothérapie institutionnelle comme outil possible d'interrogation, d'expérimentation et de transformation des institutions.



Magazine P L S #36

amour, amours, amourxs

Numéro publié à l'occasion des expositions « Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui », « Salut, je m'appelle Lili et nous sommes plusieurs » de Lili Reynaud-Dewar ainsi que « Doppelgänger ! » de Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl.

Le numéro 36 de P L S propose d'explorer la multiplicité, l'hybridité et la fluidité des identités et des manières d'aimer, la pluralité et la complexité de nos affects et de nos sexualités. Il n'y a peut-être pas de frontières aux diverses façons de vivre et d'appréhender nos sentiments. Dans cette perspective, ce numéro a été conçu comme un reader de sensibilités, où la part de complicité et de contagions entre les travaux des artistes et auteur·rices est tout aussi importante que leur contribution respective.

Raconter ces intimités, dans la réciprocité du souci de l'autre, c'est reconsidérer des voix et des récits trop souvent négligés par les discours conventionnels sur l'amour. Des contributions textuelles et visuelles situées, courtes et incisives, essaient des perspectives instables et déviantes, comme autant d'herbiers de fantasmes à la lisière de nos êtres particuliers.

Elles subvertissent à leurs manières, résolument et joyeusement, les limites de l'hégémonie pour venir fleurir sur les fondements d'affinités élusives, subjectives et politiques.

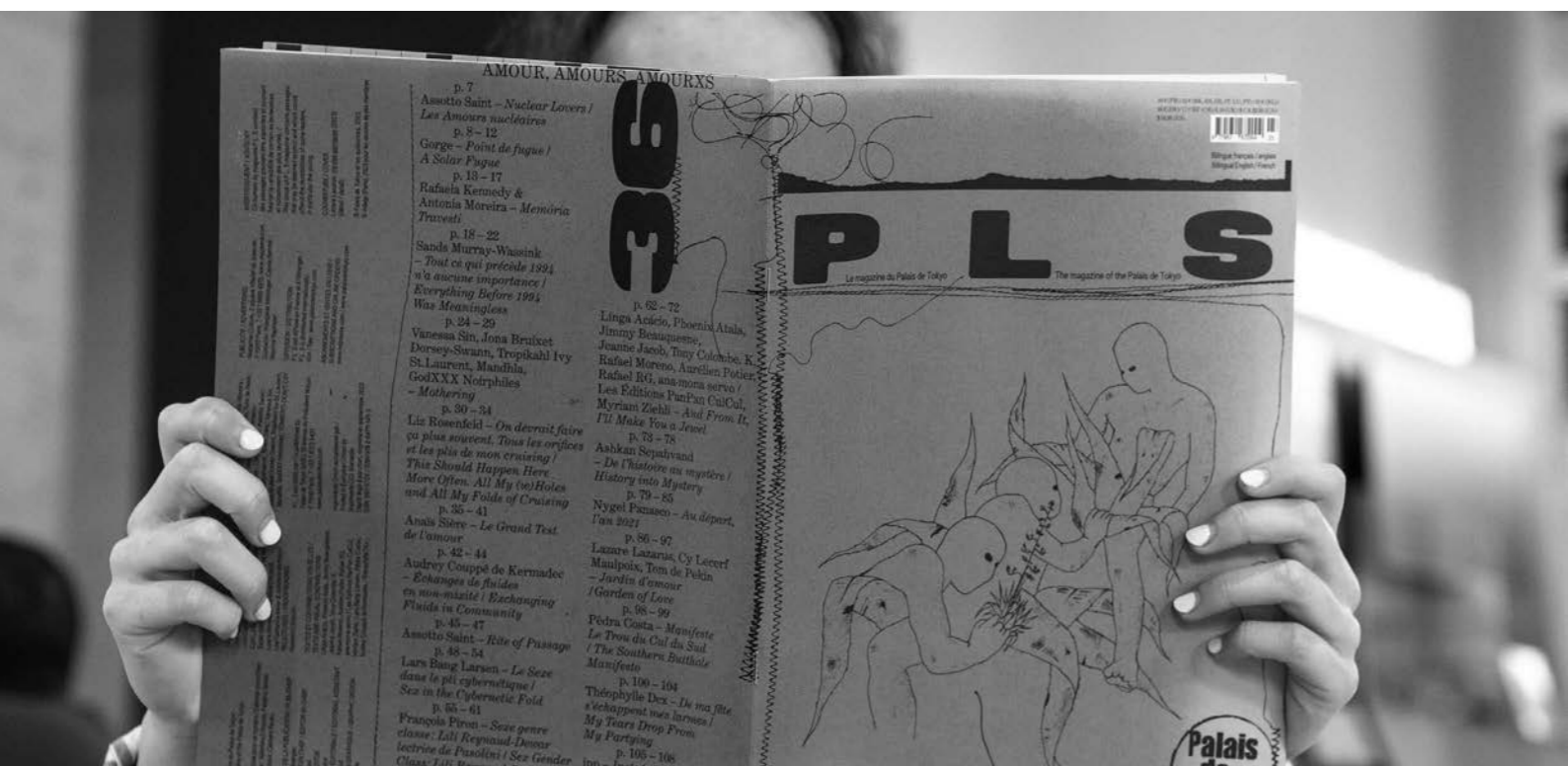
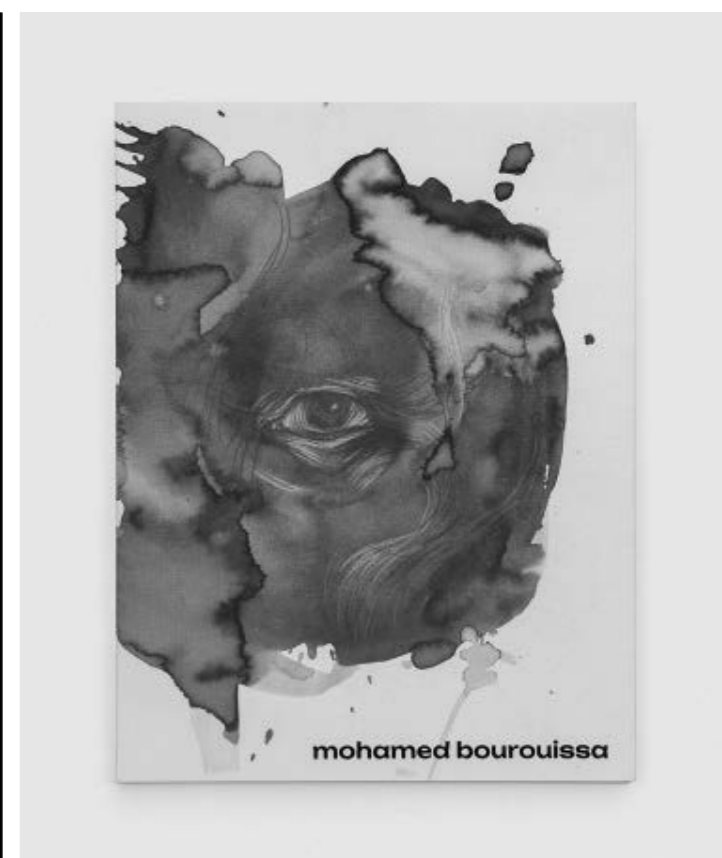
Avec les contributions textuelles et visuelles de :
Linga Acácio, Phoenix Atala, Jimmy Beauquesne, Jeanne Jacob, Tony Colombe. K, Rafael Moreno, Aurélien Potier, Rafael RG, ana-mona servo / Les Éditions PanPan CulCul, Myriam Ziehli; Lars Bang Larsen; Pêdra Costa; Audrey Couppé de Kermadec; Théophylle Dcx; Gorge; jpp; Rafaela Kennedy & Antonia Moreira; Lazare Lazarus, Cy Lecercf Maulpoix, Tom de Pekin; Sands Murray-Wassink; Nygel Panasco; François Piron; Liz Rosenfeld; Assotto Saint; Ashkan Sepahvand; Anaïs Sière; Vanessa Sin, Jona Bruixet Dorsey-Swann, Tropikahl Ivy St.Laurent, Mandhla, GodXXX Noirphiles; TOMBOYS DON'T CRY.

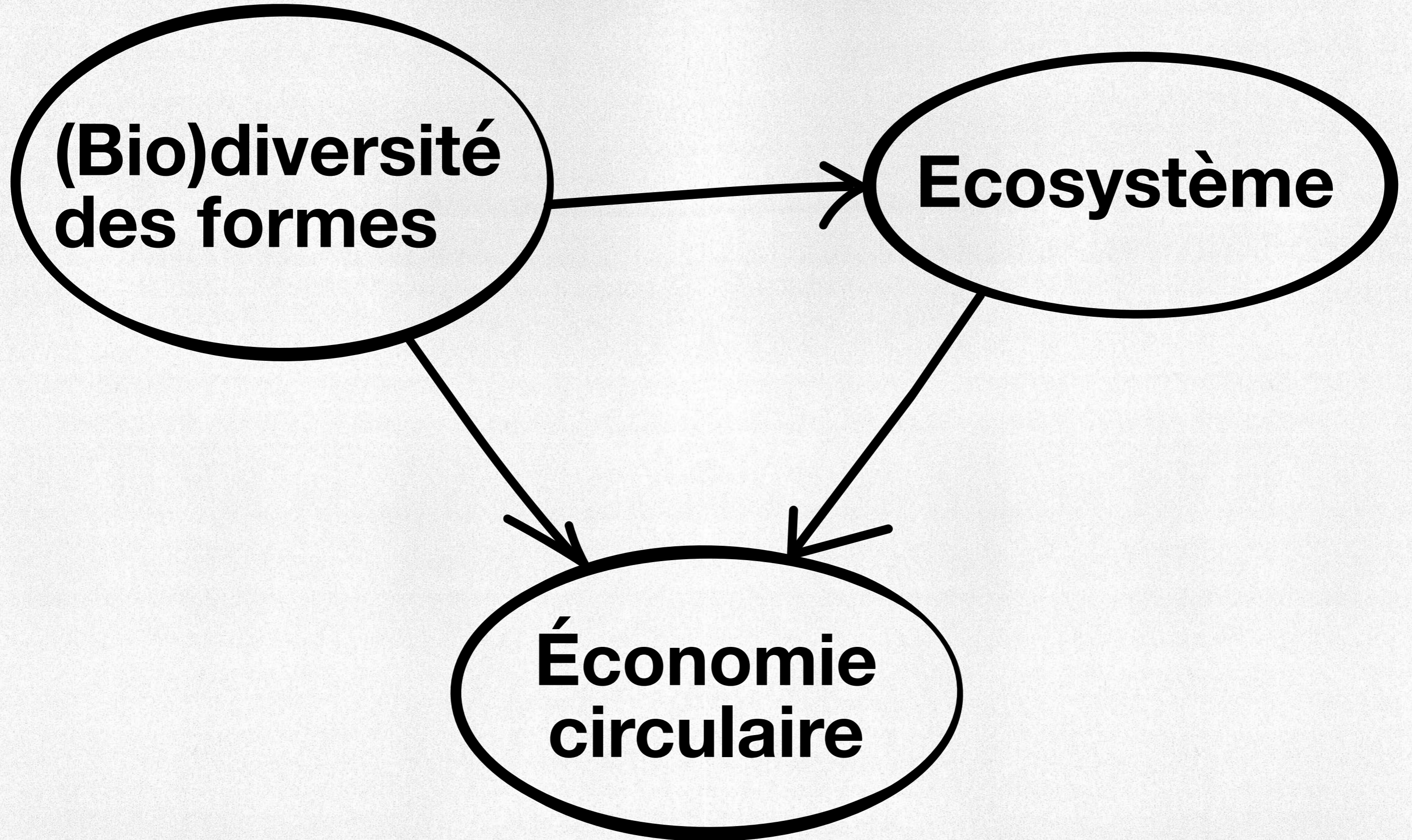
Design graphique : Morgane Masse
Sortie en octobre 2023. Bilingue (français / anglais), 112 pages, 10 euros.

Itinérance internationale et soutien à une publication

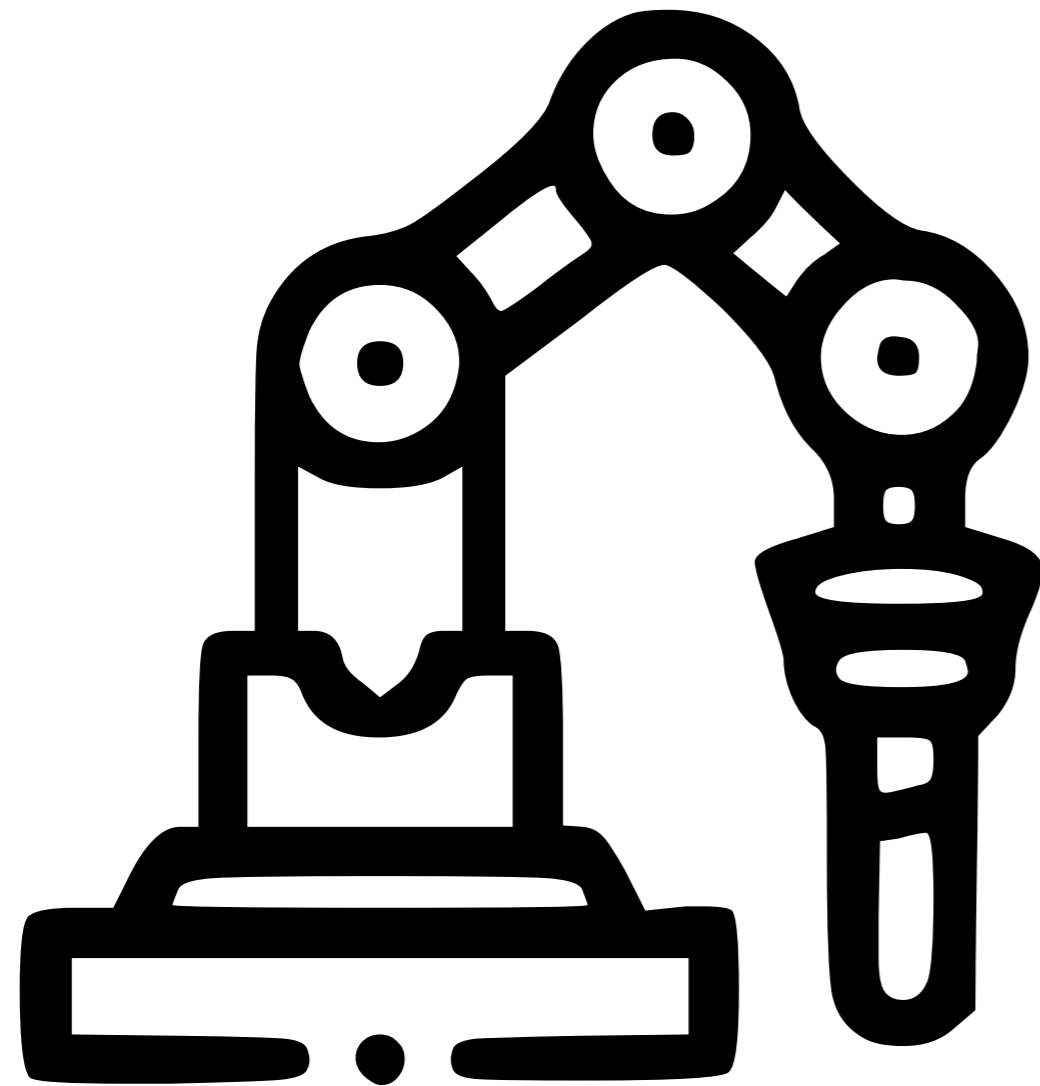
En 2023, le Palais de Tokyo a poursuivi la présentation internationale de ses projets – une exposition de la saison « Six continents ou plus » (2021-2022) a ainsi pu être proposée au public de Sydney - avant de voyager en 2024 dans plusieurs musées australiens - où notre partenaire Artspace a inauguré le 15 décembre 2023 la monographie de l'artiste australien Jonathan Jones « untitled (transcription of country) », co-conçue et co-produite avec le Palais de Tokyo.

Au cours de l'année 2023, le Palais de Tokyo a par ailleurs soutenu financièrement l'édition de la monographie de Mohamed Bourouissa, publiée par Dilecta à l'occasion de l'exposition « Mohamed Bourouissa, attracteur étrange » présentée au LaM (Villeneuve-d'Ascq) du 29 septembre 2023 au 21 janvier 2024, et de son exposition rétrospective intitulée « Signal » qui sera présentée au Palais de Tokyo de février à juin 2024.





LA PRODUCTION



L'année 2023 a été marquée par un retour à la production de trois saisons d'exposition ce qui n'avait pas été le cas depuis 2019. Malgré le retour à ce rythme d'activité intense, la direction de la production a pu revoir au cours de cette année plusieurs aspects de ses outils et méthodologies de production.



Réemplois et bonnes pratiques mises en œuvre en 2023

Dans une démarche d'écoconception renouvelée et renforcée, l'équipe de la production a pu mettre en place une série de dispositifs de réemploi et d'usage raisonné des ressources au cours de l'année 2023 :

- Le choix d'une moquette recyclable pour l'exposition « Doppelganger ! », dans un matériau moins impactant et dont la destination après la fin de l'exposition est prédéterminée (don à la Réserve des Arts et réutilisation dans une autre scénographie), a été fait en accord avec les artistes et dans le respect du projet artistique initial.

- La création de l'« espace-ressource » consacré au projet du « Grand désenvoûtement » de l'année 2023 a été réalisée avec du mobilier et de la moquette issus de précédentes expositions et des stocks.

- La scénographie de « Shéhérazade, la nuit » (exposition présentée au Palais de Tokyo en 2022) a été réadaptée pour l'exposition « Exposé-es » avec la conservation de la circulation, la modification de quelques cimaises et l'intégration de vitrines aux



dimensions des verres achetés précédemment pour l'exposition « Foudre Sentimentale » (elle aussi présentée en 2022).

- La scénographie de l'exposition « La morsure des termites » a elle aussi été conçue à partir des éléments scénographiques d'une exposition antérieure, ici « Princes-ses des villes » (2019) réalisée par l'architecte Olivier Goethals. De plus, pour la première fois, la durée de l'exposition a été étendue sur deux saisons consécutives, soit six mois, du 16/06/2023 au 07/01/2024, permettant de limiter le nombre d'œuvres transportées et de réduire les achats et les déchets liés au montage et à l'accrochage d'une exposition.

- La vitrine produite et conçue pour la présentation d'une œuvre de Giorgio de Chirico dans l'exposition de Cyprien Gaillard « Humpty Dumpty » (2022) a été réutilisée pour la présentation d'une œuvre de SKKI pendant

l'exposition « La morsure des termites ».

- La reproduction in situ de l'œuvre de Laura Lamiel *Du miel sur un couteau*, constituée notamment de plusieurs mètres cubes de verre brisé, a été réalisée en partenariat avec



l'entreprise Options, spécialiste du matériel de réception. Le partenaire a collecté et stocké pendant plusieurs mois les verres ballons brisés lors des

événements qu'il organise, avant de les donner gracieusement au Palais de Tokyo pour la réalisation de l'œuvre, évitant ainsi tout achat de verre neuf.

La réduction des déchets est l'une des préoccupations majeures de l'institution, et notamment de la direction de la production. En 2023, la régie des œuvres a lancé les recherches pour la mise en œuvre du recyclage des gants en nitrile utilisés lors des montages et démontages des

expositions, pour une mise en œuvre en 2024. De la même manière, depuis de nombreuses années, elle applique une politique de réduction des déchets par la réutilisation des emballages existants et le réemploi des emballages usés pour du calage de caisse par exemple. Cette logique de bonnes pratiques en emballage responsable est aussi transmise aux artistes et aux prêteurs dans le cadre de la contractualisation des prêts et/ou le transport des œuvres nouvelles produites, dans le but de réduire la production de matériel et de minimiser le volume des transports via les caisses de groupage ou des caisses réutilisables dites « navettes ». Les équipes ont par ailleurs pu travailler avec les artistes de l'exposition « Doppelganger ! », Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl, afin d'optimiser les emballages de leurs œuvres par la construction de caisses simples nécessitant moins de bois. Ceci s'est inscrit dans la continuité des objectifs de réduction de la production de caisses en bois et



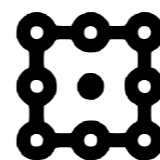
de suremballage des œuvres transportées par voie routière pour leur présentation au Palais de Tokyo.

Ecosystème

En 2023, le Palais de Tokyo a poursuivi sa démarche de mutualisation des ressources et des connaissances en collaboration étroite avec d'autres institutions culturelles.

L'exposition « Doppelganger ! » a été co-produite avec les Deichtorhallen de Hambourg, ce qui a permis un partage des frais de production et l'itinérance de l'exposition entre les deux centres d'art.

Les équipes du Palais de Tokyo ont également mobilisé un réseau d'institutions parisiennes pour mutualiser du matériel type vitrine (par exemple : les vitrines des œuvres de Zoé Léonard (exposition « Exposé-es ») ont été empruntées au Palais de la Porte Dorée, tandis que des tables de très grand format furent prêtées par le Musée d'Art Moderne de Paris pour aider à la réalisation des constats de départ d'œuvres textiles très longues.



Le Palais de Tokyo a été retenu par le Jeu de Paume à la suite d'un appel d'offres lancé fin 2022 pour la réalisation de sa scénographie éco-responsable. Les équipes de la régie des expositions, en collaboration avec le scénographe Kevin Lebouvier, ont ainsi fabriqué un système de dix cimaises modulables, réutilisables et durables. Réalisée à partir de bois sans ajout de formol et de résine naturelle provenant de Corrèze, cette scénographie a été montée dans les ateliers du Palais de Tokyo et est déployée au sein du Jeu de Paume depuis l'été 2023. Le Palais de Tokyo s'est également associé à l'ENSAD afin d'accompagner un groupe d'élèves dans la conception de nouveaux prototypes de cimaises modulables. Ce projet ayant vocation à être diffusé en open source, il sera utilisé par le service des publics dans le nouvel espace de programmation de la Chambre des échos.

En 2023, la direction de la production a renouvelé ses rencontres avec des équipes



de centres d'art et lieux de création tout au long de l'année, afin de partager et d'identifier de bonnes pratiques en matière d'écoconception.

En plus des groupes de travail inter-institutions tels que le groupe « régie des œuvres et transition écologique » porté par la Musée du quai Branly-Jacques Chirac, ainsi que « Lab Scénogrrrrraphie » de l'association Les Augures, une mission a été organisée à Milan où trois membres de l'équipe de production ont rencontré les équipes curatoriales et de production du Hangar Bicocca et de la Fondation Prada. Une rencontre entre la régie des œuvres du Palais de Tokyo et celles de la Konsthall Malmö (Suède) et du Copenhagen Contemporary (Danemark) a aussi eu lieu dans le cadre d'un échange sur les bonnes pratiques d'acheminement et de monstration des œuvres. Des membres de l'équipe de la régie des expositions ont également rencontré celles de la fondation Caixa de Barcelone dans le but de mieux comprendre le système de cimaises Kraft sans enduit qui y sont utilisées depuis 10 ans. La directrice de la production du Palais de Tokyo a enfin participé à une rencontre internationale de directeur-ices de la production à San Francisco aux Etats-Unis pour parler de ces actions du Palais de Tokyo. Ces différents déplacements à la rencontre des homologues de l'institution lui permettent d'enrichir ses méthodes de travail, d'échanger sur les pratiques de rémunération, de soutien, et les modalités d'accueil des artistes, et de partager ses pratiques d'emprunt, de circulation et de présentation des œuvres, ainsi que ses initiatives liées à l'éco-responsabilité et à la rationalisation des processus de production.

Les relations avec les artistes

L'année 2023 a permis au Palais de Tokyo de mettre en place et d'affiner de nouvelles formes de soutien et de dialogue avec les artistes.

Certaines expositions monographiques ont ainsi été l'occasion de nouvelles productions d'œuvres ambitieuses, réalisées par les équipes

de production dans les ateliers du Palais de Tokyo. Pour la saison Été, plusieurs réalisations en métal ont été produites pour l'exposition du duo d'artistes mountaintcutters, ainsi que celles de Laura Lamiel et de Marie-Claire Messouma Manlanbien. L'exposition de Lili Reynaud-Dewar à l'automne a été le résultat d'une collaboration étroite entre l'artiste et la régie d'exposition et audiovisuelle pour la reproduction à l'échelle un de neuf chambres d'hôtel. Adaptées aux espaces des expositions, ces installations ont été entièrement pensées in situ.

Tout au long de la durée de la première Friche, de juin à septembre 2023, les équipes de production ont été présentes quotidiennement aux côtés de 10 artistes pour la production de leurs nouvelles œuvres, avec l'appui de monteur-euses en atelier. Cela a permis d'accompagner leurs projets et de réaliser une quarantaine d'œuvres pour certaines présentées ensuite dans l'exposition d'automne « Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui ».

Avec le souci d'améliorer et de faciliter l'accompagnement des artistes au sein du Palais de Tokyo, en lien avec le service juridique, la direction de la production a aussi revu les contrats de production, dont les nouvelles trames seront mises en place en 2024, pour les simplifier et pour fluidifier les relations avec les artistes.

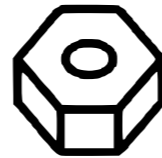
Mis en œuvre au cours de l'année 2022, un « mémo » de la production à destination des artistes et collaborateur-ices artistiques a été finalisé et pu être diffusé en 2023. Ce guide a une vocation pédagogique et décrit les principes du fonctionnement de la production d'expositions au Palais de Tokyo, la nature de l'accompagnement et du soutien apportés aux artistes ainsi qu'un résumé des grandes lignes de la production d'exposition : le planning de préparation ; la constitution d'un budget d'exposition ; les types de contrats ; les moyens et ressources au sein du Palais du Tokyo (« équipe projet » dédiée, équipe de monteur-euses, stock audiovisuel, ateliers de production...).

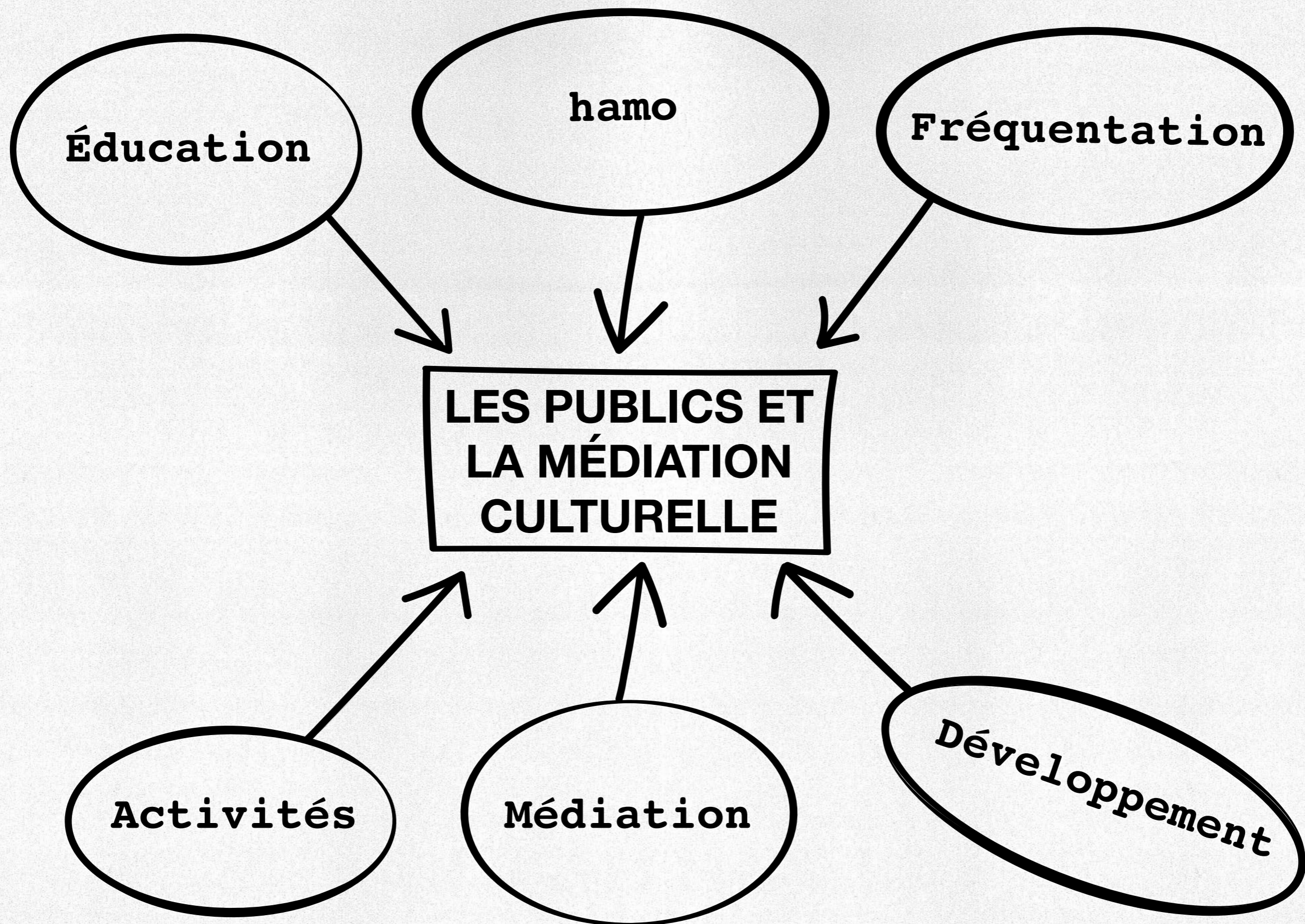
Enfin, sur la base d'une comparaison des

pratiques dans d'autres institutions françaises et internationales et du cadre proposé par l'association DCA en 2023, la direction de la production a réévalué la grille de rémunération des artistes accueilli-es au Palais de Tokyo, qui fixe les montants minimaux des honoraires et cession de droits que les artistes peuvent percevoir au Palais de Tokyo. Cette grille prend en compte différents critères (caractère monographique ou collectif de l'exposition, superficie de l'exposition, œuvres nouvelles ou préexistantes) et constitue un minimum pouvant être augmenté selon les cas.

Restaurer, prendre soin

Malgré un dispositif de gardiennage dédié et adapté à la typologie des œuvres fragiles présentées, le Palais de Tokyo a vécu en 2023 un acte de vandalisme sans précédent sur une œuvre de Miriam Cahn, *Fuck abstraction*, présentée dans l'exposition rétrospective de l'artiste « Ma pensée sérieuse », dans la saison Hiver. L'œuvre a été aspergée quelques jours avant la fin de l'exposition d'une peinture acrylique violette qui a adhéré très rapidement à sa surface picturale. Suite au souhait de l'artiste et en collaboration et co-expertise avec l'assureur, il a été convenu de maintenir l'œuvre accrochée jusqu'à la fin de la période d'exposition et de ne la déposer qu'à la fin de la saison, afin qu'elle reste visible dans son état vandalisé. Le soin apporté à la restauration de l'œuvre et le suivi des étapes de restauration entre les équipes de la régie des œuvres du Palais de Tokyo, le prêteur, l'artiste et la restauratrice, ont finalement permis un effacement du geste de vandalisme et *Fuck abstraction* a par la suite été retournée à l'artiste dans un état quasi semblable à celui d'origine.





LES CHIFFRES CLÉS DE LA FRÉQUENTATION

TYPE DE FRÉQUENTATION	NOMBRE DE VISITEUR·EUSES EN 2023
Fréquentation globale du Palais de Tokyo*	634 225
Dont fréquentation des expositions et de la programmation artistique et culturelle	236 701

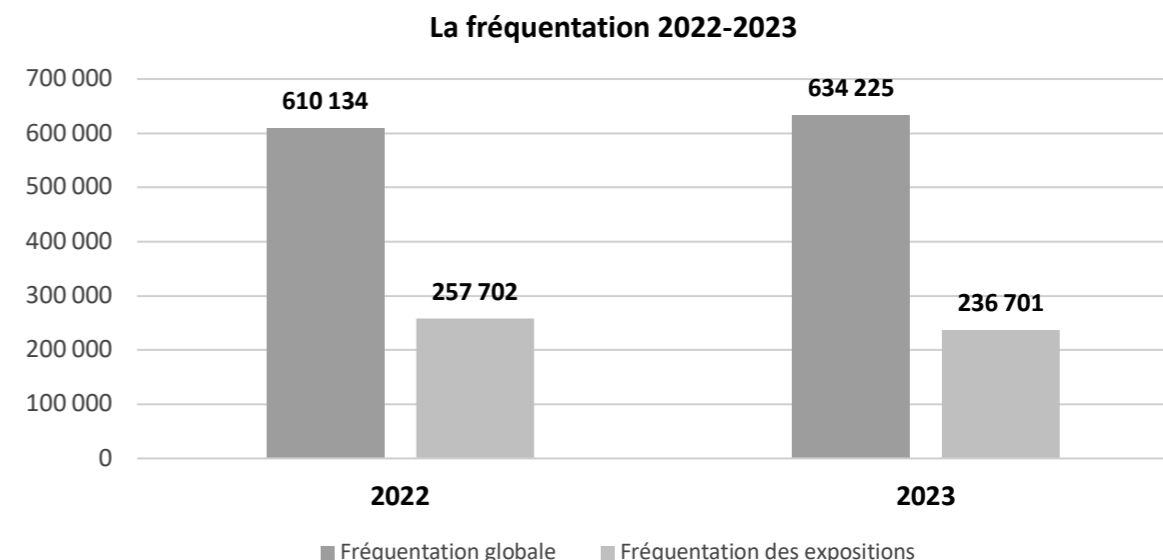
* La fréquentation globale correspond à la fréquentation du site du Palais de Tokyo toutes activités confondues (les évènements, les Fashion Weeks, les privatisations, la librairie, les restaurants et les concerts du Yoyo).

LA FRÉQUENTATION PAR SAISON D'EXPOSITIONS

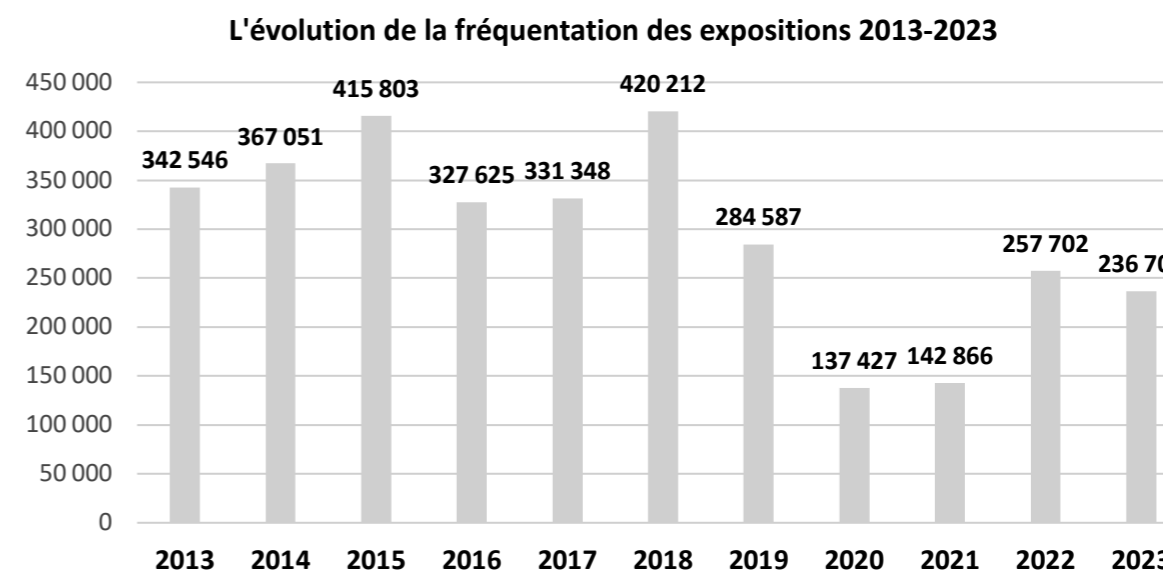
La fréquentation par saison d'expositions



LA FRÉQUENTATION 2022-2023



L'ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2013-2023



L'OBSERVATOIRE PERMANENT DES PUBLICS

Annualisées depuis 2018, les enquêtes de l'Observatoire Permanent des Publics se sont déroulées à raison d'une enquête par saison d'expositions, soit trois enquêtes en 2023. La première enquête a été menée au cours de la saison Hiver 2023, du 17 février au 14 mai 2023, avec 370 questionnaires utiles récoltés ; la deuxième s'est tenue pendant la saison Été 2023, du 16 juin au 10 septembre, avec 452 questionnaires utiles récoltés ; enfin, la dernière enquête a eu lieu durant la saison Automne 2023, entre le 19 octobre et le 7 janvier 2024, avec 184 questionnaires utiles récoltés. Soit un

total de 1 006 questionnaires utiles recueillis pour l'année 2023. La méthodologie de recueil des données n'a pas évolué en 2023, associant questionnaire en ligne, au rythme de deux envois par semaine et questionnaires papier mis à disposition des visiteur-euses sur place, à la fin du parcours des expositions. En moyenne en 2023, 43% des visiteur-euses ayant répondu à l'enquête l'ont fait sur place et 57% en ligne (31% sur mobile / 26% sur PC ou tablette). Le traitement des données récoltées a été effectué par Kynos, bureau d'études partenaire du Palais de Tokyo depuis 2012.

INDICES DE SATISFACTION

VISITEUR-EUSES SATISFAIT-ES

Les expositions	75%
La médiation culturelle	84%
Les services (accueil-billetterie, librairie, restaurants...)	83%
La satisfaction globale	77%

L'ACCUEIL ET L'EXPÉRIENCE DES PUBLICS

Le projet de faire du Hall un espace plus convivial, que chaque visiteur-euse peut s'approprier à sa façon, est entré dans une nouvelle phase en 2023.

D'une part, avec l'ouverture de la nouvelle cafétéria du Palais de Tokyo : Le Café du Palais, dont l'atmosphère s'inscrit dans le prolongement du concept global du centre d'art - un lieu de vie pour tous les publics, où chacun apprécie de venir passer du temps. Une nouvelle cafétéria qui propose une offre saine, simple et gourmande, respectueuse de l'environnement, privilégiant notamment les circuits courts.

D'autre part, avec la naissance d'un nouvel espace de programmation et de médiation, gratuit et ouvert à tous : la Chambre des échos. En résonance avec la programmation artistique et culturelle

mais aussi avec l'actualité, elle a vocation à proposer des expositions et des événements à échelle, durée et densité variables. Inspirée par la logique des droits culturels, elle est pensée comme un espace de programmation et de rencontre transversal, souple et réactif.

Son inauguration, à l'ouverture de la saison Automne 2023, a ainsi été l'occasion de présenter le travail en cours sur l'identité visuelle du Palais de Tokyo, confiée à l'artiste Thomas Hirschhorn, en collaboration avec le studio graphique du Palais de Tokyo. Les panneaux en carton alors dévoilés au public sont le résultat de leur réflexion commune sur les engagements permaculturels de l'institution, chaque panneau renseignant sur les enjeux et les méthodologies imaginés pour définir une charte graphique correspondant aux orientations de l'institution.

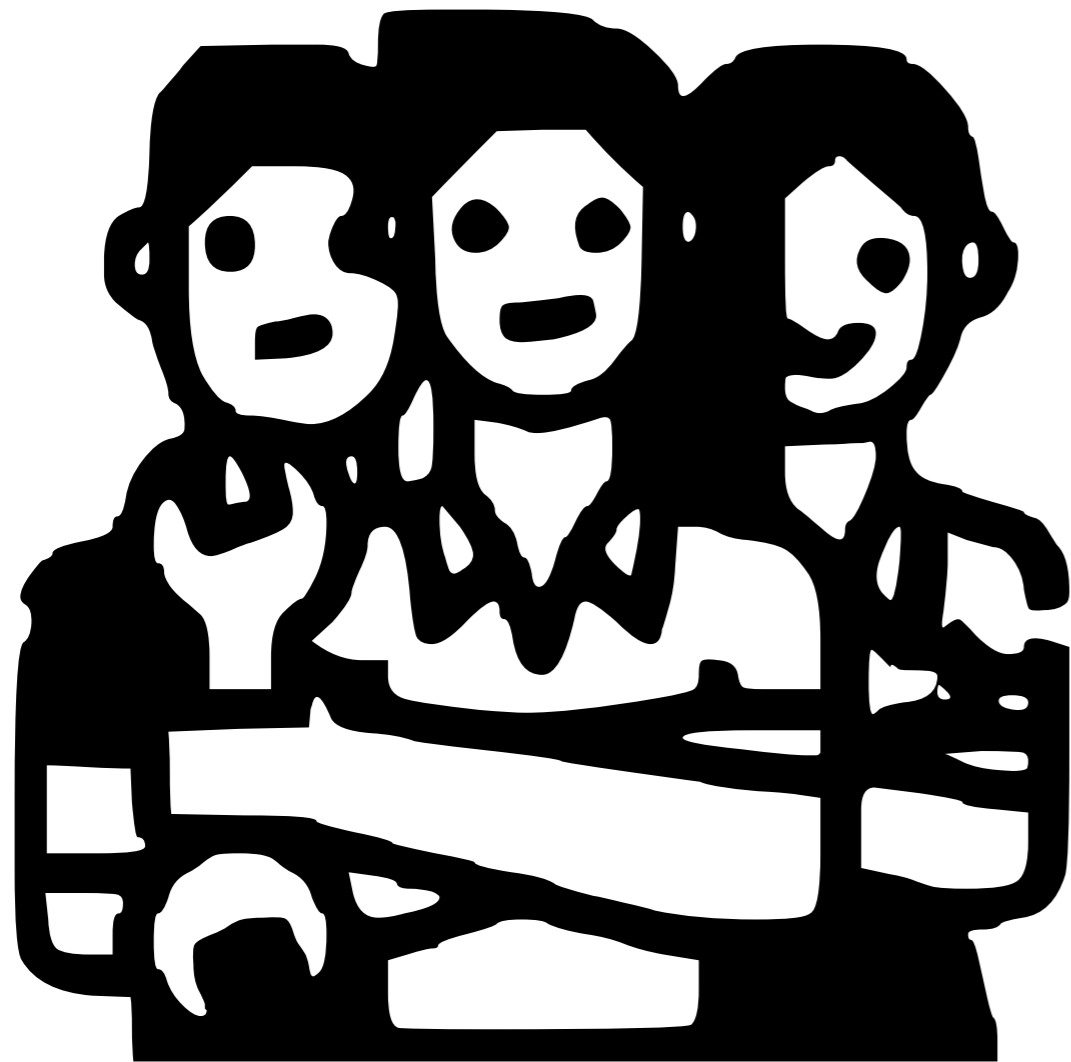
Recyclage de signes existant, impressions en noir et blanc, circuit court, partage des compétences, utilisation et valorisation des ressources existantes sont ainsi les points de départ d'une identité visuelle amenée à se développer tout au long de son utilisation, pour s'adapter aux besoins du Palais de Tokyo, de celles et ceux qui y travaillent autant que du public qui le visite.

Dans la continuité du site Internet, la billetterie en ligne du Palais de Tokyo a par

ailleurs elle aussi fait peau neuve, fin 2023, pour s'harmoniser avec la nouvelle charte graphique. Cette refonte graphique a également permis d'optimiser les tunnels de vente, tant sur PC, sur tablette, que sur téléphone mobile, en français et en anglais, et ce afin d'améliorer l'expérience d'achat en ligne de nos visiteur-euses, dans l'attente des prochaines évolutions fonctionnelles prévues par notre prestataire de billetterie Vivaticket.



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS - LE BILAN DE NOS ACTIONS



Inscrites dans une stratégie annuelle et déclinées à travers un plan d'accompagnement des publics propre à chaque saison d'expositions, les actions menées par le service de développement des publics sont coordonnées à la fois avec la programmation artistique et avec la direction de la communication.

Dans la continuité de l'année 2022, la stratégie de développement des publics 2023 s'est focalisée sur le renouvellement de l'offre à destination des adhérent-es, la diversification de l'écosystème partenarial, la promotion de la programmation jeune public et familles, ainsi que la programmation de temps forts culturels.



LA FIDÉLISATION

En 2023, 3 058 visiteurs ont adhéré au Tokyopass

En 2023, les adhérent-es Tokyopass ont pu profiter de nombreux avantages au Palais de Tokyo : invitations aux vernissages, à des visites, des ateliers et des événements, cadeaux. Ils et elles ont également pu bénéficier d'invitations et de tarifs préférentiels dans les institutions culturelles partenaires, relayés dans la newsletter Tokyopass mensuelle. L'effort s'est également poursuivi afin de proposer une offre complémentaire et plus ciblée à nos différentes catégories d'adhérent-es, tant au Palais de Tokyo que chez nos partenaires.

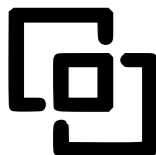
L'écosystème partenarial

Les institutions culturelles partenaires
La stratégie d'échanges de visibilité

coconstruite avec l'ensemble des institutions culturelles partenaires du Palais de Tokyo s'est poursuivie et diversifiée en 2023, qu'il s'agisse de partenariats à l'année ou plus contextuels, liés à la nature de la programmation artistique. Plus d'une cinquantaine d'échanges ont ainsi été mis en place en 2023, avec nos partenaires, qui ont relayé dans leur newsletter la programmation artistique du Palais de Tokyo : les saisons Hiver, Été et Automne 2023 ainsi que des événements de la programmation culturelle.

Durant la saison Hiver 2023, deux partenariats plus spécifiques ont été mis en place, afin d'encourager la circulation de nos adhérent-es d'une institution à l'autre : avec le CND, dans le cadre de la collaboration sur l'exposition « Exposé-es », et avec la Bourse de Commerce – Collection Pinault, dans le cadre de

l'exposition « Miriam Cahn, Ma pensée sérielle », dont Emma Lavigne (ancienne présidente du Palais de Tokyo et actuelle directrice générale de la Pinault Collection) était co-commissaire. Des invitations et avantages tarifaires ainsi que des visites ont ainsi été proposés à nos adhérent-es afin de créer des ponts entre nos programmations respectives.



Nos partenaires en 2023 :

Bourse de Commerce – Pinault Collection, Carreau du Temple, Centre Pompidou-Metz, Chaillot – Théâtre national de la danse, Cinémathèque, Cité de l'architecture et du patrimoine, CND Centre national de la danse, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Fondation Louis Vuitton, Forum des Images, Frac Île-de-France, Hangar Y, Hôtel de la Marine, Institut du Monde Arabe, Jeu de Paume, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Art Moderne de Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Musée national Picasso-Paris, Opéra Comique, Palais de la Porte Dorée, Philharmonie de Paris, Théâtre 14, Théâtre de Belleville, Théâtre de la Colline, Théâtre de la Ville, Théâtre du Rond-Point.



Les partenariats en faveur du public jeune : Pass Jeunes et Pass Culture

En 2023, le Palais de Tokyo a poursuivi sa participation à deux actions d'envergure en faveur du public jeune :

- Partenaire de l'opération Pass Jeunes de la Ville de Paris, une offre réservée aux 14-25 ans, le Palais de Tokyo propose depuis dix ans déjà la gratuité aux porteurs du Pass, ainsi qu'un tarif réduit pour un-e accompagnateur-ice. L'occasion de découvrir les expositions proposées sur la saison estivale à des conditions préférentielles.

- Dans le cadre du partenariat avec le Pass Culture, 236 jeunes ont opté cette année pour le Tokyopass Jeune, via l'application Pass Culture. Disponible depuis le printemps 2019, cette offre

représente 23% des ventes de Tokyopass Jeune en 2023.

Week-end Musées Telerama

A l'occasion de la saison d'expositions Hiver 2023, présentée du 17 février au 14 mai 2023, le Palais de Tokyo a participé à la 14^e édition du Week-end Musées Telerama, les samedi 18 et dimanche 19 mars 2023. Les adhérent-es et lecteur-ices de Telerama ont ainsi bénéficié d'une entrée gratuite, valable jusqu'à 4 personnes, sur présentation du pass disponible dans les deux numéros de Telerama précédant le week-end de l'opération ainsi que sur le site Internet du magazine. Deux animations spécifiques ont également été mises en place à leur attention : une « Grosse visite Expos » le samedi, une « Grosse visite Archi » le dimanche, en compagnie de nos médiateur-rices culturel-les.



Les campagnes de promotion

Sur l'ensemble des actions prévues par le plan d'accompagnement des publics, cinq campagnes ont été menées en 2023, principalement pour mettre en lumière la programmation jeune public & familles conçue par l'équipe de la médiation culturelle, renouvelée à chaque saison d'expositions, et célébrer l'inauguration du hamo, le nouvel espace dédié à la médiation, à l'éducation et à l'inclusion par l'art du Palais de Tokyo, qui accueille désormais l'ensemble des activités proposées aux publics.

Les campagnes jeune public & famille

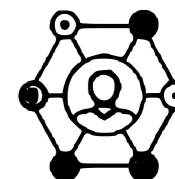
- Une campagne destinée à annoncer la reprise de la programmation jeune public et familles, à l'occasion de la saison Hiver 2023, a été mise en place en amont des vacances d'hiver, avec la publication d'un article en ouverture de la newsletter de Paris Mômes du 15 février 2023, repris sur le site Internet du magazine.

- Une campagne visant à valoriser la programmation jeune public et familles conçue par l'équipe de la médiation culturelle a été planifiée en complément, à l'approche des vacances de printemps, avec la parution d'un article dans la newsletter de Paris Mômes du 22 mars 2023, spéciale « Ateliers pendant les vacances », repris dans la rubrique « Ateliers enfants » de leur site, mis en avant sur la page d'accueil et relayé sur leurs réseaux sociaux.



- Une campagne annonçant le renouvellement de la programmation jeune public et familles, au démarrage de la saison Été 2023, a également été menée, avec la publication d'un article en ouverture de la newsletter de Paris Mômes du 14 juin 2023, repris sur leur site Internet.

Deux campagnes dédiées au hamo ont enfin été programmées, afin d'annoncer aux parents l'ouverture de ce nouvel espace où ils peuvent désormais retrouver l'ensemble des activités du Palais de Tokyo consacrées au jeune public et aux familles : un premier article consacré à l'inauguration du hamo en tant que telle a ainsi été publié dans la newsletter de Paris Mômes du 20 octobre 2023, à l'ouverture de la saison Automne 2023 ; un second article est paru sur le site de Paris Mômes, la semaine du 4 décembre, pour annoncer un tout nouveau rendez-vous festif en famille : la Tok-Tok Parade, et le programme de cette première occurrence du 10 décembre 2023.



Les temps forts culturels

En complément d'un riche programme de médiation culturelle et des nombreux



événements de la programmation culturelle, le Palais de Tokyo a pu s'inscrire en 2023 à l'agenda d'opérations et d'événements culturels permettant de faire découvrir sa programmation à un plus large public.

FOCUS FRÉQUENTATION

Temps forts culturels	10 021 participants
-----------------------	---------------------

- Week-end Musées Télérama : samedi 18 et dimanche 19 mars 2023

A l'occasion de ce week-end, sur 4 416 réservations enregistrées sur Télérama Sorties dans les 166 musées participants, le Palais de Tokyo a accueilli

gratuitement 564 visiteur-euses, dont 40 participant-es aux visites dédiées.

- Pass Jeunes de la Ville de Paris : du 1^{er} juin au 30 septembre 2023

Lors de cette édition 2023, 2 135 porteur-euses du Pass Jeunes ont pu bénéficier de la gratuité et 322 accompagnateur-ices du tarif réduit à l'occasion de la saison Été 2023, entre le 16 juin et le 10 septembre, soit 336 visiteuses de plus qu'en 2022.

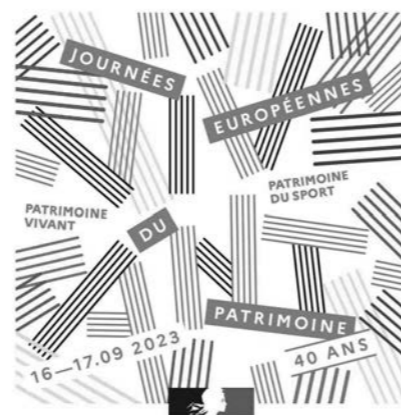
- Journées européennes du patrimoine : samedi 16 et dimanche 17 septembre

Pour ce week-end spécial programmé lors d'une intersaison, et pour faire écho au thème du « patrimoine vivant », l'exposition « La

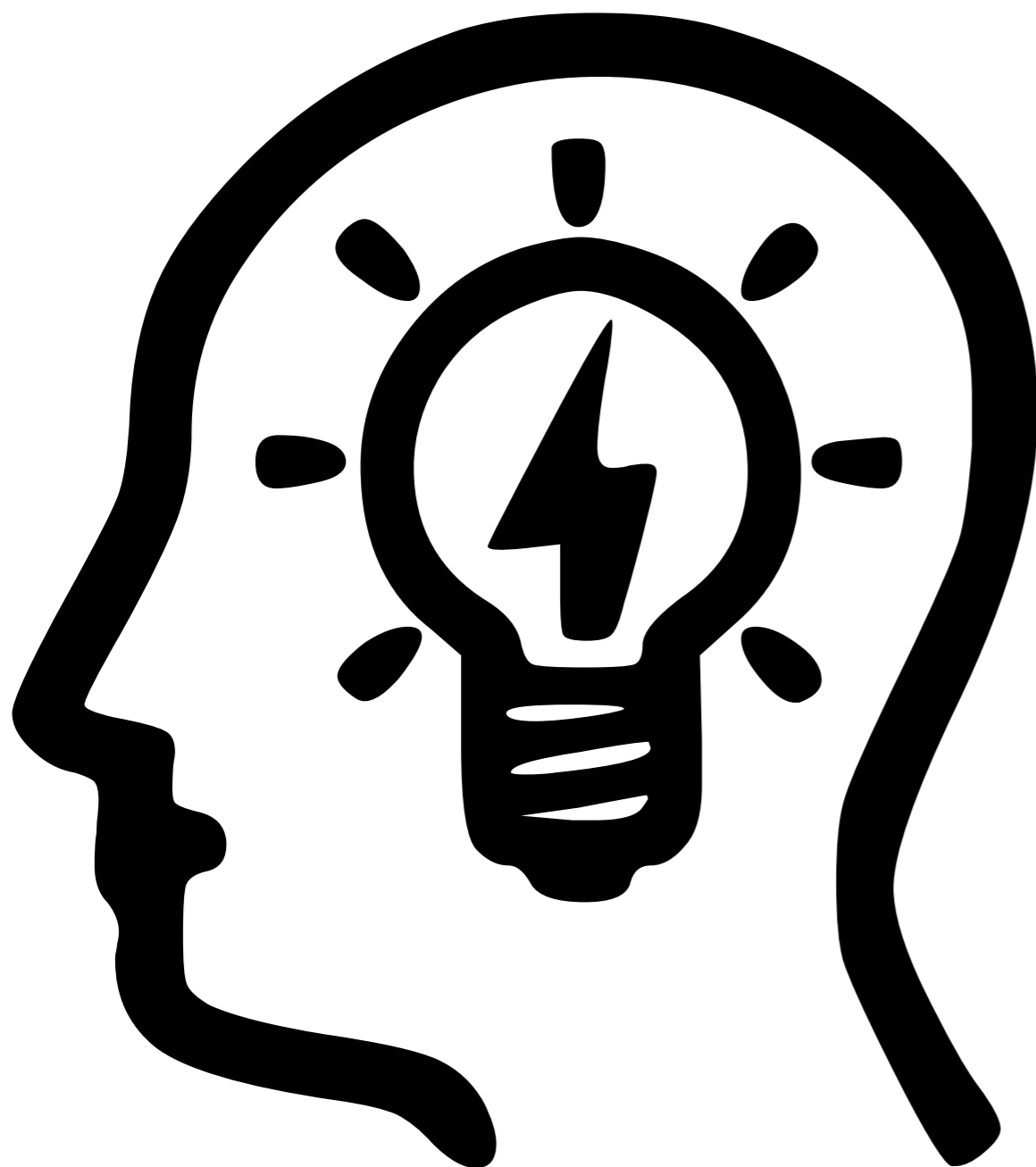
morsure des termites » a été exceptionnellement ouverte aux visiteur-euses qui ont pu la découvrir gratuitement. Des visites sur réservation ont également été proposées le samedi et le dimanche : des visites « Archi » avec nos médiateur-rices culturel-les, ainsi que des visites de l'exposition et du Lasco Project par leur commissaire, Hugo Vitrani. L'inauguration publique du

hamo ce même week-end a par ailleurs donné lieu à l'événement « Palais Vivant II : Cosa mentale : art, santé mentale et neurodiversité dans les institutions artistiques »,

consacré aux questions liées au handicap mental et psychique, qui s'est décliné en un riche programme de tables rondes, performances, concerts, projections et ateliers en continu. 7 000 visiteur-euses au total ont été accueilli-es lors de ce week-end festif, dont 140 participant-es aux visites.



LA MEDIATION CULTURELLE



La médiation libre et individuelle en salle : un trait de l'identité du Palais de Tokyo.

Pionnier dans le domaine de la médiation culturelle depuis son ouverture en 2002, le Palais de Tokyo est identifié comme le centre d'art où la présence continue des médiateur·ices dans les espaces d'expositions permet cette médiation gratuite et accessible. Ce format de médiation « libre » continue d'être fort apprécié du public. Conçue pour favoriser les échanges et la discussion à partir de l'expérience du visiteur ou de la visiteuse, la médiation s'attache à offrir différentes modalités d'appropriation de la programmation artistique par le public sur une large amplitude horaire – précisément celle des heures d'ouverture du Palais de Tokyo. En 2023, 8 880 visiteur·euses ont ainsi été accompagné·es de manière informelle lors de leur découverte des expositions.



Les visites tout public : une offre où chacun·e peut trouver la formule qui lui correspond

En 2023, une large palette de formats d'accompagnement a permis d'accompagner le public individuel adulte au plus près des projets artistiques :

Visites

· Les Visites quotidiennes (gratuites, tous les jours autour de 12h, 16h et 19h) offrent, en une trentaine de minutes, un aperçu de la saison au travers de la découverte d'une des expositions.

· Les Grosses visites « Expo » le samedi et « Archi » le dimanche (gratuites, puis 2€ à partir de la saison Automne, les samedis et dimanches à 15h) permettent une exploration plus copieuse des expositions de la saison ou du bâtiment.

· Les Visites adaptées (gratuites, organisées deux à trois fois par saison) s'adressent aux personnes ayant des besoins spécifiques dans leur découverte des expositions. Le Palais de Tokyo propose ainsi aux visiteur·euses en situation de

handicap visuel des visites sensorielles pendant lesquelles les médiateur·ices décrivent et font toucher certaines œuvres des expositions. Tous les publics souhaitant une expérience de visite par le son et le toucher sont invités à participer à ces visites en mettant un bandeau sur les yeux. Par ailleurs, des visites en langue des signes française interprétées sont proposées au public individuel sourd et malentendant. Enfin, des visites faciles ont été mises en place à partir de la saison Automne pour les visiteur·euses en situation de handicap mental.



· Les Visites singulières (2€, puis 5€ à partir de la saison Automne, certains jeudis à 19h), sont un programme de visites et d'ateliers concoctés par nos médiateur·ices culturel·les selon leurs champs d'expertise et savoir-faire. À l'occasion, des invité·es extérieur·es peuvent aussi venir alimenter la programmation. Voici les rendez-vous proposés en 2023 :



· **Morphopoésie**
Avec William Daupin Bibian, médiateur culturel, photographe et poète, et Massabielle Brun, artiste, poétesse et comédienne

« Venez découvrir les expositions de la saison lors d'une visite-atelier autour de la poésie sous toutes ses formes. Comment le cuivre vit-il le passage du temps ? Que perçoit le verre depuis sa propre transparence ? Lors de la visite, explorez le verre en métamorphose de Laura Lamiel, l'affinité du cuivre, du laiton et de l'acier des mountaintcutters et l'espace-temps alternatif des tapisseries cosmogoniques de Marie-Claire Messouma Manlanbien. Donnez ensuite vie à vos émotions et vos idées en réalisant votre propre leporello imagé grâce aux techniques du collage et de l'écriture. »

Jeudi 24 août

· **Mangez les expos**

Avec Joanna Wong, médiatrice culturelle, artiste et co-fondatrice du collectif Enoki

« Quel goût pourraient avoir les matières, les textures et les concepts ? Découvrez la saison d'expositions à travers une visite assaisonnée de mets concoctés avec soin. Fondants, croquants, sucrés, salés ou acidulés, ils vous proposent d'explorer le doré, la transparence, le syncrétisme ou encore l'art termite avec vos papilles. Une visite pleine de saveurs pour en prendre plein les yeux et la panse. Faute de pouvoir toucher les œuvres, venez les goûter ! »

Jeudi 31 août

· **Un éléphant dans un termite, un termite dans un éléphant**

Avec Marthe Drucbert, médiatrice culturelle et artiste, et Lisa Schittulli, artiste

« Participez à une visite-atelier tout en finesse et subtilité autour d'une thématique particulièrement singulière : les excréments. Source d'inspiration prolifique pour de nombreux·ses artistes, c'est aussi un sujet de choix pour interroger l'aptitude des musées à ingérer et digérer des pratiques artistiques subversives, marginales et souterraines. Quelles sont les capacités du musée à transformer une société ? Que fait le musée lorsqu'il expose des œuvres ? Venez mener l'enquête lors d'une visite de l'exposition « La morsure des termites » sous le haut patronage de l'œuvre poético-excrémentielle de Tala Madani. Initiez-vous ensuite à la création d'affiches grand format et hautes en couleur pour donner forme aux fruits de cette balade digestive. Tantôt fiente, crotte, fumier ou fèces, venez transformer ce sujet repoussant et tabou en un extravagant compost d'idées ! »

Jeudi 7 septembre

· **Croquez le Palais**

Avec Joanna Wong, médiatrice culturelle, artiste et co-fondatrice du collectif Enoki, et Benoît Rougelot, architecte, co-gérant de Landfabrik et enseignant à l'ENSA Paris La Villette

« Le Palais de Tokyo est-il prêt à faire face au changement climatique ? Comment pourra-t-il être dans 50 ans ? Participez à une exploration inédite du Palais de Tokyo lors d'une plongée architecturale et gustative vers le futur. Lors de cette visite, arpentez les sous-sols, recoins et cachettes du bâtiment à travers un parcours critique et sensoriel pour entrer dans l'ère post-carbone. Dégustez ensuite une maquette comestible aux saveurs détonantes prêtes à relever de multiples défis écologiques. »

Jeudi 14 décembre

· Dans la continuité des cycles d'ateliers pour adultes qui ont vu le jour en 2022, combinant temps d'apport théorique avec un·e penseur·euse et temps de pratique plastique en compagnie d'un·e artiste ou d'un·e artisan·e, un atelier a été proposé



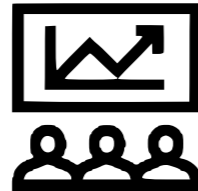
par l'artiste Marie-Claire Messouma Manlanbien à l'occasion de son exposition.

• *Fagotins : essences et céramique*

« De la terre à la plante, de l'eau aux cendres, venez explorer les vertus des éléments dans un atelier en compagnie de l'artiste Marie-Claire Messouma Manlanbien autour de son exposition « L'Être, l'autre et l'entre ». Un atelier entre la masterclass, le cours du soir et le cercle de parole, mais avec du vin et de la tisane pour explorer collectivement le lien entre la relation, le geste et la parole. »

Jeudi 13 juillet

[3 296 participants aux formats de médiation individuelle adulte en 2023]



LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES : L'UNIVERS TOK-TOK



L'univers des activités Tok-Tok, développé depuis près de 20 ans, reste une offre toujours plébiscitée par un public qui tend à se renouveler. Ce renouvellement s'accompagne au fur et à mesure des saisons d'une nouvelle approche pour repenser les activités et la démarche pédagogique qui les guide.



· **Contes Tok-Tok** : Pour les 3-5 ans, tous les dimanches. Une invitation à embarquer dans les imaginaires des expositions au travers d'un parcours d'éveil à l'art pour les plus jeunes en compagnie de leurs parents.

- **Mur-Murs de marbre et de fissures [saison Hiver]** : « Découvrez les Mur-Murs, ces êtres incroyables qui vivent dans les fissures du Palais, leurs habitudes de vie, leurs humeurs mais surtout leur fascinante capacité caméléon. Mais voilà, à force de se fondre dans le décor, tantôt marbre, tantôt béton, tantôt tuyaux... un Mur-Mur va perdre le souvenir de son corps, de sa forme originelle, il va devoir reconstruire son propre corps en miroir de celui des humains : changeant, multiple, vulnérable. »

- **Mur-Murs à l'envers [saison Été]** : « Connaissez-vous les Mur-Murs ? Ces petits êtres vivent dans les craquelures et les fissures du Palais de Tokyo. Pour cette aventure, les Mur-Murs se retrouvent dans un sacré pétrin. Alors que le soleil pointe le bout de son nez dans le ciel, le Palais, lui, plonge dans la pénombre, le haut devient bas, le froid devient le chaud, c'est le monde à l'envers ! Que faire ? Viens aider les Mur-Murs à retrouver leur chemin vers les fissures dans un conte complètement Tok-Tok. »

- **Copains comme Mur-Murs [saison Automne]** : « Surfant sur les feuilles d'automne, d'étranges animaux se sont glissés dans le Palais de Tokyo. Des petits, des grands, à plumes ou à fourrures, rampant ou volant, qui sont ces nouveaux habitants ? Alors que les humains observent de loin, un petit être se glisse hors des fissures du Palais de Tokyo : un Mur-Mur, curieux. Celui-ci va nous emmener à la rencontre de ces vivants hors-normes. »



· **Ateliers Tok-Tok** : Pour les 6-12 ans tous les mercredis et samedis, et tous les jours des vacances scolaires de la zone C. Une découverte de l'art contemporain et de la création par le geste, où faire invite à voir autrement et permet d'enrichir la perception et la curiosité de l'enfant.

- **Saison Hiver** : « Mangez-moi ! », « Je suis décalqué-e », « Bidules de poche » et « Palais grondant »

- **Saison Été** : « Claquettes tout terrain », « De l'autre côté du miroir »

- **Saison Automne** : « Petits êtres fertiles », « Pyjama Party »

· **Ateliers Tok-Tok Tech** : Pour les 6-12 ans tous les mercredis. Des ateliers mêlant nouvelles technologies et expositions en cours.

- **Saison Été** : « Cache ton blaze », « Du bout des doigts »

- **Saison Automne** : « Cache ton blaze »,



« Rencontre du troisième type »

· **Workshops en famille** : Pour toute la famille, tous les dimanches. Un moment de complicité en famille autour d'un atelier créatif et ludique pour découvrir ensemble la programmation artistique du Palais de Tokyo.

- **Saison Hiver** : « Ravivez la flamme ! »

- **Saison Été** : « Dans tes rêves ! »

- **Saison Automne** : « Portrait de famille pirouette-cacahouète ! »

· **Tok-Tok Invité-es** : À certaines occasions, le service de la médiation culturelle invite des artistes pour concocter et animer des activités pour le jeune public et les familles.

- « **Roule, roule, roule ta boule !** » avec les **Femelles du Faisant [saison Hiver]** : Une boule de sensations entassées, de textures accumulées, de couleurs superposées qui, couche après couche, conserve nos histoires et nos émotions. Au programme : composition, collage et bricolage autour de l'exposition « Exposé-es ».

- « **Larmes de sirènes** » avec Yolenn Farges et Blanche Lafarge [saison Été] : « Avez-vous déjà plongé la tête dans une goutte d'eau ? On raconte qu'il s'y cache des choses étranges, des êtres incroyables, des formes changeantes, mouvantes, colorées. Entrez en famille dans le grand laboratoire d'observation des artistes Yolenn Farges et Blanche Lafarge pour explorer les secrets qui se cachent dans les gouttes d'eau. Au programme : observation au microscope,

découverte de micro-mondes aquatiques, création de chimères pleines de formes et de couleurs et visite des expositions de la saison. »

· **Événement Tok-Tok Parade** : À l'occasion de la première saison d'exploitation du hamo [saison Automne], le Palais de Tokyo lance la Tok-Tok Parade,

un grand événement créatif pour les familles, concocté et animé par des artistes invité-es.

- « **Pour la première Tok-Tok Parade, l'hiver se glisse dans le centre d'art et avec lui une ribambelle d'êtres incroyables. Petits, géants, poilus ou soyeux, sombres ou lumineux, de toutes formes et de couleurs,**



ÉVÉNEMENTS « OPEN PALAIS » EN COLLABORATION AVEC LE PASS CULTURE :

À l'occasion de chaque saison d'expositions a été proposée une journée d'ateliers créatifs avec des artistes et créateur-ices invité-es, en partenariat avec le Pass Culture.

· **Open Palais « Ça déborde »**
« Que faire de toute la colère que peuvent engendrer les actualités ? Comment gérer les tourments intérieurs et projeter des futurs possibles quand le sentiment d'impuissance prend place ? Que se passe-t-il quand la coupe est pleine ? Parce qu'on ne peut pas porter le monde seul-e sur ses épaules, le Palais de Tokyo propose des ateliers créatifs pour embrasser collectivement cette colère et enflammer les imaginaires. L'événement est aussi l'occasion d'explorer les expositions du Palais de Tokyo et de découvrir des artistes qui travaillent les émotions douloureuses, les colères et les peurs à travers des œuvres pleines de vie, de solidarité, d'amitié et d'amour. »

partez à la rencontre de ces créatures en compagnie des artistes Delphine Dénéreaz et Héloïse Farago. Au programme de cet après-midi en famille : atelier de tissage pour réaliser des créatures géantes, création de lanternes fantastiques pour illuminer l'hiver, mais aussi visites contées, visites en famille et grand goûter dans le hamo ! »

[1 558 participants aux activités Jeune Public & Famille en 2023]



Au programme :

- **Atelier fanzine autodéfense avec Elsa Abderhamani, artiste dessinatrice et vidéaste** : Création d'un journal collectif fait avec les moyens du bord (fanzine) autour de l'autodéfense verbale. Un atelier de soin par les mots et les images pour contrer



les situations de tension, d'agression ou de souffrance.

- **Atelier design textile avec Wendy Owusu**,

artiste et designeuse : Création d'un punching ball fragile et unique en son genre à travers l'expérimentation de la couture et de la technique du flocage. Un atelier coup de poing poétique entre dévouement et délicatesse.

- **Atelier memes Internet avec Seumboy**

Vrainom : militant Hors-Sol (pas déraciné mais bien hors-sol) : discussion et création de memes Internet pour se réapproprier la colère et le seum à travers l'humour et le détournement.

Samedi 22 avril

- **Open Palais « Été culturel 2023 » :**

« Viens découvrir les expositions du Palais de Tokyo et participe à 1, 2, 3, 4 ou 5 ateliers créatifs, avec des glaces artisanales délicieuses et des boissons fraîches !

Au programme :

- **Atelier modelage par Pö** : Issue du milieu du graffiti, Pö explore différents médiums autour du soin avec humour et magie. Pour cet atelier, elle t'invite à apprendre à manier le plâtre pour accéder à ta colère et à tout casser pour célébrer dans une ambiance pastel-guimauve...

- **Atelier autoportrait par Héloïse Farago** :

Un atelier inspiré du moyen-âge pour produire un autoportrait contemporain poétique, drôle et

politique grâce à la technique de la peinture. Imaginant leur devise, les participant-es créent leur blason, manifestation de leur revendication ou de ce qu'ils et elles souhaitent défendre.



- **Atelier tatouage par Pauline Ayoudj** : Un atelier de (faux) tatouages comme outil thérapeutique et de soin. Pauline Ayoudj est designeuse et artiste intervenante en arts visuels. Ses projets sont porteurs de questions actuelles, sociales et politiques.

- **Atelier radio DIY par Alix Turcq** : Un atelier avec l'artiste Alix Turcq pour apprendre à construire des émetteurs-récepteurs de radio FM très simples. Ces radios te permettront d'écouter les différentes fréquences émises dans la pièce dans une joyeuse cacophonie hertzienne.

- **Atelier hip hop par HIKM'ART – HELP IMPROVE KIDS MIND (Lydia Laouchi)** »

Samedi 8 juillet

- **Open Palais #9**

« Viens découvrir les expositions du Palais de Tokyo et participe à des ateliers créatifs avec, en bonus, des pâtisseries et des boissons réconfortantes pour affronter l'hiver ! Pendant l'après-midi, tous les ateliers sont accessibles à volonté, tu peux tous les tester. Aucune compétence n'est requise. Tout le monde est le.a bienvenu.e au Palais !



Au programme :

- **Atelier d'initiation à la production de musique avec La Bulle Studio** : crée ta propre cassette audio, à l'ancienne, du visuel au texte en passant par l'enregistrement avec une initiation à l'autotune.

- **Atelier apprenti styling et projection numérique avec Pauline Ayoudj** : interroge les nouvelles tendances (et ce que l'on raconte à travers son style vestimentaire) et projette numériquement des looks en live sur ton propre corps.

- **Atelier de dessin inspiré de l'univers du manga avec Anissa Piranha** : compose ton portrait sans limites au travers de toutes les choses que tu aimes. »

Samedi 16 décembre

[235 jeunes détenteurs du Pass Culture ont profité d'une activité de médiation dans le cadre de la programmation qui leur est spécialement dédiée]

LES OUTILS DE MÉDIATION INDIRECT



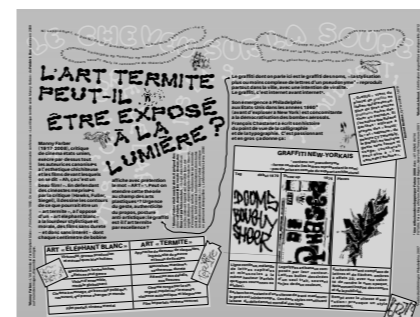
Documents jeune public

- **Saison Hiver: Comment se construire un corps à soi ?**

« Aujourd'hui, tu vas découvrir deux expositions. Deux expositions qui parlent, entre autres, de corps et d'émotions. Mais des corps comme tu n'as pas l'habitude d'en voir. Des émotions qui n'ont pas pour habitude d'être partagées. Deux expositions avec parfois des choses difficiles. Des choses taboues. C'est-à-dire des choses dont on ne parle pas. Parce que certaines personnes pensent que quand on en parle, ça crée un malaise. Pourquoi ? Parce qu'elles sont tristes. Parce qu'elles sont douloureuses. Parce qu'elles font peur. Parce que certaines personnes les pensent sales. Parce qu'elles sont compliquées. Mais dans ces deux expositions, il y a aussi des œuvres pleines d'énergie, de vie, de solidarité, d'amitié et d'amour. On te propose d'aller les voir ensemble, d'en parler ensemble et de réfléchir à ce qu'elles te font. » Conception graphique par Marie Deloffre / Illustrations par Adèle Pavia.

6 000 exemplaires distribués

- **Saison Été: Ma vie de termite**



« Le livre dont vous êtes l'héroïne – ou le héros – mais dont l'héroïne – ou le héros – est un termite. En ouvrant ce livre, tu mesures soudainement entre 5 et 8 mm, tu as des antennes, une

paire d'ailes, tu existes depuis le Jurassique, tu es... UN TERMITE ! » Conception graphique et illustrations par Marie Sourd (Atelier AAAAA).

6 000 exemplaires distribués

- **Saison Automne : Un lieu rêvé pour devenir soi-même**

« Des lieux pour s'inventer. Des lieux pour se transformer. Des lieux pour construire de nouveaux rêves. Comme dans un conte, traverse ces six lieux rêvés, d'exposition en exposition, d'œuvre en œuvre, d'histoire en histoire ! En quoi pourrais-tu bien être transformé-e à la fin de cette aventure ? » Conception

graphique et illustrations par Pia-Mélissa Laroche.

5 000 exemplaires distribués

- **Scolab – le cahier**

pédagogique

Le Scolab est un cahier pédagogique proposant quelques pistes pour appréhender les saisons d'expositions. En 2023, il fut proposé dans le cadre des saisons Hiver et Automne. Il s'adresse d'abord aux enseignants, mais aussi à leurs élèves et à toutes celles et ceux curieux-ses des thèmes de l'exposition. Ils comprennent des dossiers thématiques, un glossaire et des notices détaillées sur les œuvres, ainsi que des exercices pédagogiques à faire en classe en amont ou en aval de la visite des expositions.



- **Salon de médiation**

Un espace en périphérie des expositions pour en apprendre plus sur les thématiques des expositions. Pour la saison Hiver, les ressources mises à disposition permettaient de mieux comprendre les liens entre art et activisme abordés dans l'exposition « Exposé-es ». À l'occasion de la saison Été, le salon proposait un grand lexique autour de certaines formes, idées, concepts, références et matières liées aux expositions de la saison.



- **Document FALC (Facile à lire et à comprendre)**

Ce livret de visite à destination des personnes en situation de handicap ou souhaitant bénéficier d'un document facile d'accès, a été rédigé à l'occasion de la saison Été en partenariat avec l'Association « Les Papillons Blancs de Paris ». Répondant à des normes d'écriture bien spécifiques (emploi de mots simples, de phrases courtes, choix de la police, de la mise en page, etc.), il a ensuite été testé au Palais de Tokyo avec 8 personnes travaillant dans un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) avant d'être proposé comme document de visite aux personnes en situation de handicap psychique et mental à l'accueil.

HAMO

Le hamo, inauguré le 15 septembre 2023, est l'espace de médiation, d'éducation et d'inclusion par l'art du Palais de Tokyo. Ouvert à tous-tes, il favorise le partage et les apprentissages mutuels, les rencontres et les échanges, en écho (ou non) à nos expositions. Il dessine un territoire des communs qui vise à mieux accueillir chaque personne, avec une attention particulière portée aux relations entre l'art et la santé mentale, dont le Palais de Tokyo fait une priorité à un moment où la conscience de la neurodiversité se généralise. Avec le hamo, rendu possible grâce au mécénat de la



Jonathan KS Choi Foundation, le Palais de Tokyo réaffirme ses engagements dans la promotion d'une vision inclusive, citoyenne et participative du centre d'art.

Son ouverture en 2023 a été l'occasion pour le service de la médiation culturelle de repenser un certain nombre de ses formats et modalités de médiation, notamment pour les groupes du champ de la santé, de l'éducation ou du champ social.



ÉDUCATION



Dans la continuité des actions éducatives menées depuis plus de 20 ans au Palais de Tokyo, le service de la médiation culturelle offre une programmation adaptée aux élèves et aux enseignant-es.

La découverte du centre d'art peut faire partie du parcours scolaire des élèves et ainsi participer à la construction de leurs identités par l'art et au plus près des œuvres : en se familiarisant avec l'art de notre temps, en dépassant et en déconstruisant certains a priori et stéréotypes artistiques ou culturels, en affirmant des points de vue, des émotions et des sensibilités singulières face aux œuvres et en développant un vocabulaire spécifique.

Toutes les médiations sont menées dans une volonté de partager, d'échanger, de dialoguer avec les élèves. Certains formats comme les visites-ateliers permettent par ailleurs d'aller à la rencontre des œuvres par la pratique plastique. Les temps de médiation sont pour les élèves une opportunité de resituer les œuvres d'art dans un contexte actuel, en abordant des enjeux sociétaux, écologiques et parfois plus politiques.

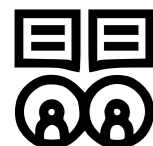
[8 821 élèves (de la maternelle à l'enseignement supérieur) ont visité le Palais de Tokyo en 2023, dont 4 830 élèves en compagnie d'un médiateur culturel, et près de la moitié en provenance des réseaux d'éducation prioritaire]



· VISITES

- Visite active [Cycles 2-3-4 + Lycée général, technologique ou professionnel]

Échanges, dialogue et expression du ressenti par rapport aux œuvres sont placés au cœur de ce format de visite.



- Conte Tok-Tok Écoliers [Cycle 1]

Le conte, par sa structure narrative, permet aux tout jeunes écoliers d'appréhender les œuvres d'art contemporain avec poésie et humour. Un épilogue à l'histoire, sous forme de petit atelier, se déploie au hamo en fin d'activité.

- Visite thématique [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Neuf thématiques au choix pour une expérience sur-mesure de la programmation : le corps, la nature, construire/déconstruire, l'Histoire et les histoires, et demain ?, si loin/si proche, l'art en pleines formes, la beauté, l'humour.

- Visite archi-augmentée [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Cette visite est à la fois une exploration de la mémoire du bâtiment et une découverte de l'approche des architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal pour sa réhabilitation récente.

- Visite « objectif bac » [Lycée général et technologique ou professionnel]

Cette visite à destination des terminales spécialité Arts plastiques crée des liens entre les expositions de la saison et les trois œuvres au programme du baccalauréat. Des focus sur la scénographie sont également prévus au fil de la déambulation.

- Rencontre pro [Cycle 4 + Lycée général et technologique ou professionnel + enseignement supérieur]

Ce format propose une introduction aux expositions de la saison, suivie d'une présentation plus globale de l'institution et de son fonctionnement. Une rencontre avec un professionnel du Palais de Tokyo au choix (production des expositions, programmation artistique, communication, médiation, mécénat, administration, bâtiment) vient conclure ce temps dédié à la découverte des métiers de la culture.

· ATELIERS

- Visite-atelier [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Ce format propose une approche plastique des expositions en cours avec une offre adaptée à chaque niveau scolaire et à ses objectifs pédagogiques.



- Workshop YACMÉ [Cycles 2-3-4 + ULIS + Lycée général et technologique ou professionnel]

Ce parcours culturel et artistique construit avec l'enseignant-e et piloté par un-e jeune artiste

intervenant-e place les élèves au cœur du processus créatif.

POUR LES ULIS

- Visite-atelier adaptée

Cette visite adaptée aux élèves en situation de handicap mental est suivie d'un petit atelier de pratique plastique.

- Visite-atelier sensorielle

Cette visite à destination des élèves en situation de handicap visuel leur permet d'aborder les œuvres par d'autres sollicitations sensorielles. La déambulation est suivie d'un petit atelier de pratique plastique.

- Visite-atelier LSF

Cette visite des expositions en compagnie d'un-e médiateur-ice culturel-le est interprétée en LSF (langue des signes française), elle est suivie d'un atelier de pratique plastique.

· FORMATS SPÉCIAUX

- Cycle « Perspectives » [Lycée professionnel + Structure de Retour à l'École] / 3 occurrences

Ce cycle a été conçu pour redonner aux élèves le goût de l'apprentissage et de la curiosité. Il a aussi pour objectif de les aider à se projeter dans leur avenir. Au programme, trois formats répartis au fil de l'année scolaire : Visite active + Rencontre pro + Workshop YACMÉ (1 journée)

- Projet « Mini-médiateurices » [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel] / 4 occurrences

Ce projet, inspiré du programme « la classe, l'œuvre » de l'Éducation nationale, permet aux élèves de se préparer à une mission de médiation in vivo à destination des publics du Palais de Tokyo et de leurs parents. Au fil des quatre séances de travail avec les médiateur-ices culturel-les, les élèves apprennent à exprimer leur appréhension singulière des œuvres en développant une posture et un vocabulaire spécifiques.

- Master Class « starting-block » [public individuel des niveaux Lycée général et technologique et Classe préparatoire]

Pendant les vacances scolaires d'hiver (zone C), cette masterclass de 4 jours permet de se préparer

aux concours des écoles d'art ou d'affiner son projet d'orientation. Au programme : pratique avec un artiste, rencontres avec des professionnels du centre d'art et accompagnement individualisé en fonction de projet de chacun-e.

- Le Grand Faux-ral [public individuel des élèves de terminale spécialité Arts plastiques]

Sous la forme d'un grand speed-dating, le Palais de Tokyo mobilise l'ensemble de ses équipes de médiation pendant une journée et une soirée pour écouter l'oral des terminales spécialité Arts plastiques, délivrer des conseils avisés et partager leur expertise.



Accessibilité et mieux-être par l'art

Le Palais de Tokyo est membre de la RECA (Réunion des Établissements Culturels pour l'Accessibilité) depuis 2016 et s'engage pour une accessibilité de l'art et de la culture en faveur du plus grand nombre, quels que soient les besoins spécifiques ou les perceptions de chacun-e. Des modalités de médiation adaptées sont ainsi proposées pour les publics individuels et pour les groupes des structures médicales ou médico-sociales. Les visites et ateliers proposés encouragent les approches sensibles et/ou émotionnelles et visent une plus grande mixité des publics.

Pour faciliter la découverte des expositions en toute autonomie, les équipes de médiation conçoivent des documents d'aide à la visite pour tous-tes (plan PMR, documents « Facile à lire et à comprendre »). Des outils permettant d'appréhender les différents espaces de manière plus sereine (chaises-cannes, casques anti-bruit, lunettes teintées anti-éblouissement, fidgets) sont également à disposition.



LA VISITE FACILE

Pour les personnes malades ou en situation de handicap mental ou psychique (en groupe ou visiteur-euses individuel-les)

Une visite en compagnie d'un-e médiateur-ice culturel-le pour aborder le travail des artistes avec simplicité.

LA VISITE LSF

Pour les personnes sourdes ou malentendantes (en groupe ou visites individuelles)

Une visite des expositions en compagnie d'un-e médiateur-ice culturel-le sourd-e ou d'un-e interprète LSF, selon les disponibilités.

LA VISITE SENSORIELLE

Pour les personnes malvoyantes ou non-voyantes (en groupe ou visites individuelles)
Une visite où tous les sens sont mobilisés pour découvrir les œuvres d'une autre manière.

LA VISITE-ATELIER

FACILE

Pour les personnes malades ou en situation de handicap mental ou psychique (en groupe ou visites individuelles)

Une visite et un atelier pour explorer la matière, ressentir et s'exprimer librement.

LE PROGRAMME « BIEN MIEUX »

Pour les jeunes de 16 à 22 ans en situation de fragilité émotionnelle / 2 séances par mois

Des rendez-vous réguliers (visites, rencontres, ateliers...) pour déjouer ses états d'âme en changeant son regard par le prisme de l'art contemporain.

LE WORKSHOP

Pour les groupes / 3 occurrences
Un parcours culturel et artistique piloté par un-e jeune artiste intervenant-e pour placer les participant-es au cœur d'un processus créatif sensoriel et exploratoire.



Fort de son engagement au sein de la mission Vivre Ensemble depuis 2008, le Palais de



Tokyo accompagne les publics du champ social avec un sens aigu de l'hospitalité. Se sentir bien accueilli-e par l'institution et dans un rapport d'échange réciproque et de confiance constitue un

premier pas pour se sentir légitime à aller à la découverte des œuvres. Les visites et ateliers proposés aux groupes issus de structures sociales permettent une exploration collective de l'art d'aujourd'hui et des enjeux de société, et créent une parenthèse dans le quotidien.

LA VISITE ACTIVE

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et pour les jeunes de la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse)

Échanges, dialogue et expression du ressenti par rapport aux œuvres sont placés au cœur de ce format de visite.

LA VISITE-ATELIER

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et pour les jeunes de la PJJ

Une visite et un atelier pour créer ensemble, explorer les techniques plastiques et se sentir prêt-e à revenir !

LE WORKSHOP

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et les jeunes de la PJJ / 3 occurrences (6 occurrences pour la PJJ)

Un parcours culturel et artistique piloté par un-e jeune artiste intervenant-e pour placer les participant-es au cœur du processus créatif.



CYCLE « FLE »

Pour les structures d'apprentissage FLE (français langue étrangère) / 3 occurrences

Un cycle conçu pour accompagner les personnes en apprentissage du français dans leur découverte de la langue et des enjeux abordés par les artistes à travers les expositions. Au programme, trois formats : Visite active (1h30), Atelier de pratique plastique (2h), Atelier d'écriture (2h).

[3 669 personnes relevant du champ de l'inclusion (handicap, maladie, champ social) ont été accompagnées par un dispositif de médiation en 2023]



ÉTÉ CULTUREL 2023 : UNE MOBILISATION EN FAVEUR DES JEUNES EN SITUATION DE FRAGILITÉ SOCIALE ET SCOLAIRE

Grâce au soutien du ministère de la Culture, le Palais de Tokyo a pu mettre en œuvre une nouvelle édition de l'Été culturel en 2023, avec une attention renouvelée pour les publics en situation de fragilité sociale et un soutien accru aux jeunes artistes.

- L'accès à l'art pour tous : un engagement au cœur du projet du Palais de Tokyo
- La mobilisation du Palais de Tokyo en faveur du jeune public en situation de fragilité sociale ou scolaire pour une ouverture vers la culture et l'art contemporain
- Des dispositifs participant à favoriser l'accès à l'offre EAC du Palais de Tokyo et à gommer la fracture territoriale et sociale
- Une offre de médiation à destination des écoles ouvertes, des centres sociaux, des structures médicales, des associations, des centres d'animation et de loisirs.

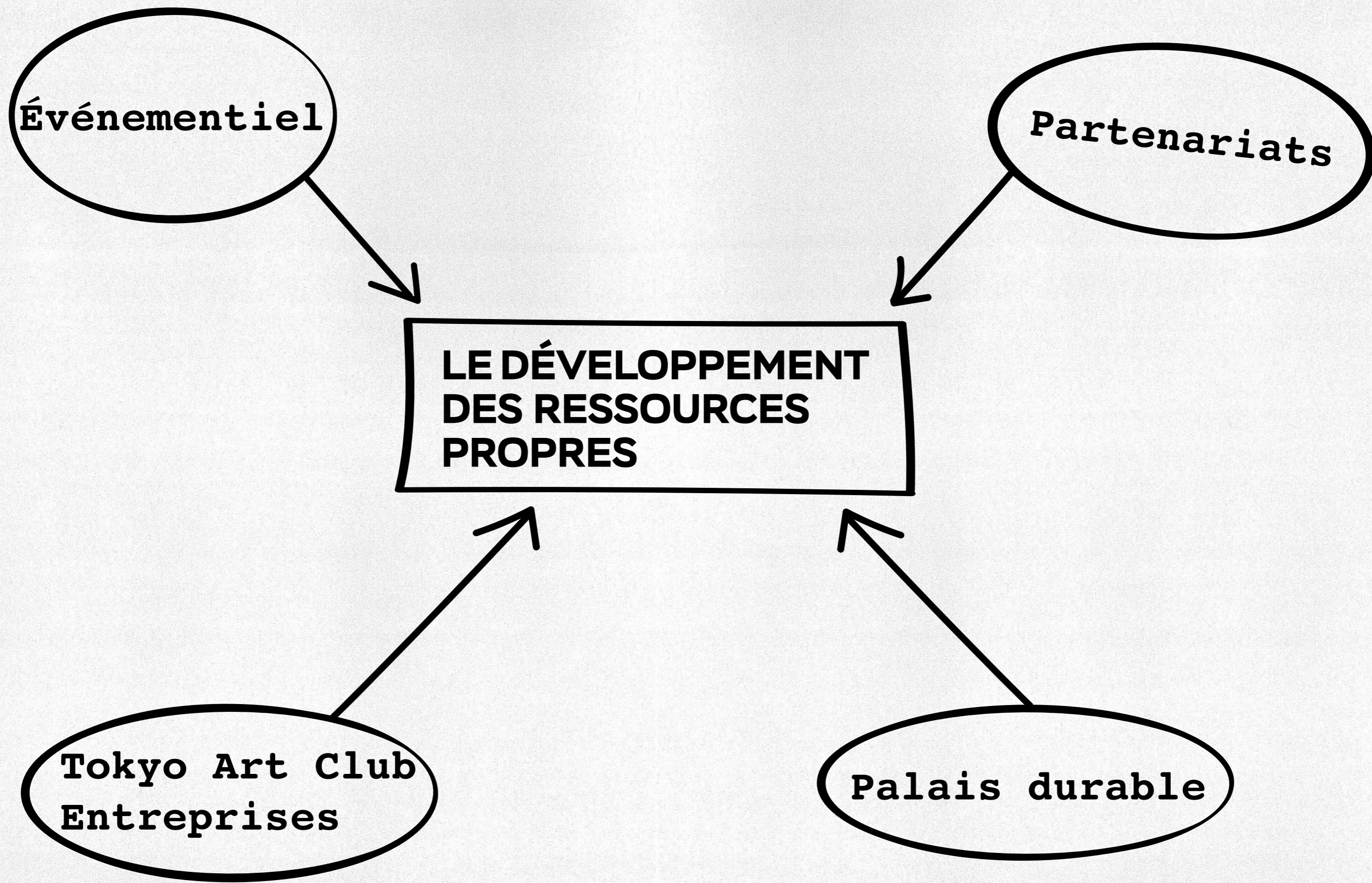
Au programme :

- Des formats de visites actives, en compagnie d'un-e médiateur-ice culturel-le.
- Un dispositif de transport gratuit pour faciliter l'accès des publics à besoins spécifiques.
- Un kit Éducalab offert à toutes les participant-es sous forme de tote bags illustrés comprenant des fournitures beaux-arts, un « petit manuel de survie en présence d'œuvres d'art » illustré et un goûter.
- Mais aussi, des workshops avec de jeunes artistes pour une immersion totale dans la création contemporaine : le programme Y.A.C.M.É. Ce programme a pour objectif d'accompagner les jeunes acteur-rices de la culture, professionnel-les et artistes/ créateur-rices en leur confiant des projets pour accompagner les publics dans leur rencontre avec l'art contemporain et la pratique artistique.

- Alix Turcq – Création d'instruments d'écoute d'ondes électromagnétiques, soudure et écoute de l'invisible – bénéficiaires du Pass Culture
- Audrey Teko – Arpentage, découverte des « mauvaises herbes », dessins et sculptures de plantes – Espace jeunesse Saint-Rémy, Saint-Denis – Jeunes de quartiers prioritaires
- Cannelle Preira – Création de sculptures à garder avec soi, sens du toucher et pierres magiques – APAJH, foyer d'accueil médicalisé des Batignolles – personnes en situation de polyhandicap
- Coline Ramonet – Création d'un fanzine, sculptures, collages, hybridation et autres façons d'être au monde – Hôpital Robert Debré – Jeunes suivi-es par le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent
- Collectif Dé-teintes – Céramique, teinture végétale et environnement – CAF de Paris – Adolescent-es et familles
- Héloïse Farago – Création de chimères, phylactères, découpage et dessins – Hôpital de la Pitié-Salpêtrière – Personnes suivies par le service d'oncologie
- Louis Lallier – Réalisation d'un dessin hors-norme, jeux d'échelle et craie – CCAS Égly – Familles
- Noémie Lancelot – Confection de glaces, exploration des sens et initiation aux goûts – CAF de Paris – Adolescent-es et familles
- Rachel Rouzaud – Création d'un tapis collectif, tuftage, pâte fimo, penser la ville de demain et le vivre ensemble – CHUM Paris-Ivry Emmaüs Solidarités – Familles
- Tsininiaina Hajatiana Irimboangy – Réappropriation de contes, intelligence artificielle et leporello – Association Nazario (Les Ulis) – Jeunes de quartiers prioritaires.

[4 040 bénéficiaires au total sur toute la durée de l'opération]





Événementiel

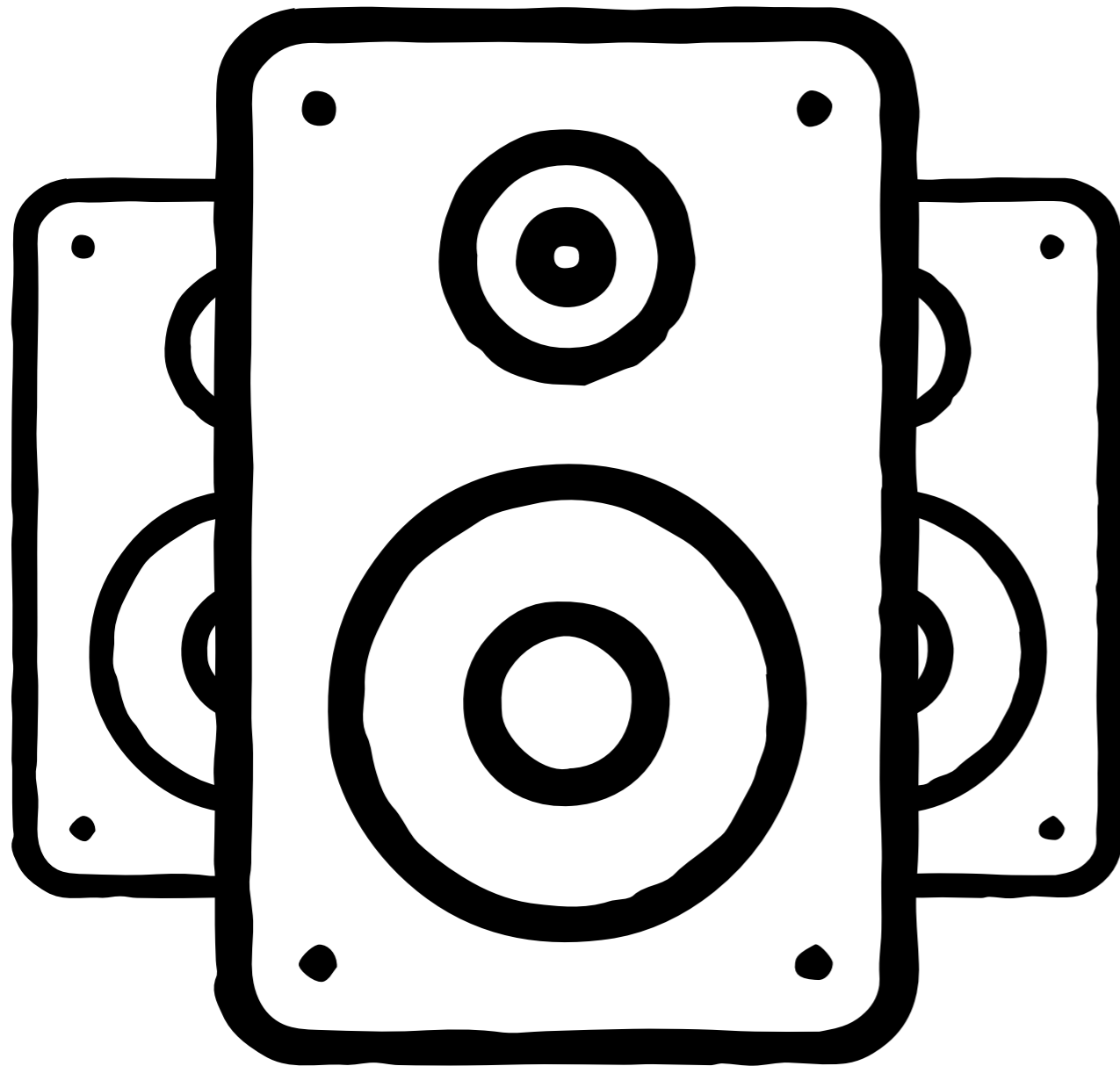
Partenariats

**LE DÉVELOPPEMENT
DES RESSOURCES
PROPRES**

**Tokyo Art Club
Entreprises**

Palais durable

L'ÉVÉNEMENTIEL



En 2023, le Palais de Tokyo a accueilli plus d'une centaine d'événements dans ses différents espaces dédiés à la privatisation. Ceux-ci ont contribué au développement des ressources propres de l'institution pour un montant record en 2023 de 3 968 570€.

Cette année a de nouveau été rythmée par les *fashion weeks* parisiennes, dont l'institution demeure un lieu incontournable. Ce sont plus de cinquante défilés et près de dix *showrooms* de créateurs qui ont été accueillis, permettant à des maisons prestigieuses de présenter leurs nouvelles collections, parmi lesquelles Issey Miyake, Juun J ou encore Alexandre Vauthier. Une douzaine de créateurs a également défilé dans une salle où les moyens techniques et scénographiques sont mutualisés, proposée pour la quatrième année consécutive. Ce dispositif répond à la fois aux engagements durables du Palais de Tokyo et de la Fédération de la Haute Couture et de la Mode ainsi qu'à leur volonté partagée de soutenir la jeune création.



EVÈNEMENTS MARQUANTS

- Concert Steinway & Sons

En novembre 2023, Steinway & Sons, synonyme d'excellence dans la création de pianos, a enchanté l'espace de l'Orbe New York lors d'un concert privé qui a dévoilé le fruit de la collaboration entre le designer et architecte d'intérieur Noé Duchaufour-Lawrance et la célèbre marque germano-américaine. La soirée a été animée par la virtuose pianiste chinoise Yuja Wang.

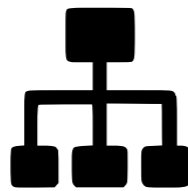


- Racquet Magazine

En mai 2023, la publication consacrée à l'univers du tennis, Racquet Magazine, a transformé la Grande verrière en un court de tennis pour présenter la nouvelle collection de la marque de sport intitulée HEAD « Your Game is Our Game ». Cette campagne a mis à l'honneur les sports de raquette, non seulement le traditionnel héritier du jeu de paume mais aussi le paddle-tennis et le pickleball.

- Power Talks by Kerastase

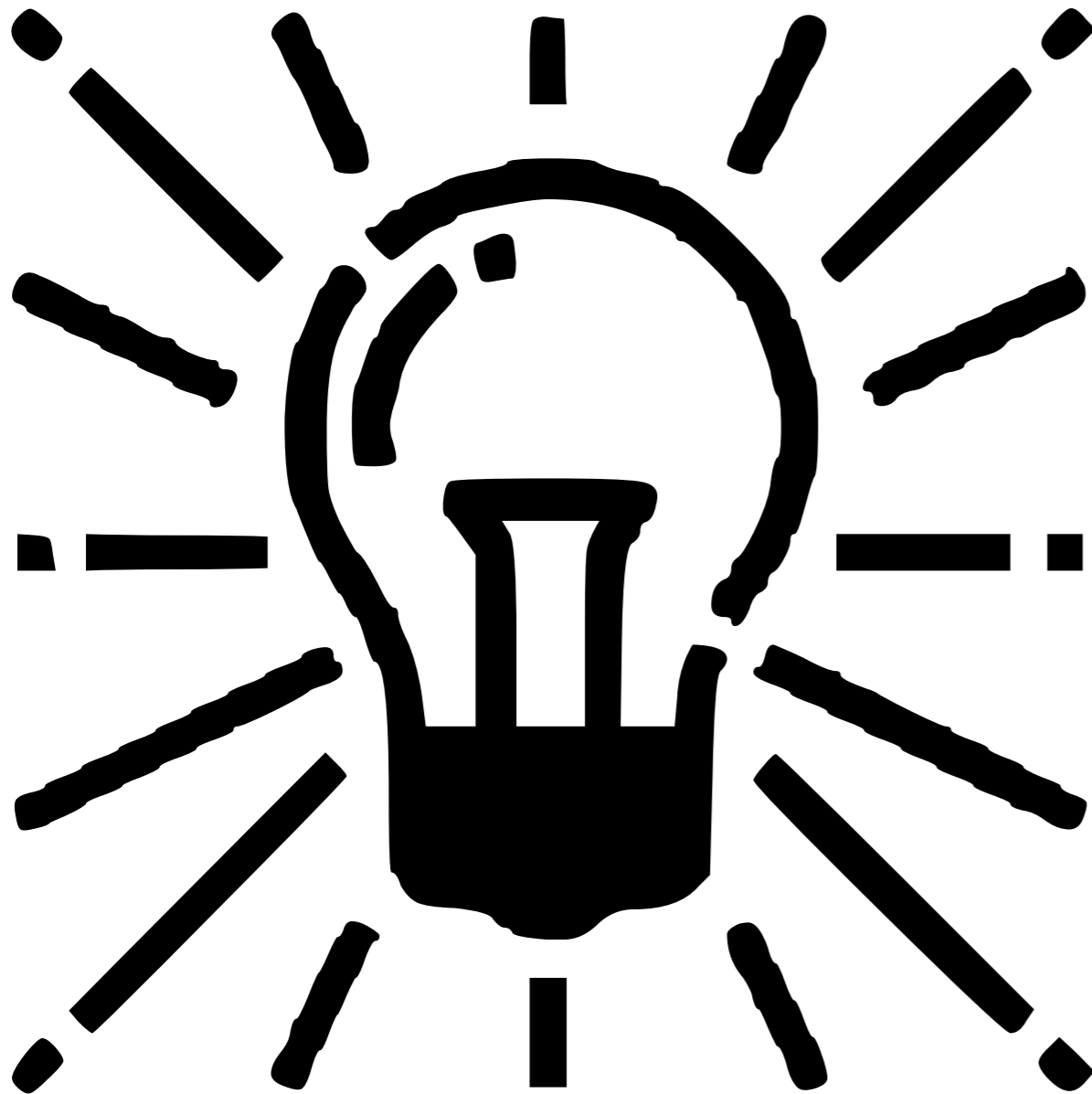
En octobre 2023, la marque de produits capillaires Kérastase a organisé la deuxième édition française de ses *Power Talks*. Ce programme de mentorat exclusivement féminin, vise à développer le potentiel des femmes et leur confiance en elles.



L'événement a transformé l'espace du Toguna en une plateforme d'échanges où ont été abordés des sujets mettant les femmes à l'honneur, sous le parrainage de la mannequin Emily Ratajkowski.



LES PARTENARIATS



En 2023, en écho aux enjeux d'accessibilité et d'inclusion du Palais de Tokyo, de nombreux partenaires, fidèles comme nouveaux, ont contribué au succès de la programmation du centre d'art et à son engagement pour une culture plus ouverte et plus durable.



Les recettes liées aux partenariats et aux mécénats ont atteint cette année 2 073 232€ (dont 1 808 539 € en numéraire et 264 639€ en nature et compétences).

LE PROGRAMME PALAIS DURABLE ET L'OUVERTURE DU HAMO

L'année 2023 a été marquée par l'inauguration du hamo, nouvel espace de médiation, d'éducation et d'inclusion par l'art, situé au cœur du Palais de Tokyo et la publication du livret « Cosa mentale » qui présente les liens entre art, santé mentale et neurodiversité au sein de l'institution.

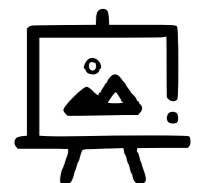
L'ouverture de ce lieu d'innovation pédagogique, a bénéficié en premier lieu du soutien de la Fondation Jonathan KS Choi, en tant que partenaire fondateur.



Les membres du Cercle Art & Société ont également soutenu cette ouverture du Palais de Tokyo aux enjeux d'inclusion et de santé mentale en apportant un précieux soutien financier et un soutien opérationnel par le partage de compétences ou la mise en réseau avec des

partenaires du champ social ou médico-social :

· Le Palais de Tokyo a bénéficié de l'engagement renouvelé de Richard Mille pour l'ensemble de sa programmation et pour les activités de mieux-être par l'art déployées tout au long de l'année. Grâce au partenariat avec Richard Mille, le Palais de Tokyo a accueilli des chercheurs de l'ICM, Institut du Cerveau, lors d'un événement dédié.



· Dans le cadre de son appel à projet « Bien-être mental, et si on en parlait... vraiment ? », la Fondation Aésio a apporté son soutien à l'ouverture du hamo. Ce soutien s'est accompagné d'un apport en compétences du cabinet Improve pour former les équipes de médiation à l'évaluation de l'impact social

· La Fondation Engie, partenaire historique du Palais de Tokyo, a apporté son soutien à la

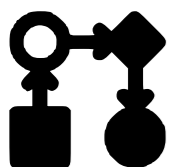
médiation solidaire et la mise en place de nouvelles actions en faveur du champ social au sein du hamo.

· Le hamo a également bénéficié du soutien renouvelé du Fonds de dotation Entreprendre pour aider dont l'objectif est de soutenir les actions de médiation pour les jeunes souffrant de troubles psychiques ou mentaux.

· La Fondation Aleksandr Savchuk a quant à elle participé à la réflexion autour des enjeux de santé mentale et soutenu les programmes de mieux-être par l'art pour les personnes à l'hôpital.

· La Fondation Swiss Life a accompagné les cycles « l'Art autrement » pour les personnes atteintes de la maladie Alzheimer en partenariat avec l'association France Alzheimer.

· La Fondation Batigère a soutenu les dispositifs de médiation et les Kits Educalab proposés lors des journées « Palais Partagé » de l'été pour les jeunes éloigné-es de la culture et leurs familles.



Trois partenaires ont apporté leur soutien en nature pour équiper le hamo : Ligne Roset a fourni du mobilier pour créer un environnement chaleureux et

accueillant, Sammode a installé des luminaires et Refelt a fourni des tuiles en feutre pour couvrir les cabanes de l'agora d'un revêtement doux et insonorisant.

La dynamique de permaculture institutionnelle initiée en 2022 par le Palais de Tokyo, a bénéficié du soutien renouvelé du Cercle Art & Ecologie. Ses membres ont soutenu à la fois le volet brainprint, par le soutien à la première « Friche » du centre d'art, et le volet footprint de la transition :

· La maison Ruinart a accompagné l'association Art of Change 21 dans la mise en œuvre du Prix Art Eco-conception. Lors de la cérémonie qui s'est tenue le 10 janvier 2023, 12 lauréat-es ont été récompensé-es et ont ainsi bénéficié de plusieurs journées d'accompagnement par des experts en éco-conception.

· Utopies a finalisé en 2023 la stratégie climat du Palais de Tokyo à la suite de la réalisation de son bilan carbone en 2022.

· Après la déclaration initiale faite sur la plateforme OPERAT, Eco-adapt s'est mobilisé pour identifier de nouvelles solutions pour réduire la consommation énergétique du Palais de Tokyo.



· Guerlain a poursuivi son engagement en faveur de la biodiversité en assurant l'entretien des ruches du Jardin Sauvage.

· Emerige a permis au Palais de Tokyo de bénéficier de l'accompagnement du Booster du réemploi pour former les équipes aux enjeux de réemploi des déchets dans les projets de travaux et l'intégration de clauses de réemploi dans le CCTP (Cahier des Clauses Techniques Particulières).



LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

L'exposition « Ma pensée sérielle » de Miriam Cahn, présentée à la saison d'expositions du printemps a bénéficié du soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture. Cette saison



a également été l'occasion de présenter l'exposition collective « Exposé-es » soutenue par la fondation FABÀ (Fundación Almine y Bernard Ruiz Picasso), aux côtés du British Council et des Amis du Palais de Tokyo,

tandis que le Centre Maurice Chalméau en science des sexualités de l'Université de Genève a soutenu un événement de la programmation culturelle accompagnant cette exposition.

A l'été, l'exposition « La morsure des termites » a bénéficié des précieuses contributions du cabinet d'avocats CMS-Francis Lefebvre, d'Etudes et de l'ADAGP. Dans le cadre du partenariat avec la marque Etudes, une collection limitée de cent tee-shirts figurant une œuvre d'Ari Marcopoulous a été éditée.

Lors de cette même saison estivale, l'exposition « Morphologies souterraines » du duo de sculpteurs mountaintcutters a bénéficié du soutien du Centre Wallonie-Bruxelles (Paris) et Wallonie-Bruxelles International.

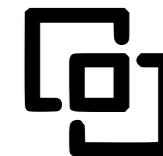


La monographie de l'artiste Marie-Claire Messouma Manlanbien, « L'être, l'autre et l'entre » a quant à elle été parrainée par l'entreprise Sogea Satom.

Vernie lors de la saison d'automne, l'exposition collective « Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui » a, elle aussi, pu compter sur la générosité de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, ainsi que sur l'aide du ministère des affaires étrangères du Brésil et de l'Instituto Guimares Rosa, tout

comme le salon et la mairie de Montrouge qui ont également soutenu l'exposition.

La monographie de l'artiste française Lili Reynaud-Dewar, « Salut, je m'appelle Lili et nous sommes plusieurs » a été accompagnée par l'association des Amis du Palais de Tokyo, le préfet de la région Nouvelle-Aquitaine



et par un apport en nature de l'entreprise DMC. Cette même entreprise française de fils à broder a soutenu l'exposition de Dalila Dalléas Bouzar, « Vaisseau infini ». S'y est également associée l'association SAM Art Projects, tandis que l'Institut français d'Algérie ainsi que le préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine lui ont apporté leur soutien.

L'exposition « Doppelgänger ! » des artistes autrichien-nes Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl, a pu compter sur la générosité de Phileas (Office autrichien d'art contemporain) et du Forum culturel autrichien de Paris. La production des œuvres de l'exposition a quant à elles bénéficié du soutien de Simacek et du ministère autrichien de l'art, de la culture, de la fonction publique et du sport.

Enfin, l'exposition de l'artiste Rakajoo, « Ceinture nwar » a été accompagnée par les Amis du Palais de Tokyo lors de cette saison.

Plus globalement, pour le bon accueil de ses publics, le Palais de Tokyo bénéficie des généreux apports des entreprises Signao et Vivaticket.

L'entreprise Toyota France a également apporté son soutien dans le cadre d'un projet d'amélioration du dispositif d'accueil des personnes à mobilité réduite au sein du bâtiment.



LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

Les membres du Tokyo Art Club Entreprises forment une communauté d'acteurs partageant un même intérêt pour la création contemporaine et bénéficient tout au long de l'année



d'événements de relations publiques clés en main, pour penser des enjeux de l'entreprise à travers l'art. En

2023, le Club rassemble : des membres

bienfaiteurs : Bank of

America, Human & Work Project, Hopscotch, Peclers et AXA ;

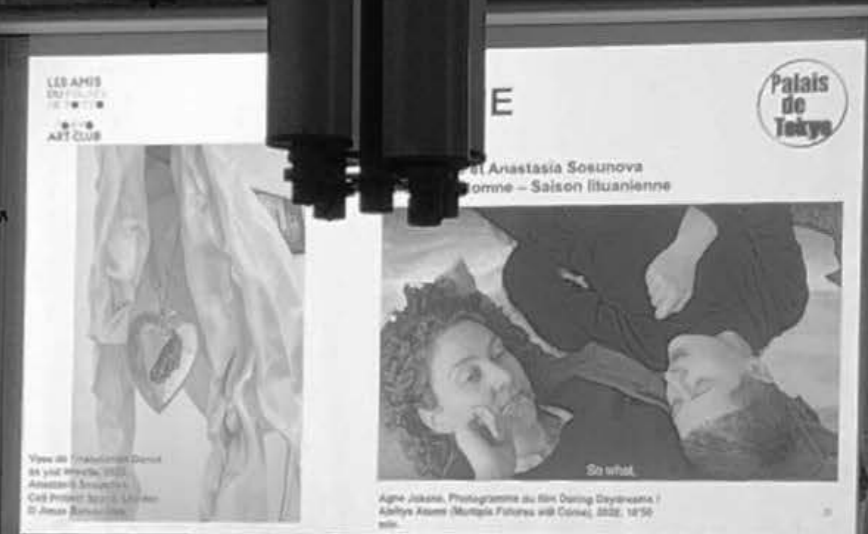
ainsi que des membres amis : Société Générale, Valode & Pistre, Arthur D. Little et Sogea Satom.

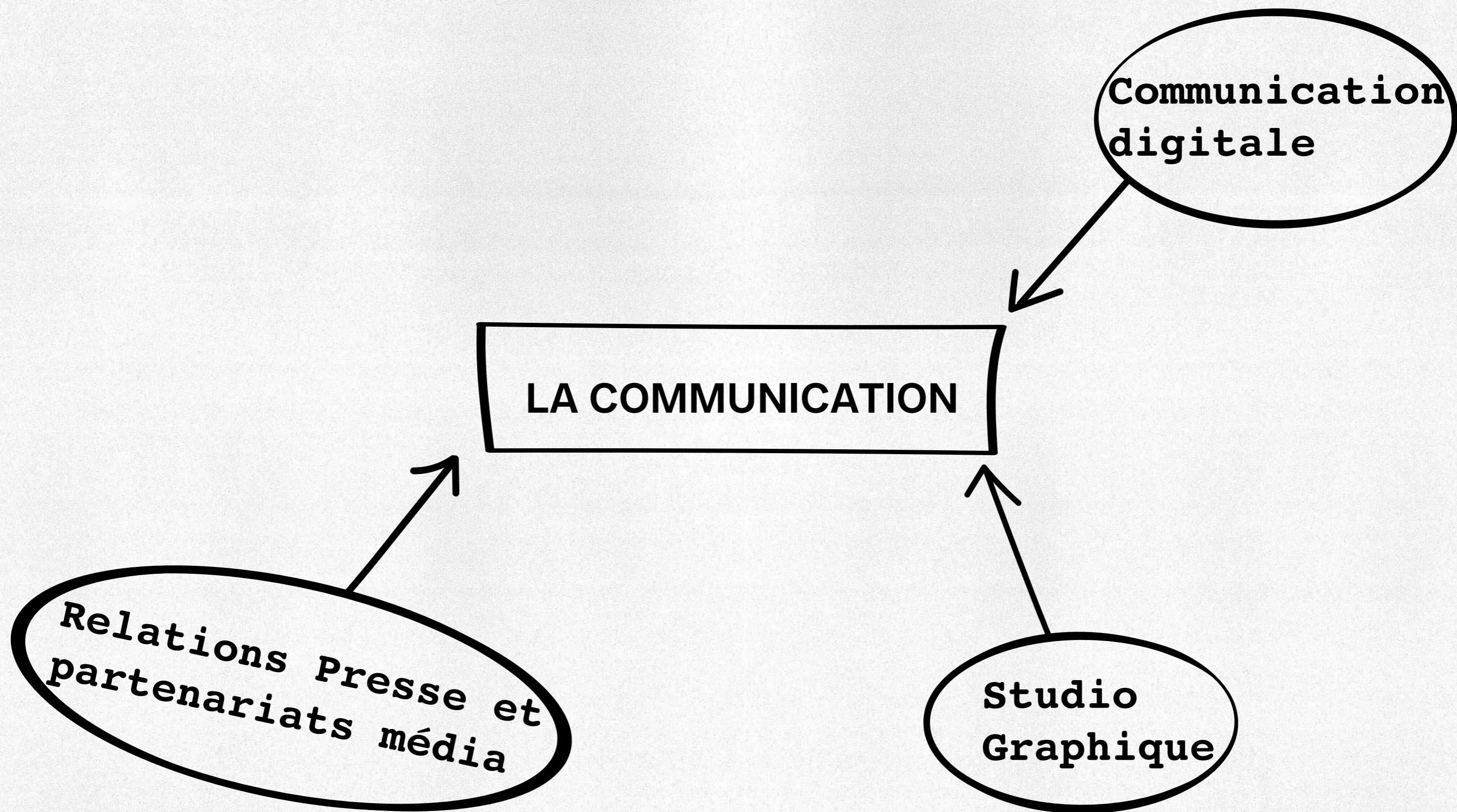
L'année a été riche en découvertes artistiques pour les membres qui ont notamment bénéficié des visites exclusives des expositions. Ces visites ont également été l'occasion d'échanges approfondis avec commissaires,

artistes et expert-es invité-es, autour des thèmes convoqués par les expositions depuis les imaginaires de l'amour selon les marques jusqu'au mieux-être par l'art. Tous ces échanges ont été modérés par l'écrivain, journaliste et universitaire Christophe Rioux.

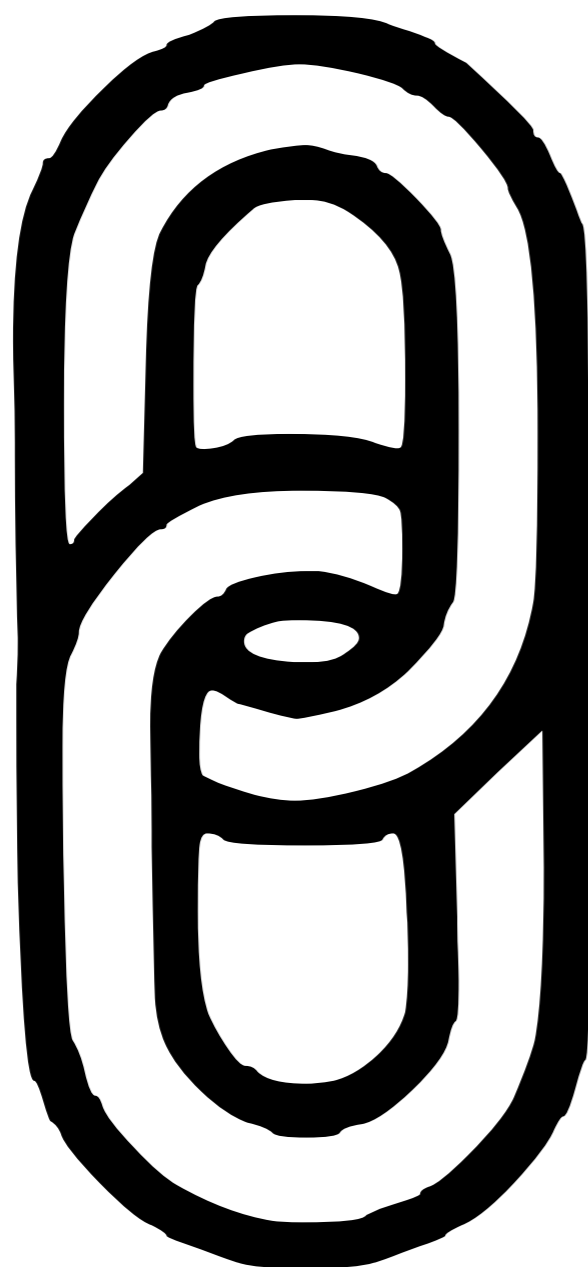


Les membres du Tokyo Art Club Entreprises ont par ailleurs été convié-es aux trois vernissages de saison, ainsi qu'à deux moments festifs : le feu d'artifice du 14 juillet et la soirée de fin d'année.





LA COMMUNICATION

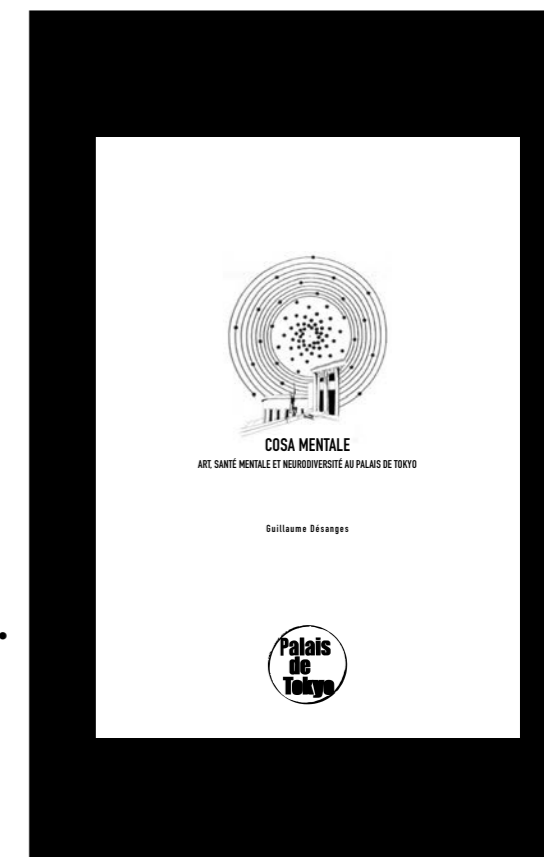


En 2023, la direction de la communication a poursuivi la transformation et l'harmonisation de ses différents outils pour renforcer la cohérence des messages, leur réception par les publics et leur amplification, en lien avec le projet d'établissement.

Une nouvelle identité visuelle pour le Palais de Tokyo

L'année a notamment été marquée par l'élaboration d'une nouvelle identité visuelle pour le Palais de Tokyo qui a remplacé celle imaginée par le studio Helmo en 2012. L'objectif de cette refonte était de mieux intégrer les codes de l'époque, de redonner de la cohérence graphique à l'ensemble des supports de communication interne et externe et de traduire visuellement le nouveau projet d'établissement mis en œuvre depuis 2022 inspiré de la permaculture institutionnelle, qui repose notamment sur une meilleure prise en compte des enjeux écologiques.

Cette nouvelle identité visuelle a été pensée par l'artiste contemporain Thomas Hirschhorn dans le cadre d'une commande du Palais de Tokyo, illustrant ainsi le lien profond qui unit le centre d'art aux artistes. Pour concevoir la nouvelle identité, il s'est appuyé sur le Petit traité de permaculture institutionnelle et a creusé les notions d'écologie, d'impact sur les consciences, de sobriété, de clarté et de liberté, élaborant une boîte à outil plus qu'une charte. L'artiste, dont la mission était d'assurer la direction artistique de la nouvelle identité, a travaillé en tandem étroit avec l'équipe du studio graphique du Palais de Tokyo qui en a assuré la réalisation et la mise en œuvre tout au long de





l'année sur les différents supports. Un nouveau logotype ainsi qu'un principe associant le noir et blanc d'une part et l'utilisation systématique de typographies grasses et de signes typographiques ont ainsi été pensés.

En 2023, trois campagnes de communication ont été menées par l'équipe de la direction de la communication dans ce cadre, tout comme une refonte globale de la signalétique de l'institution. De nouveaux outils ont également été déployés, à l'image de flyers de saison qui ont été distribués dans Paris. Enfin, l'exposition « 100% bold » préparée pour La Chambre des Echos, présentait au grand public et aux professionnels les recherches menées par Thomas Hirschhorn pour élaborer cette nouvelle identité.



Des outils numériques adaptés

Dans un souci constant d'amélioration et d'harmonisation des outils, des contenus et des formats, l'année 2023 a également été marquée par la transformation du site web pilotée par le pôle communication digitale, qui a permis de décliner la nouvelle identité visuelle sur le site www.palaisdetokyo.com, mais aussi d'améliorer le fonctionnement de la rubrique agenda et d'optimiser la billetterie en lien avec les équipes de la direction des publics et de la programmation culturelle.





Les newsletters mensuelles du Palais de Tokyo ont également été repensées pour intégrer sa nouvelle identité visuelle mais aussi pour permettre une meilleure lisibilité de l'offre et un meilleur taux de conversion.



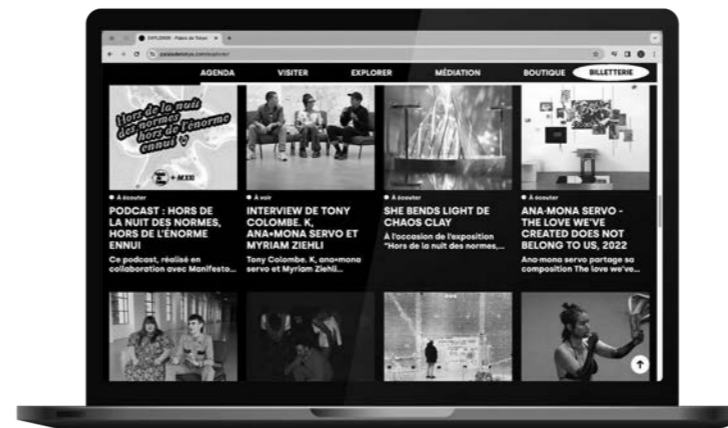
Enfin, 2023 a également été marqué par l'achèvement du travail entamé en 2022 sur l'amélioration des tunnels de vente permettant de mettre en cohérence les réseaux sociaux et le site web avec les outils de marketing et de billetterie.

Les partenariats et les réseaux sociaux

Entamée en 2022, la montée en puissance des partenariats média pour augmenter la visibilité et la portée des saisons et événements de l'institution auprès de tous les publics s'est poursuivie en 2023. L'année a également été marquée par le développement des échanges de marchandise permettant au Palais d'accueillir des manifestations organisées par des tiers (trophées Time Out, cinq ans du média MAD) en échange de visibilité médiatique.

Les interactions entre les équipes média et les équipes digitales ont par ailleurs permis le développement d'opérations partenariales en ligne et une multiplication des contenus.

Tout au long de l'année, des cartes blanches confiées à des influenceur-ses de l'art contemporain ont permis d'augmenter la visibilité et la portée des saisons et événements de l'institution auprès des publics en ligne, et notamment sur le compte Tik Tok



du Palais de Tokyo, créé en 2022, alors que le compte Instagram connaissait une croissance continue du nombre de followers tout au long de l'année.

L'inauguration du hamo et la promotion du projet d'établissement

La direction de la communication s'est mobilisée pour accompagner l'ouverture du hamo en réalisant l'identité visuelle du lieu ainsi que sa signalétique, de l'organisation de la cérémonie d'inauguration avec les partenaires à une campagne de communication en ligne (partenariat avec le magazine ELLE) et dans



la presse (Le Quotidien de l'art, le Monde, Libération, Usbek et Rica...).

En amont de l'inauguration, la direction de la communication a aussi assuré la mise en page, le maquettage, l'impression et la diffusion du texte Cosa Mentale - consacré à la prise en compte de la santé mentale dans les institutions culturelles - et a participé à l'organisation de l'événement « Palais Vivant II » centré sur les mêmes sujets, en partenariat avec plusieurs médias.

UNE LARGE COUVERTURE PRESSE

Veille et communication de crise

Pendant la saison Hiver 2023, la direction de la communication a mené une veille active dans un contexte extrêmement mouvant et a assuré la communication de crise face la polémique lancée à l'encontre de l'exposition « Ma Pensée Sérielle » de Miriam Cahn, dès les premières attaques, pendant les procédures judiciaires et jusqu'à l'acte de vandalisme qu'a subi une œuvre de l'exposition.

La communication au service des directions du Palais de Tokyo

Plusieurs chantiers ont permis à la direction de la communication de renforcer son rôle de direction support en 2023, notamment la mise en place d'un cycle de formation et d'échanges consacré au numérique sous le prisme de la sobriété à destination de l'ensemble des salarié-es du Palais de Tokyo ou encore la création d'un studio audiovisuel commun à l'ensemble des directions.

IMAGES/ Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheiri lâchent l'hybride

Rencontre avec l'extravagant couple d'artistes, dont les créations chimériques, queers et bigarrées ont envahi les sous-sols du Palais de Tokyo le temps d'une formidable exposition.

BeauxArts Magazine

MUSEES • EXPOSITIONS

ENTRETIEN AVEC LUI, RENAUD DERRA

« C'est une écriture collective, d'un collectif dont je suis le seul membre permanent »

Par Raphaël de la Roche

Le rendez-vous est fixé, le 15 décembre à 19 heures, au Palais de Tokyo, dans la salle des expositions. Renaud Derra, 57 ans, est un homme discret, à l'air sérieux, qui se tient à l'écart du regard. Il est vêtu d'un t-shirt noir et d'un jean bleu. Il a une coupe de cheveux courts et une barbe de trois jours. Il est assis à une table, entouré de ses œuvres, et attend le moment où il sera interrogé par le journaliste. Derra est un artiste français, connu pour ses œuvres collaboratives et ses performances. Il est membre du collectif « La Machine à vapeur », qui a travaillé avec d'autres artistes comme Jean-Luc Vassez et Pierre Huyghe. Ses œuvres sont souvent réalisées en collaboration avec des personnes qu'il rencontre dans sa vie quotidienne. Elles sont souvent des portraits ou des scènes de la vie, réalisées avec des matériaux simples comme du papier, du carton ou de la peinture. Derra est également un écrivain et un scénariste. Il a écrit plusieurs romans et a travaillé sur des scénarios de films. Ses œuvres sont souvent marquées par une certaine mélancolie et une réflexion sur la condition humaine.

From boxing to painting, Rakajoo, relentless self-taught

by Paul December 18, 2023/World

“Persuade and not let yourself be determined by your family or social environment” this is the motto of Benze-Dan Rakajoo, also Rakajoo. 17 years old, boxer and fierce self-taught painter, to whom the **Palais de Tokyo**, in Paris, is devoting a first solo exhibition.

Around ten colorful, figurative and allegorical canvases, with a confident style, rich characters and urban living spaces, integrating animated images. They sit alongside Benze-Dan from his first comic book “Terra de Corrente”. To be published by Castelman, and portraits, including that of his mother, who died in 2019.

“A temporal and geographical life journey, in which everyone must be able to find their own references”, explains to AFP the 17-year-old born in Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), who encountered a number of obstacles.

His nickname, Rakajoo, must have had its origin in the Japanese word “Rakoo”, which means “to persuade” or “to convince”. “I’d prefer to be called Rakajoo”, he says in a calm voice at Benze-Dan’s, a boxing club in Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) where he trains daily for the French English boxing championships.

Discovered “by chance”, it became his “temple of the spirit”, with “the Sacred-Coeur, the Louvre and the Musée d’Orsay” where he went “for tea” as a teenage to “liberate his spirit”.

At 9 years old, Rakajoo, who draws “all the time”, landed with his mother, her brother and her sister in a “24 m²” accommodation in the 18th arrondissement of Paris, following an expulsion from Seine-Saint-Denis.

Other outside, he goes “to see the painters of Montmartre and the museums, is passionate about painting”, but he is also “very angry” and does not “understand” why his family lives in these conditions, “with very old people in the slum and the mother who spends all her money to the country,” he remembers.

“Black France”

BAZAAR

NOBLE ART

Par Raphaël de la Roche

Benze-Dan Rakajoo, 17 ans, est un jeune homme d'origine africaine, né à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Il est un boxeur et un peintre autodidacte. Ses œuvres sont souvent réalisées en collaboration avec des personnes qu'il rencontre dans sa vie quotidienne. Elles sont souvent des portraits ou des scènes de la vie, réalisées avec des matériaux simples comme du papier, du carton ou de la peinture. Rakajoo est également un écrivain et un scénariste. Il a écrit plusieurs romans et a travaillé sur des scénarios de films. Ses œuvres sont souvent marquées par une certaine mélancolie et une réflexion sur la condition humaine. Ses œuvres ont été exposées au Palais de Tokyo à Paris, ce qui constitue une première pour un artiste de son âge. Ses œuvres ont été achetées par le musée et sont aujourd'hui conservées dans ses collections. Ses œuvres ont également été achetées par des collectionneurs privés. Ses œuvres ont été achetées par des collectionneurs privés. Ses œuvres ont été achetées par des collectionneurs privés.



PARTENARIATS MEDIAS



ÉVOLUTION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN 2023

f +0,91% sur un an

t -0,71% sur un an

i +4,08% sur un an

in +10,88% sur un an

d +22% sur un an

CLASSEMENT DES INSTITUTIONS CULTURELLES

Nombre d'abonnés au 5 mars 2024

· FACEBOOK

- 1 - Musée du Louvre > 2,7m
- 2 - Tour Eiffel > 2,1m
- 3 - Musée d'Orsay > 937k
- 4 - Château de Versailles > 842k
- 5 - Centre Pompidou > 807k
- 6 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 448k
- 7 - Palais de Tokyo > 324k
- 8 - Grand Palais > 318k
- 9 - Musée d'Art Moderne de Paris > 302k

· INSTAGRAM

- 1 - Musée du Louvre > 5,1m
- 2 - Musée d'Orsay > 1,4m
- 3 - Centre Pompidou > 1,3m
- 4 - Château de Versailles > 1,1m
- 5 - Grand Palais > 554k
- 6 - Palais de Tokyo > 513k
- 7 - Fondation Louis Vuitton > 468k
- 8 - Tour Eiffel > 430k
- 9 - Musée de l'Orangerie > 389k
- 10 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 268k

· TWITTER

- 1 - Musée du Louvre > 1,5m
- 2 - Centre Pompidou > 1m
- 3 - Grand Palais > 793k
- 4 - Musée d'Orsay > 758k

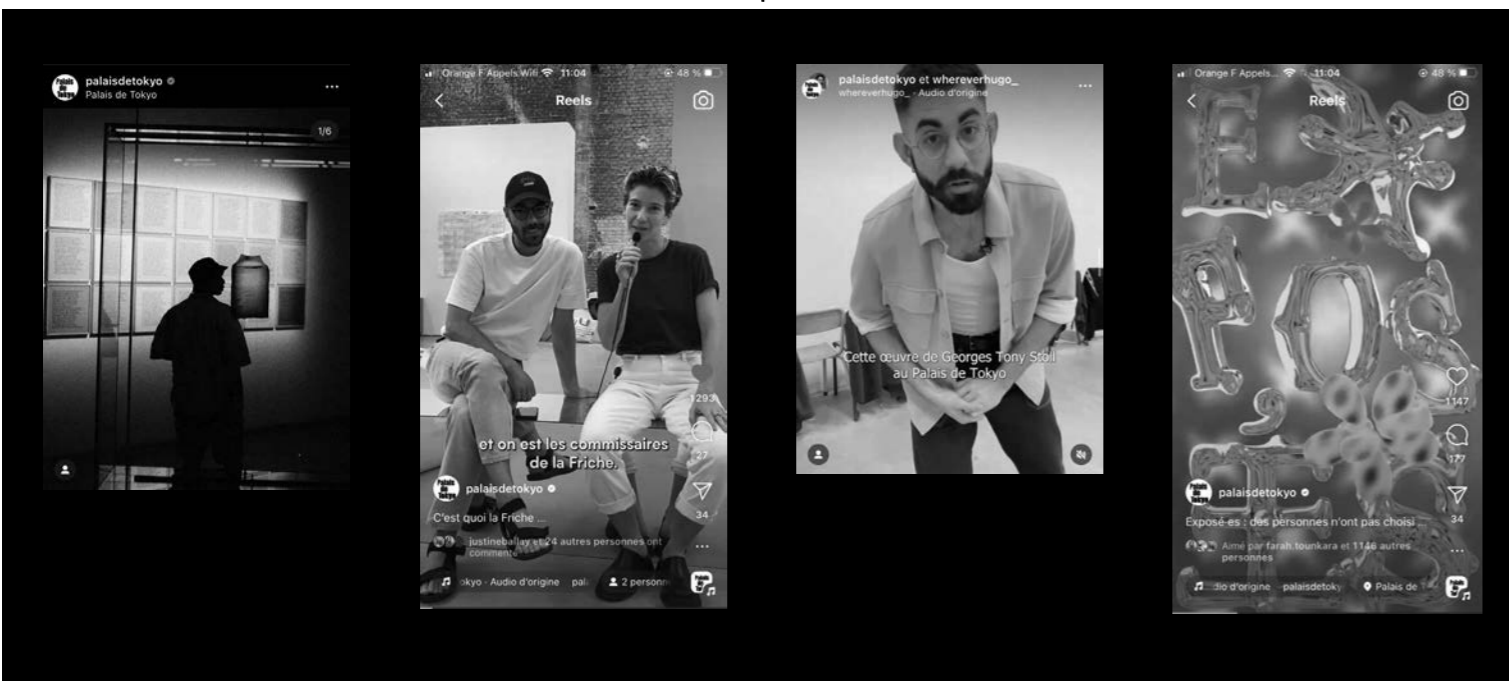
- 5 - Palais de Tokyo > 500,8k
- 6 - Château de Versailles > 500,3k
- 7 - Tour Eiffel > 356k
- 8 - Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 307k
- 9 - Musée d'Art Moderne de Paris > 177k

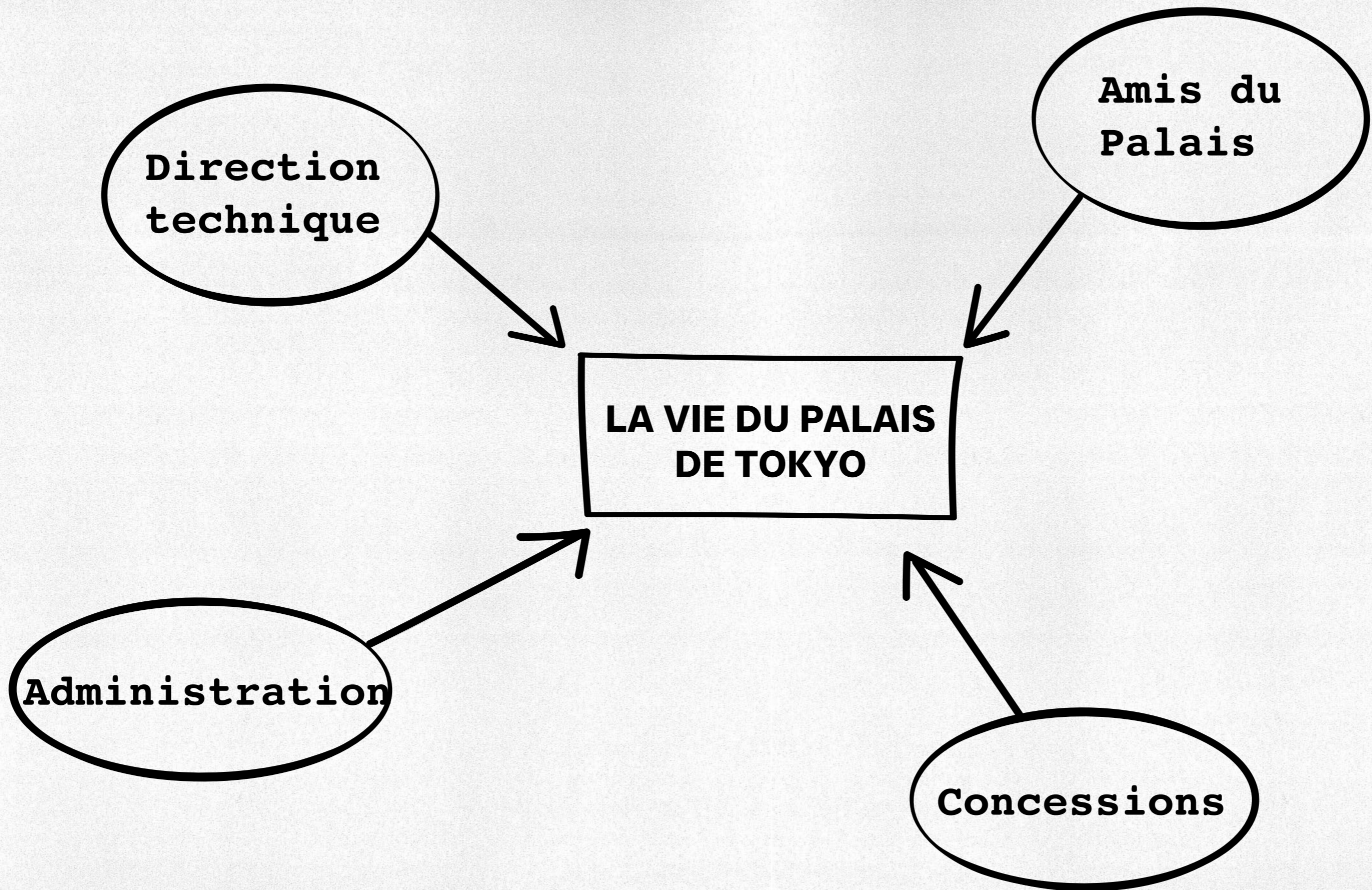
· LINKEDIN

- 1 - Musée du Louvre > 193k
- 2 - Centre Pompidou > 153k
- 3 - Musée d'Orsay > 115k
- 4 - Grand Palais > 71k
- 5 - Palais de Tokyo > 65,5k
- 6 - Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 65k
- 7 - Paris Musées > 55k
- 8 - Château de Versailles > 49k
- 9 - Fondation Louis Vuitton > 46,3k
- 10 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 45,9k

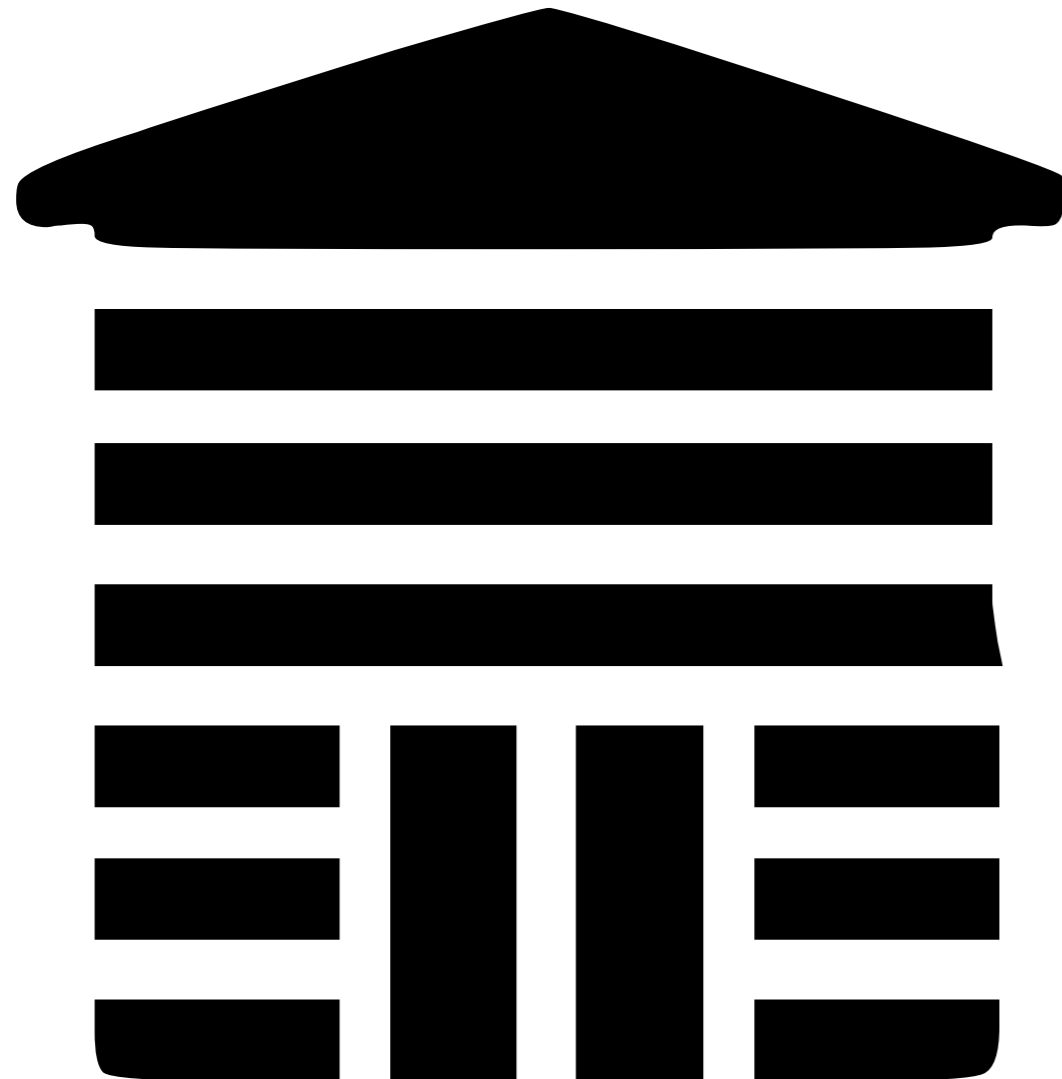
· TIKTOK

- 1 - Fondation Louis Vuitton > 50.2k
- 2 - Musée d'Orsay > 49.3k
- 3 - Centre Pompidou > 33.7k
- 4 - Le Grand Palais > 25.2k
- 5 - Musée Picasso > 8.8k
- 6 - Palais de Tokyo > 8.3k
- 7 - Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 6.2k
- 8 - Musée de l'Orangerie > 4.3k
- 9 - Fondation Pernod Ricard > 3.3k
- 10 - Petit Palais > 2.3k





LE BÂTIMENT



Le projet de permaculture institutionnelle implique une attention particulière au bâtiment et un usage raisonné de ses espaces. L'année 2023 a ainsi été particulièrement intense pour la direction technique qui a mené de nombreux chantiers d'aménagement et de rénovation, créé ou aménagé de nouveaux espaces, permis la sécurisation et la modernisation du système d'information et enfin organisé la maintenance du bâtiment et des installations techniques associées.



TRAVAUX

Espaces verts

L'amélioration du Jardin aux habitants s'est poursuivie en 2023 avec la finalisation du remplacement des grilles et portillons qui en bordent les parcelles le long de la rue de la Manutention, tandis que la Fondation Bellan (ESAT employant des personnes en situation de handicap) est depuis cette année en charge de l'entretien des terrasses végétalisées du Palais de Tokyo.



Péristyle

À la suite d'un incident sur le sol de péristyle qui relie le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne de Paris, au niveau du parvis haut du bâtiment, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) a supervisé les travaux de rénovation du péristyle qui se sont déroulés du 4 janvier 2023 à mi-juillet 2023. Ces travaux se sont poursuivis à l'automne par une sécurisation complète des parements en marbre du péristyle. Ces travaux-ci ont été livrés mi-décembre 2023, date à partir

de laquelle il a de nouveau été possible de circuler librement par cet élément architectural majeur du bâtiment qui a par ailleurs été pourvu de deux nouvelles rampes PMR symétriques rendant cette zone entièrement et plus facilement accessible.

Le hamo

La direction technique a supervisé l'ensemble du chantier de création du hamo, conçu par les architectes de FREAKS architecture et inauguré en septembre de cette année. Avec l'aide d'ESSOR, assistant à maîtrise d'ouvrage et d'EGSC, un OPC, la direction technique a coordonné les différentes étapes d'études, l'adaptation du projet, l'élaboration des marchés et les différentes entreprises qui ont permis la construction de cet espace privilégiant les matières et les formes douces et accueillantes.



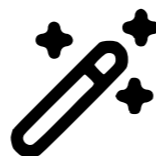
Travaux de rénovation

La direction technique a étroitement collaboré avec le ministère de la Culture et l'OPPIC dans le cadre des différentes étapes d'élaboration du programme de travaux élaboré par le bureau d'études EGIS, qui a établi le périmètre, le calendrier et le coût prévisionnel des travaux de rénovation en profondeur du bâtiment, qui devront être confirmés en 2024.

Parallèlement, la direction technique a piloté de nombreux chantiers d'amélioration des espaces du Palais de Tokyo dont la réfection du Hall, désormais devenu « La Zone » - en lien avec le service de la production, la création de la Friche et de nouvelles réserves techniques, ou encore l'installation de la nouvelle concession de restauration dans la Zone, le Café du Palais.

Des travaux de sondage et d'identification des pierres de parement ont aussi été menés dans le Hall et sur le Palier d'honneur afin de sécuriser l'ensemble d'entre elles. Cette opération de sécurisation de l'ensemble des parements pierre du bâtiment se poursuivra au cours de l'année 2024.

Enfin, la direction technique a accompagné l'entreprise SPIE dans le lancement de la mise aux normes de l'ensemble de l'éclairage de sécurité, dont une partie est désormais alimentée sur source centrale, installée en décembre.



MAINTENANCE DU BÂTIMENT

Marché multi technique

La société Engie a été retenue comme prestataire maintenance des installations du bâtiment suite à un appel d'offres lancé en 2022, et qui a pris effet en 2023. Cette société est dorénavant en charge de l'entretien des installations de chauffage et de climatisation, du clos-couvert, des installations électriques ainsi que du second œuvre. Il a par ailleurs aussi été inscrit dans ses obligations la mise en place



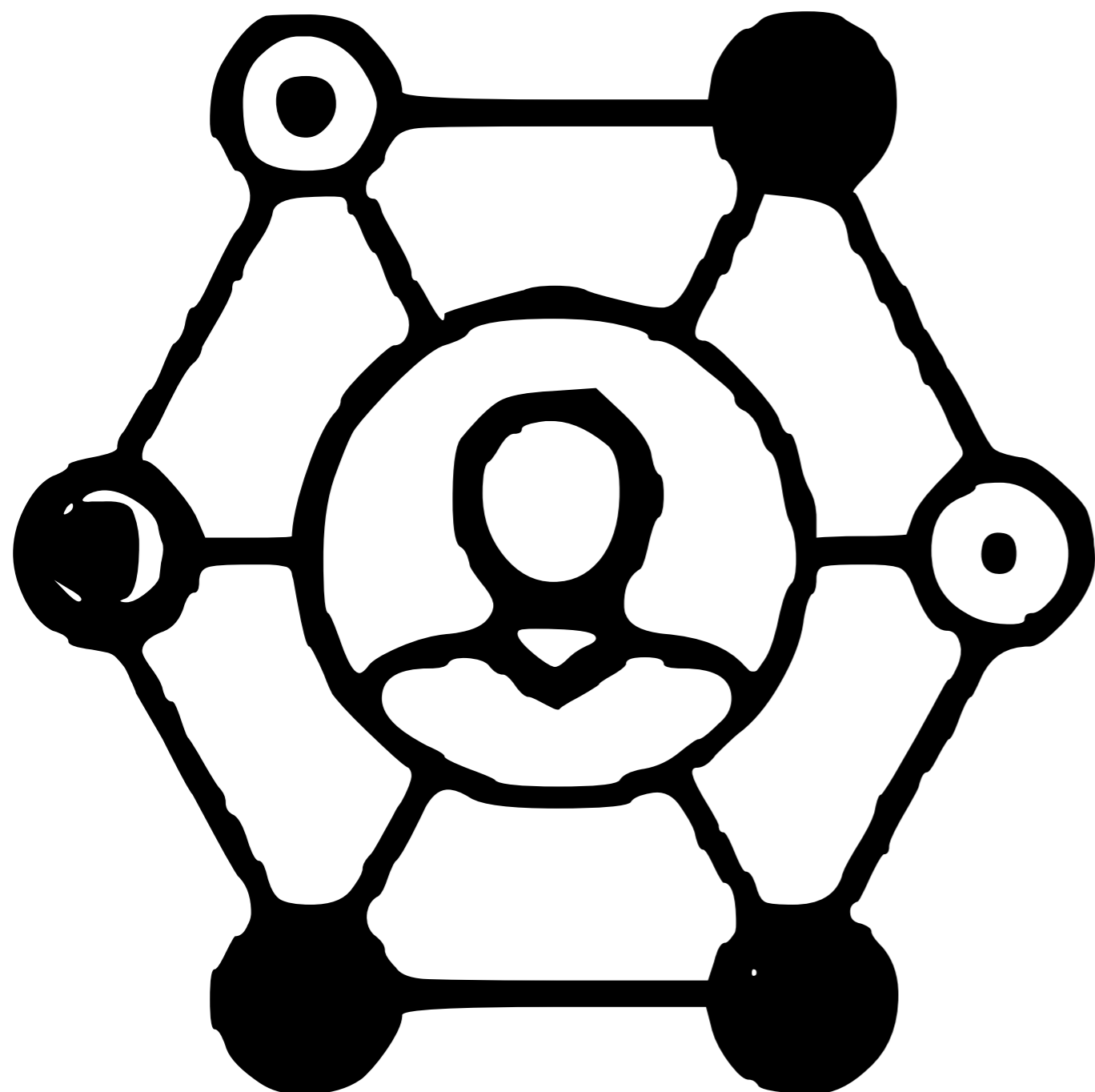
d'une astreinte technique, et plus particulièrement d'une astreinte dédiée aux installations électriques.

Hygiène

Le Palais de Tokyo a décidé de prolonger le marché nettoyage attribué à l'entreprise ELIOR, à travers l'UGAP (centrale d'achat public), jusqu'à fin 2025.



LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO



Au 31 décembre 2023, l'association des Amis du Palais de Tokyo comptait 566 membres, ce qui représente une augmentation de 16% par rapport à l'année précédente.

Elle est présidée par Philippe Dian, qui a été réélu au cours de cette année pour un nouveau mandat de trois ans.

Grâce à la fidélité de ses membres – ainsi qu'à l'arrivée de nouveaux membres aux cotisations des plus hauts niveaux, à des dons exceptionnels et au Diner annuel des Amis qui a été cette année encore un succès retentissant, le soutien financier apporté au Palais de Tokyo a égalé son record de 2022: un montant de 500 000 €, 2,5 fois supérieur à celui de 2021 et 6 fois supérieur à celui de 2019.

Ce don a notamment contribué au financement des expositions « Je m'appelle Lili et nous sommes plusieurs » de Lili Reynaud-Dewar, « Ceinture Nwar » du lauréat du Prix des Amis de l'année 2021-2022, Rakajoo, et « Exposé-es », ainsi qu'à la mise en œuvre de la première Friche.



L'année 2023 confirme la dynamique de l'association par sa programmation riche et variée:

- en collaboration avec les équipes curatoriales du Palais de Tokyo : visites des expositions, soirées au Tokyo Art Club, Diner des Amis (300 participants avec un record d'artistes invités)
- par ses propositions hors les murs

En 2023, les Amis du Palais de Tokyo ont ainsi pu bénéficier de 152 événements dont 26 rencontres avec des artistes, huit Samedis du Prix des Amis, six escapades en France et en Europe, 40 rendez-vous exclusifs Tokyo Art Club, trois rendez-vous « 26-39 » pour les Amis de moins de quarante ans.

Le Comité Communication a poursuivi son action hebdomadaire de relais des moments forts par des posts et par des stories, tandis que l'arrivée



dans l'équipe de Marie Jacquier, spécialiste de presse, a résulté en de nombreux articles sur le Prix des Amis et que l'invitation faite à l'influenceuse Clara Herraiz a

contribué à faire passer de 3900 à 4400 le nombre d'abonné-es du compte Instagram des Amis.

L'International Board, composé de grands mécènes sur cinq continents, a poursuivi son développement en accueillant deux nouveaux membres en 2023 et en enrichissant sa programmation, qui a notamment compris des rencontres privées avec le président du Palais de Tokyo et les curateurs, un moment d'échange dans le cadre du premier Think Tank organisé en octobre, au moment de la foire Paris + et des voyages prestigieux, en Inde (pour visiter le Nita Mukesh Ambani Cultural Center à Mumbai et la Biennale de Kochi), en Suisse pour Art Basel, ou encore à Vienne en Autriche.

Le Comité Jeunes animant les « 26-39 » a poursuivi son partenariat international avec les jeunes du Wiels, de Bruxelles et du Stedelijk Museum d'Amsterdam, en les accueillant à Paris avec une visite privée de l'exposition « La Morsure des Termites » avec son commissaire Hugo Vitrani ainsi qu'à la soirée 14 juillet au Tokyo Art Club.



Pour son édition 2023-2024, le Prix des Amis du Palais de Tokyo a accueilli Isabelle Kowal et Jean-Philippe Vernes en nouveaux co-présidents, tandis que Philippe Dian en a de nouveau été le mécène.

Cette édition du Prix a connu deux nouveautés :

- une programmation dynamique permettant de découvrir un maximum d'artistes en France lors des Samedis du Prix (à Paris, avec des visites de lieux de résidence comme Poush, Artagon, Le Consulat, la Tour Orion ou encore la Cité Internationale des Arts) et des Voyages du Prix (à Marseille et Bordeaux).

- le renforcement des liens avec l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo qui a été invitée à proposer des dossiers, et à participer au jury où les co-présidents du Prix ont sélectionné deux finalistes parmi les artistes de l'équipe curatoriale, cette dernière en choisissant deux parmi les propositions des Amis.

En novembre, lors de la soirée électorale, rendez-vous fédérateur de l'association, une présentation des quatre artistes par leurs parrains respectifs a été suivie du vote par les membres qui ont sélectionné l'artiste Chloé Bensahel, dont l'exposition au Palais de Tokyo est programmée pour avril juin 2024.

En 2023, le Comité Partenariats a conclu ses premiers accords de réciprocité avec des institutions étrangères européennes, notamment, la Fondation Opale à Lens, en Suisse, le MAXXI à Rome, la Fondation Boghossian à Bruxelles, la Pinacoteca de Sao Paulo, le MAMCO à Genève, le MIAM à Sète et le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid.



LES CONCESSIONS DOMANIALES



Le Palais de Tokyo accueille sur son site différentes activités exploitées par des entreprises tierces (« concessions »). Celles-ci se divisent en plusieurs activités de restauration, un club/salle audiovisuelle polyvalente, une librairie/boutique ainsi qu'un site industriel (une centrale de production d'énergie frigorifique).

Ainsi, elles proposent, d'une part, différents services pour les visiteurs du Palais de Tokyo et constituent, de l'autre, une source importante de ressources propres pour l'institution.

En la matière, l'année 2023 a été marqué par le lancement d'une nouvelle, troisième, exploitation de restauration et débit de boissons, le Café du Palais, qui a ouvert au mois d'octobre en même temps que la saison d'automne de l'institution, permettant de dynamiser le Hall du bâtiment et d'offrir à tous ses publics une offre culinaire et de boissons à des prix abordables.

Au titre de l'année 2023, la recette pour le Palais de Tokyo en matière de redevances d'occupation d'espaces (hors charges refacturées) s'est élevée à un nouveau montant record de 2 758 858 € HT (en augmentation de 5,2 % par rapport à 2022).



Le Café du Palais

Dernière-née des exploitations du site du Palais de Tokyo, ouverte au mois d'octobre 2023, le Café du Palais s'inscrit dans le prolongement du concept global Palais de Tokyo : un lieu de vie pour tous les publics, où l'on apprécie venir passer du temps.



Le Café du Palais propose une offre de boissons variée ainsi qu'une restauration sucrée et salée, simple et renouvelée au rythme des saisons, construite sur les principes d'une consommation durable et la plus respectueuse possible de l'environnement, privilégiant notamment les circuits courts.

Ouvert en service continu pendant les heures d'ouverture du Palais de Tokyo et proposant des prix attractifs, le Café du Palais est un lieu pour toutes et tous, tant pour manger, pour prendre un café ou un thé l'après-midi ou encore partager un moment convivial en soirée.

Monsieur Bleu

Le restaurant Monsieur Bleu a fêté les dix ans de son ouverture en 2023, avec un succès jamais démenti depuis son inauguration.

Son site, avec sa terrasse surplombant la Seine au-dessus de l'Avenue de New-York, sa vue imprenable sur la tour Eiffel, l'élégance de son architecture intérieure pensée en écho aux formes Art déco du Palais de Tokyo, sa cuisine raffinée française et internationale, élaborée avec des produits de qualité, ainsi que son ambiance à la fois intime et festive, contribuent tous à séduire une fidèle clientèle tant locale qu'internationale, pour des déjeuners d'affaire ou des moments de loisir.



Bambini

Le restaurant Bambini, inauguré en 2021, connaît une fréquentation importante et a rencontré un large succès lors de l'année 2023, grâce au savant mélange d'une gastronomie italienne de qualité et d'une ambiance chaleureuse qui font sa patte.

L'exploitation se développe dans un espace intérieur, dans le prolongement du Hall du bâtiment, et sur deux terrasses, situées respectivement sur le parvis

moyen, face à la vue sur la Seine et le long de l'avenue du Président Wilson, à l'ombre du Palais de Tokyo.

La librairie Walther König & Cahiers d'Art

Ouverte en 2017, la librairie Walther König & Cahiers d'Art située dans le Hall du Palais de Tokyo est une librairie d'art de référence à Paris.

Se déployant sur une superficie de 450 m², elle propose une sélection internationale de livres et de magazines portant sur les arts visuels, l'architecture, la mode et le design, ainsi qu'une sélection pour le jeune public. Elle propose également des objets de design, des articles de papeterie, ou encore des objets liés aux expositions du Palais de Tokyo.



Elle présente naturellement à la vente les publications du Palais de Tokyo, éditées en lien avec sa programmation et les artistes présentés dans ses expositions.

Le Yoyo

Le Yoyo est une salle de concerts et un club situé dans le Palais de Tokyo qui accueille des soirées et des grands noms de la scène électronique ou de musique contemporaine. Y sont également régulièrement organisés des événements d'entreprises ou des événements liés à la création (mode, etc.).

L'exploitation comporte également deux salles de cinéma pouvant être privatisées.

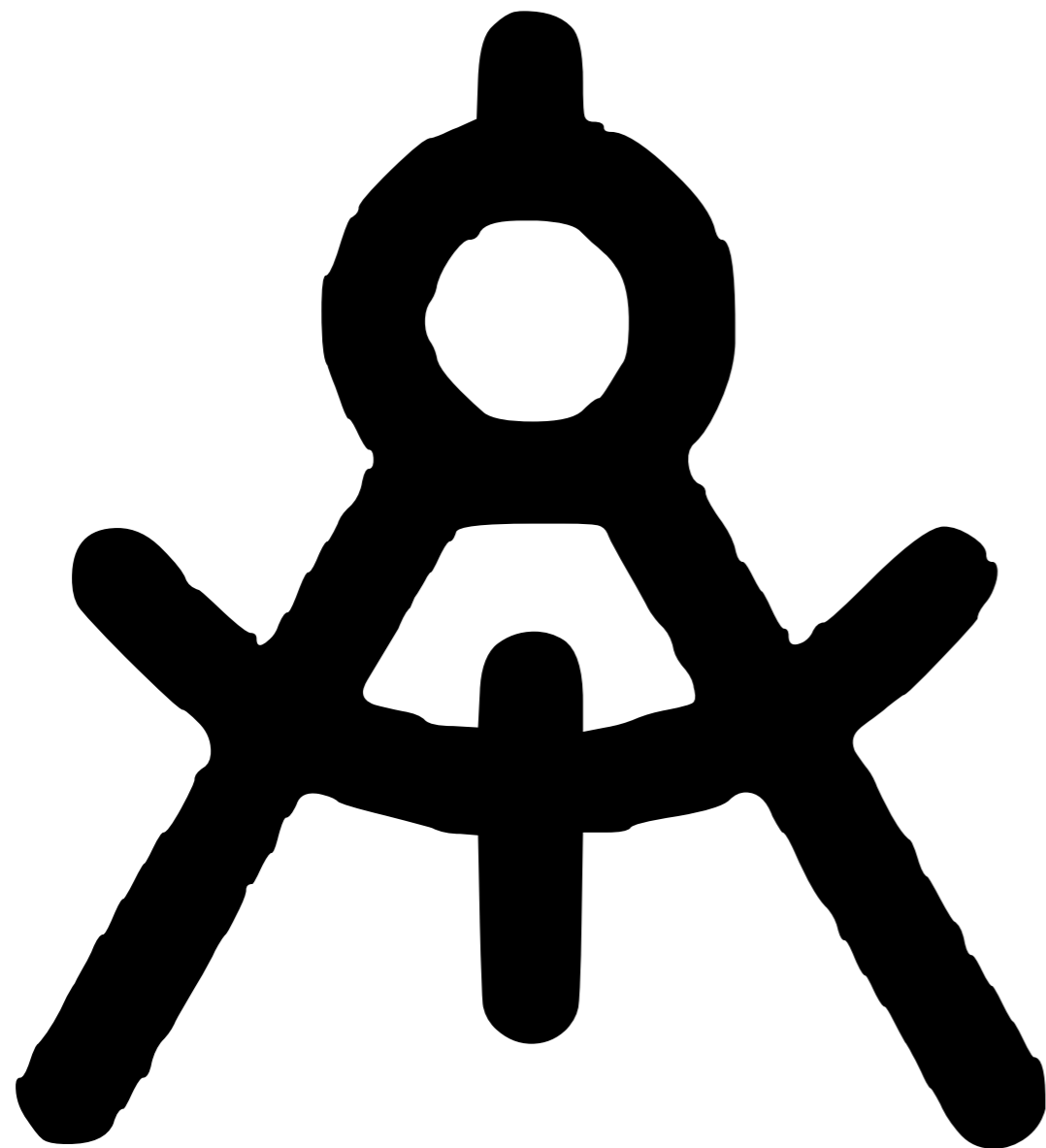
La centrale Fraicheur de Paris

Finalement assez peu connu, le réseau de froid urbain de la Ville de Paris est alimenté par plusieurs centrales de production utilisant l'eau de la Seine pour produire de l'énergie frigorifique et acheminer de l'eau glacée vers les bâtiments de ses clients grâce à un réseau de conduits qui quadrillent le sous-sol parisien.

Cette solution permet un refroidissement d'espaces sans système de climatisation et a un impact environnemental moindre que cette dernière.

L'une des centrales les plus puissantes de ce réseau est située depuis l'année 2006 dans les sous-sols du bâtiment du Palais de Tokyo, au niveau du fleuve. Cette centrale est exploitée, dans le cadre d'un service public de la Ville de Paris, par la société Fraicheur de Paris.





L'année 2023 a permis au Palais de Tokyo de présenter trois grandes saisons d'exposition et d'ainsi accueillir 236 701 visiteurs au cours des 220 jours d'ouverture au public (contre 237 en 2022), générant des recettes de billetterie de 1 381K€.

Par ailleurs, l'année 2023 a été marquée par des résultats historiques en matière de mise à disposition des espaces, que ce soit via les privatisations temporaires ou les concessions permanentes d'espaces, ces deux activités ayant généré un chiffre d'affaires exceptionnel de respectivement 3 968K€ et 3 207K€. En particulier, l'activité des restaurants Monsieur Bleu et Bambini a été très favorable, ceux-ci ayant réalisé cette année un chiffre d'affaires historique. De même, et malgré un contexte économique peu favorable, le Palais de Tokyo a su mobiliser ses partenaires et mécènes, qui ont permis de générer un total de 2 073K€ de recettes additionnelles.

Ces résultats permettent de retrouver un total de ressources propres de 11 984K€, soit 59% du total des recettes du Palais de Tokyo en 2023, contre respectivement 56% en 2022 et 63% en 2019.

Le ministère de la Culture a pour autant maintenu un soutien financier important en 2023, tout d'abord par la subvention de fonctionnement de 7,8M€ (dont 7 300K€ pour des dépenses de fonctionnement, et 500K€ pour des dépenses d'investissement), mais aussi par l'octroi de subventions exceptionnelles de 276K€ accordées pour la mise en place d'un marché de maintenance multi-technique



du bâtiment, 181K€ pour amortir les hausses de masse salariale, et 290K€ en lien avec d'importants travaux électriques. Enfin, une subvention spécifique, destinée à la mise en œuvre du programme de l'Été Culturel, a reconduite cette année pour un montant de 75K€.

Le total des recettes du Palais de Tokyo a donc été de 20 213 K€ en 2023.

RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT EN 2023

Le budget de fonctionnement du Palais de Tokyo s'est élevé à un total de 19 101K€ en 2023.

La masse salariale de l'établissement est restée le principal poste de dépenses, représentant un total de 7 624K€.

Les dépenses liées à la programmation et à la production des expositions ont atteint un niveau de 3 885K€, contre 4 230K€ en 2022, affectées à la présentation de trois saisons d'expositions, de la programmation culturelle associée à celles-ci, mais aussi aux nouveaux projets comme la Friche.

Les dépenses des moyens généraux s'établissent à 4 453K€ contre 3 806K€ en 2022 principalement portées par la hausse des fluides (1M€, +475K€), et des impôts et taxes (1 125K€, +250K€).



Les dépenses liées à la direction des publics sont restées stables à hauteur de 488K€ (comprenant l'accueil et le confort des visiteurs, le développement des publics et la médiation culturelle).

Enfin, les dépenses de développement des ressources et de communication se sont portées à 1 592K€, poste comprenant notamment les frais d'exploitation dans le cadre de privatisations d'espaces, et les échanges de prestations et marchandises avec les partenaires du Palais de Tokyo.



Il en résulte un bénéfice net de 1 113K€ et une capacité d'autofinancement de 1 206K€.

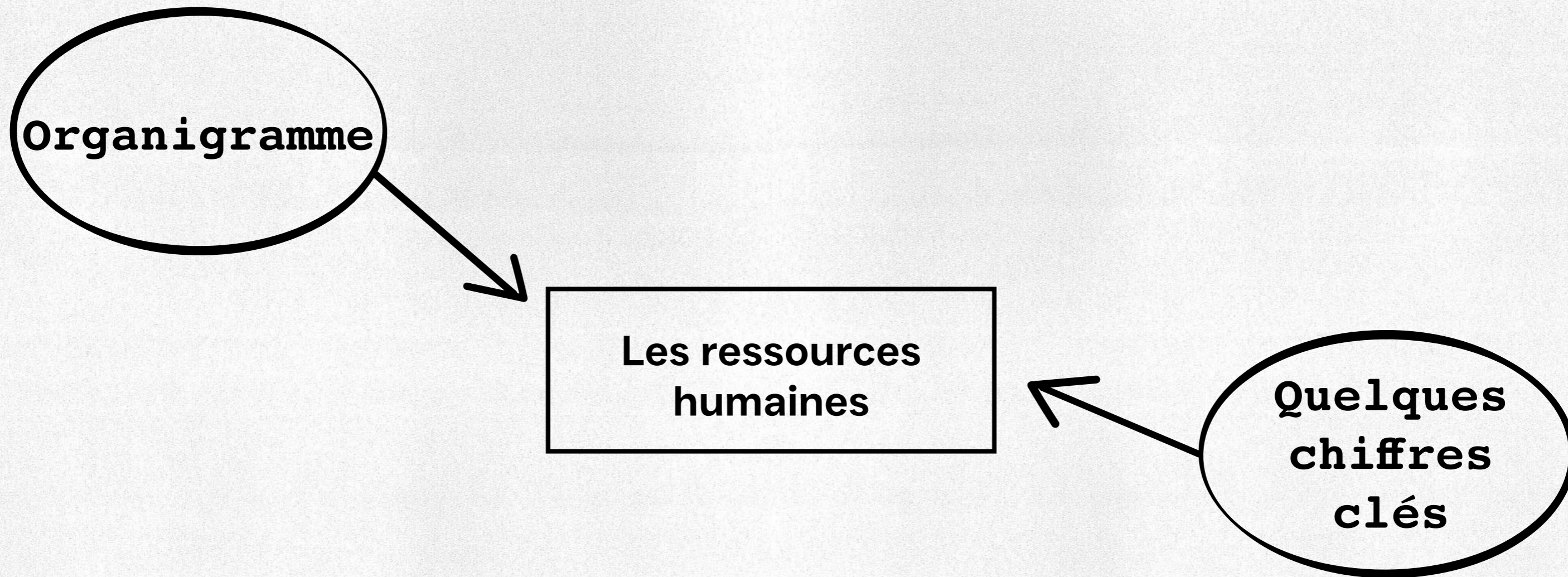
LE BUDGET D'INVESTISSEMENT 2023

Le Palais de Tokyo a poursuivi en 2023 les investissements dans l'amélioration et la sécurisation du bâtiment, les infrastructures et la sécurité du système d'informations, et le matériel de production des expositions. Le principal poste d'investissement de l'année fut cependant la réalisation du hamo, inauguré à l'automne 2023,

et ayant représenté 624K€ d'investissement en 2023. Les investissements de l'année ont pu être financés par la CAF du Palais de Tokyo et par une subvention d'investissement de 790K€ du ministère de la Culture.



RESSOURCES PUBLIQUES	8 229 641 €
dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	7 300 000 €
dont autres subventions (inclus fonds de solidarité)	78 500 €
dont quote part subvention d'investissement	393 193 €
dont subvention complémentaire	457 948 €
RESSOURCES PROPRES	11 984 229 €
dont billetterie	1 381 236 €
dont partenariats	2 073 232 €
dont valorisation des espaces	3 968 570 €
dont recettes liées aux concessions	3 206 915 €
dont reprises sur provision	435 041 €
dont produits d'éditions	81 359 €
dont produits dérivés	22 727 €
dont recettes de partenariats et d'ingénierie	474 228 €
dont recettes autres	340 920 €
TOTAL RECETTES	20 213 870 €
Masse salariale	7 624 176 €
Programmation artistique	3 884 904 €
Moyens généraux	5 374 332 €
Communication, développement et frais techniques des privatisations	1 592 760 €
Editions	136 423 €
Publics	488 751 €
TOTAL DÉPENSES	19 101 346 €
RÉSULTAT	1 112 524 €



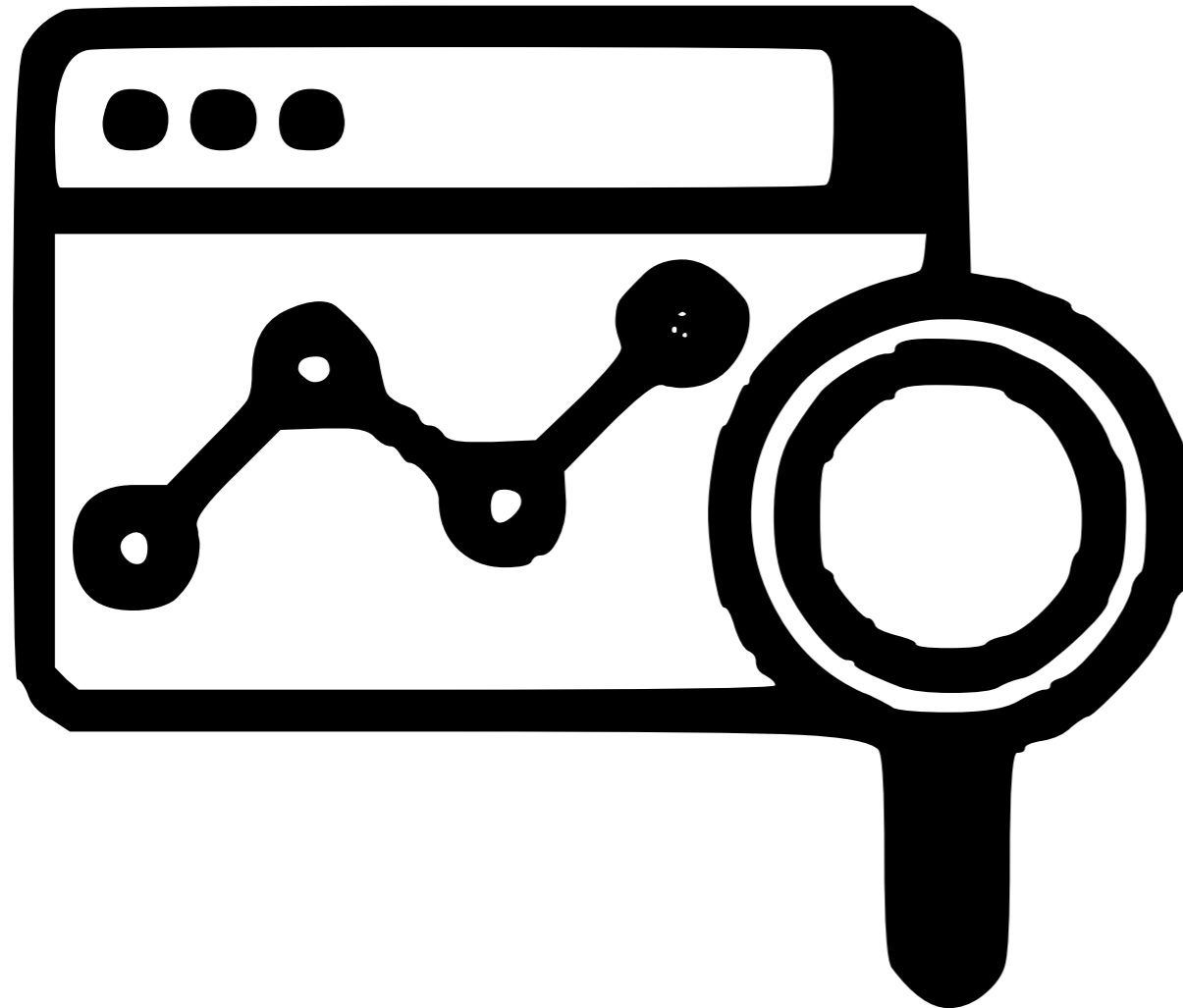
ORGANIGRAMME GÉNÉRAL DU PALAIS DE TOKYO AU 31 DÉCEMBRE 2023

Président Guillaume Désanges
Directrice générale déléguée Marianne Berger-Laleix
Directeur des relations extérieures Michael Schischke
Attachée de direction / Chargée des relations publiques Sylvia Varagne

DIRECTION DE LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE	DIRECTION DE L'ADMINISTRATION	DIRECTION DE LA PRODUCTION DES EXPOSITIONS	DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES
<p>Directeur Guillaume Désanges</p> <p>Conseillère artistique Coline Davenne</p> <p>Curators Daria de Beauvais (senior curator), À pourvoir au 8 janvier 2024 (coordinatrice artistique), Amandine Nana (curator junior), François Piron, Hugo Vitrani</p> <p>EDITIONS Responsable Frédéric Grossi</p> <p>Éditrice Camille Mansour</p> <p>Assistante éditoriale Victoria Bernard (en contrat d'apprentissage jusqu'au 30 août 2024)</p>	<p>Directrice Marianne Berger-Laleix</p> <p>AFFAIRES JURIDIQUES ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE Directeur Mathieu Tavière</p> <p>ADMINISTRATION ET AFFAIRES JURIDIQUES Chargée des affaires juridiques et de la commande publique Mathilde Vercelletto</p> <p>Chargée des affaires juridiques et de mission administrative Gladys Caranobe</p> <p>SYSTÈMES D'INFORMATION Responsable des systèmes d'information Yann Huygues Beaufond</p> <p>Administrateur SI Tiabaga Traoré</p> <p>Noémie Darcillon (contrat pro Technicienne informatique du 20 novembre 2023 au 30 septembre 2025)</p> <p>AFFAIRES FINANCIÈRES Responsable financier et du contrôle interne Alexandre Tournon</p> <p>Chargée de contrôle de gestion et achat public Simona Kristapavičiute (jusqu'au 31 décembre 2023)</p> <p>Chargé de contrôle de gestion Marco Shourick (en CDD jusqu'au 13 mai 2024)</p> <p>COMPTABILITÉ Cheffe comptable Cécile Métier</p> <p>Assistantes comptable Edith Parra, Orlyna Fougala (en contrat d'apprentissage jusqu'au 28 août 2024)</p> <p>RESSOURCES HUMAINES Responsable Delphine Schwartzbrod</p> <p>Chargée ressources humaines Mariam Diakho</p> <p>Assistant RH Sophie Lizé (en apprentissage jusqu'au 18 septembre 2024)</p>	<p>Directrice Direction à pourvoir</p> <p>SERVICE DES CHARGÉS DE PRODUCTION Responsable du suivi de production Géraldine Caizergues</p> <p>Chargé-es de production Manon Lefort, Raphaële Mas, Benoît Thérèse, Michel Pari-Bonfils, Pauline Pilard (en CDD du 20 novembre 2023 au 19 novembre 2024)</p> <p>RÉGIE DES ŒUVRES Responsable Stéphani Hab</p> <p>Régisseurs des œuvres Sarah Gratadour, Philippe Verly</p> <p>Assistante régisseuse Alexane Dadure (en apprentissage jusqu'au 30 septembre 2024)</p> <p>RÉGIES DES EXPOSITIONS ET AUDIOVISUELLE Responsable Benjamin Mathia</p> <p>RÉGIE DES EXPOSITIONS Régisseurs des expositions Martin Albouy, Cédric Bouvet, Diane Lagorce, Hugo Lerméchin</p> <p>RÉGIE AUDIOVISUELLE Régisseurs audiovisuel Wilfried Julien, Jord Le Dortz, Nathaniel Draper (en CDD jusqu'au 3 mars 2024)</p> <p>Technicien audiovisuel Malo Varnier</p>	<p>Directrice Raphaëlle Haccart</p> <p>DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargé-es du développement économique Gaëlle Cheriaux, Tom Rowell, André Torossian</p> <p>Assistant développement des partenariats A pourvoir (en contrat d'apprentissage)</p> <p>PRIVATISATIONS Responsable des privatisations Fabienne Benainous</p> <p>Adjointe à la responsable des privatisations Philippine Legrand</p> <p>Chargé des privatisations Alexis Bonvarlet</p> <p>Régisseur événementiel Geoffroy Velter, Jules Legendre (en CDD jusqu'au 31 octobre 2024)</p> <p>Assistant développement des partenariats Vincent Lajus (en contrat d'apprentissage du 6 septembre 2021 au 8 septembre 2023)</p> <p>PRODUITS DÉRIVÉS Assistant produits dérivés Louis Soni Benga (en contrat d'apprentissage jusqu'au 31 août 2024)</p>

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE	DIRECTION DES PUBLICS	DIRECTION TECHNIQUE	DIRECTION SÉCURITÉ SÛRETÉ
<p>Directeur Mathieu Boncour</p> <p>Assistante communication/RSE Anaëlle Perreau (en contrat d'apprentissage du 25 septembre 2023 au 24 septembre 2024)</p> <p>RELATIONS PRESSE, MÉDIAS ET DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargée de communication Farah Tounkara</p> <p>STUDIO GRAPHIQUE Responsable Willy Carda</p> <p>Graphiste Mathieu Orange</p> <p>COMMUNICATION DIGITALE Responsable Lucile Crosetti</p> <p>Community manager Emma Jurado</p> <p>Chargé des contenus audiovisuels Antoine Aphenbero</p>	<p>Directrice Yoann Gourmel</p> <p>Directrice adjointe Marion Buchloh Kollerbohm</p> <p>MÉDIATION ÉDUCATION Responsable Marion Buchloh-Kollerbohm</p> <p>Chargée de projet de l'accessibilité et de l'inclusion Catalina Martinez Breton</p> <p>Chargé de projet médiation par le geste William Drummond</p> <p>Chargées de la coordination opérationnelle en médiation Aure Bergeret, Blandine Lehec</p> <p>Médiatrices de la saison d'automne (du 2 octobre 2023 au 7 janvier 2024) Lovy Bumma, Thomas Lepez, Laura Ben Hayoun, William, Daupin Bibian, Marthe Drucbert, Eleonore Secondi, Lorraine Suty, Sarah Tokhi, Anahita Toodehfallah, Robin Tordjmann, Joanna Wong</p> <p>PROGRAMMATION MÉDIATION Responsable Simon Bruneel-Millon</p> <p>Chargée de projet médiation culturelle Miangaly Randriamanantena</p> <p>PRODUCTION DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE Responsable de la production Eva Garino</p> <p>Chargée de production programmation Manon Santi (en CDD jusqu'au 5 septembre 2024)</p> <p>Régisseur technique pour la programmation culturelle Elias Grairi</p> <p>DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET BILLETTERIE Responsable Véronique Fichet</p> <p>Chargée billetterie et réservations Aglaé Marit</p> <p>Assistante développement des publics et billetterie Iliana Yon (en contrat d'apprentissage jusqu'au 20 septembre 2024)</p>	<p>Directrice Julia Cherrier</p> <p>PROJETS / TRAVAUX Responsable des projet et travaux Christian Bayor</p> <p>RÉGIE MAINTENANCE BÂTIMENT Responsable Karim Benmirouh</p> <p>Techniciens de maintenance Poste à pourvoir, Noredine Zaïm</p> <p>Électricien Mamadou Sanyang (en contrat d'apprentissage du 1er septembre 2019 au 31 août 2023)</p> <p>RÉGIE LOGISTIQUE Chargée de la régie logistique et référente COVID 19 À pourvoir</p> <p>Assistant logistique Nicolas Malthere</p> <p>Agent logisticien Boubacar Diakite</p>	<p>Directeur Nazih Bouziani</p> <p>Adjoint sûreté Mouhcine Almi</p> <p>Chefs d'équipe sécurité incendie (SSIAP2) Ahmed Aguerd, Moula Kissoum, Lansanna Leno, Farid Mallek, Khellaf Mokdad, Mohamed Nasraoui, Amar Si Hadj Mohand, Issa Traoré</p>

LES RESSOURCES HUMAINES - CHIFFRES-CLÉS

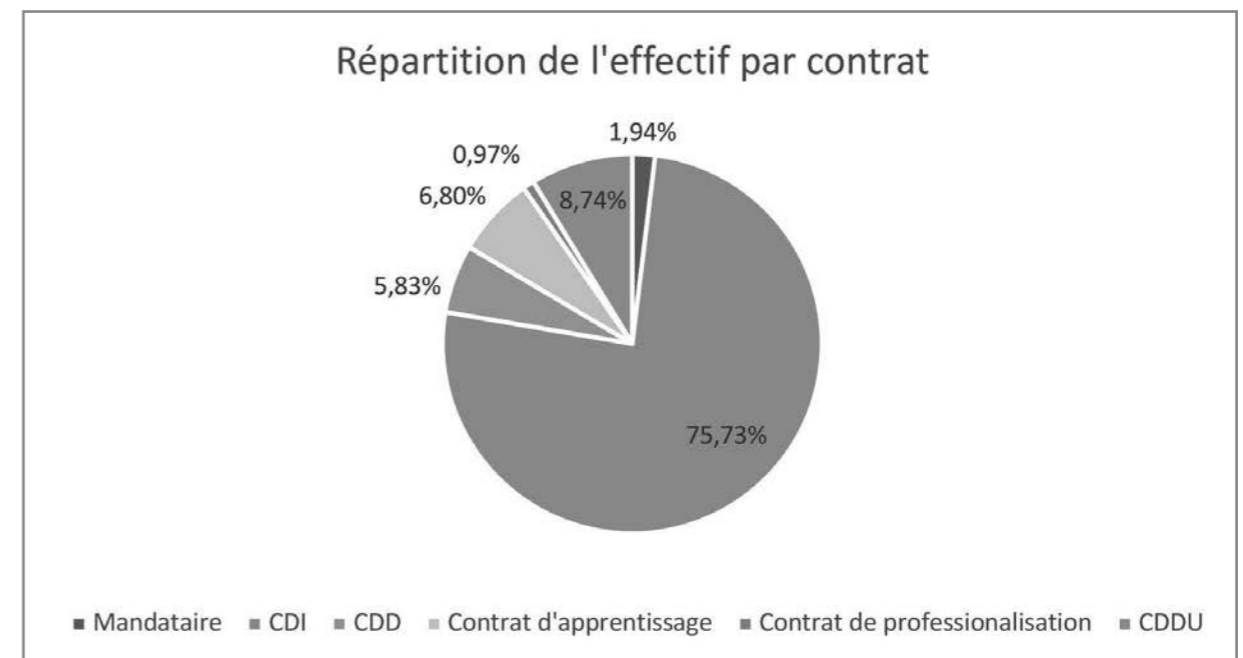


En 2023, Le Palais de Tokyo a obtenu une note de 86 à son index sur l'égalité Hommes/Femmes.

- Au 31 décembre 2023, 103 salarié·es (personnes physiques) étaient employé·es au Palais de Tokyo
- Le niveau des équivalents temps plein est de à 101,39 ETP
- L'âge moyen des salarié·es était de 38,01 ans
- L'ancienneté moyenne au sein du Palais de Tokyo était de 5,09 ans
- Le salaire moyen avec ancienneté était de 3515,43 €

Comme en 2022, ce chiffre inclut les médiateurs et médiatrices, qui sont en contrat d'usage (CDDU). Ces derniers sont embauchés-es durant les saison d'exposition présentées par le Palais de Tokyo.

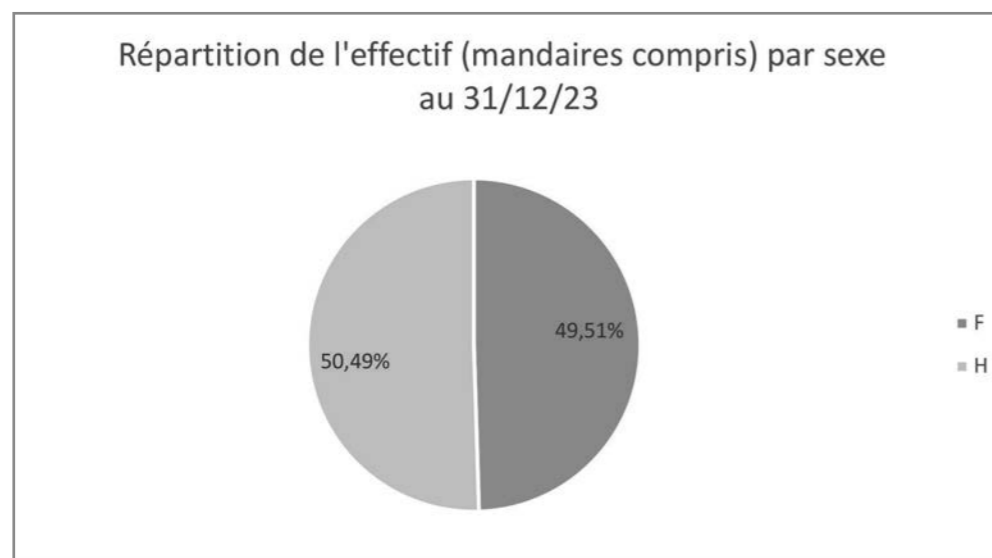
RÉPARTITION DE L'FFECTIF PAR CONTRAT AU 31/12



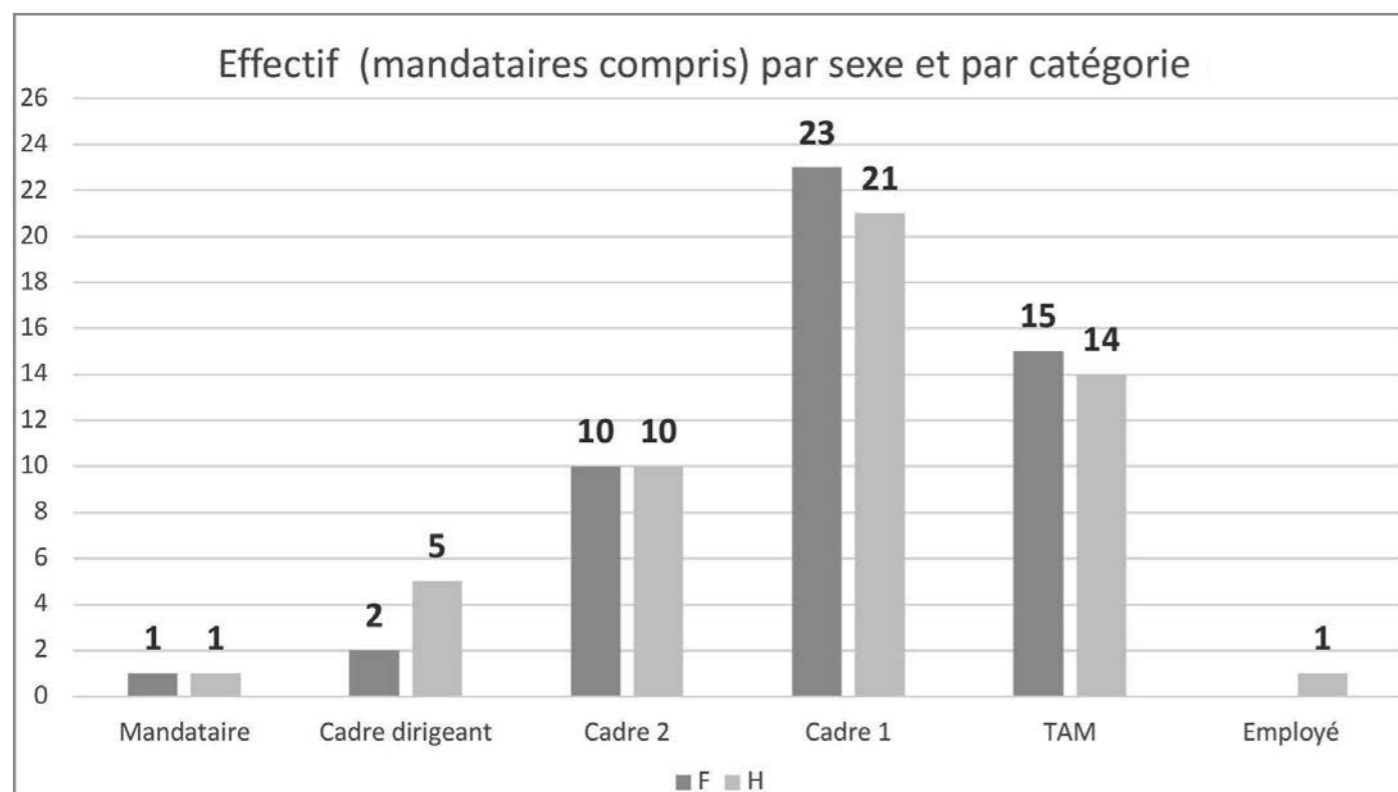
*Erratum RA 2022 :

Le salaire moyen avec ancienneté en 2022 était de 3289.16€ et non de 2468,98€

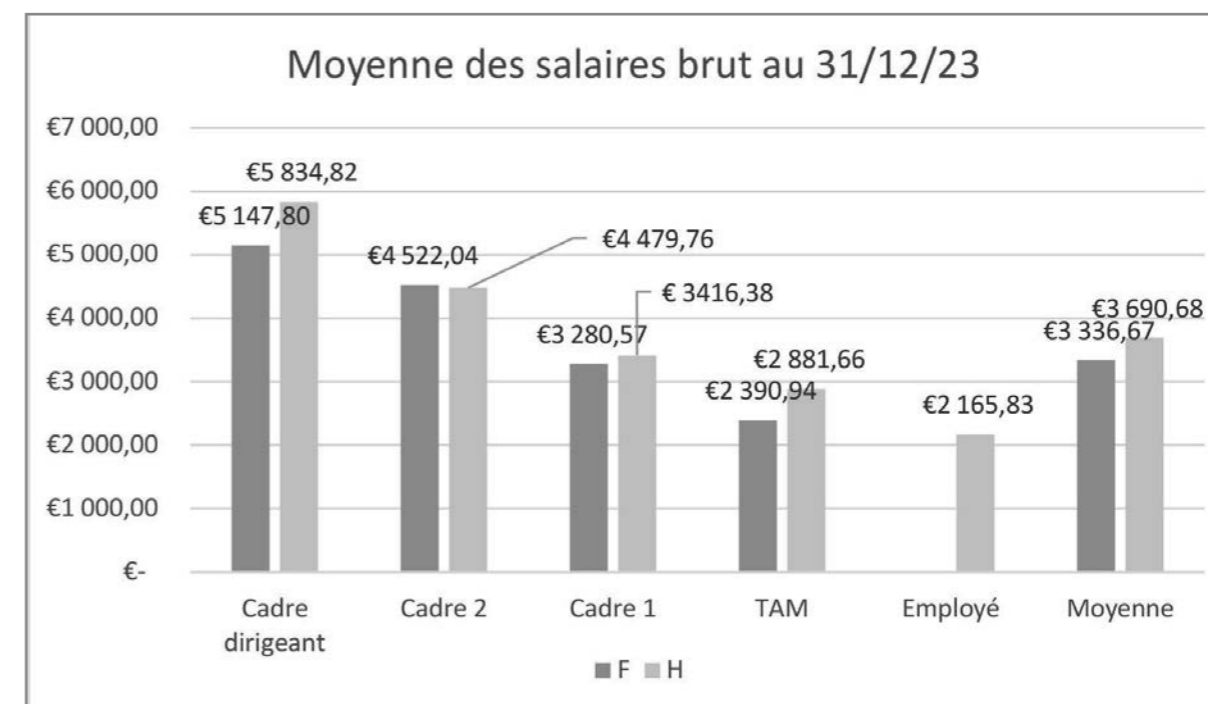
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF



RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE ET PAR CATÉGORIE



NIVEAU DE SALAIRE BRUT, ANCIENNETÉ COMPRISE, ET RÉPARTITION HOMMES/FEMMES



ILS ET ELLES ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2023

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

LE PALAIS DE TOKYO BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE

RICHARD MILLE Fondation ENGIE

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS

CMS Francis Lefebvre Phileas THE AUSTRIAN OFFICE FOR CONTEMPORARY ART SOGEA SATOM Études

@dagp Pour le droit des artistes Le cube avec la copie privée fondation suisse pour la culture prohelvetia FUNDACIÓN ALMINE Y BERNARD RUIZ-PICASSO PARA EL ARTE SAM ART PROJECTS

forum culturel autrichien BRITISH COUNCIL UNIVERSITÉ DE GENÈVE outset.

Wallonie - Bruxelles International Centre Wallonie-Bruxelles / Paris MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL IGR Instituto Guimarães Rosa INSTITUT FRANÇAIS ALGÉRIE

PARTENAIRES DU CERCLE ART & ECOLOGIE

MAISON RUINART FONDÉE EN 1729 - REIMS EME FONDS DE DOTATION EMERGENCE GUERLAIN PARIS ECO-ADAPT

PARTENAIRES DU CERCLE ART & SOCIÉTÉ

RICHARD MILLE Fondation ENGIE FONDATION AESIO entreprendre pour aider fondation BATICERE Aleksandr Savchuk FOUNDATION SwissLife Fondation

PARTENAIRE FONDATEUR DU HAMO

蔡冠深基金會
Jonathan KS Choi
Foundation

MEMBRES TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

MEMBRES BIENFAITEURS / BENEFACITOR MEMBERS

BANK OF AMERICA

HUMAN & WORK HOPSCOTCH Peclers Paris AXA

MEMBRES AMIS / FRIEND MEMBERS

Société Générale, Valode & Pistre, Arthur D. Little, Sogea Satom

PARTENAIRES PROJETS

ligne roset Cinna TOYOTA

Nomination, Signao, Canopy Hilton Trocadéro, Vivaticket

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

Les Amis du Palais de Tokyo

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PALAIS DE TOKYO AU 31.12.2023

Président du Conseil d'administration
Laurent DUMAS

Représentant de l'Etat
Simon André-Deconchat

Membres nommés sur proposition de l'Etat
Aude Accary-Bonnery
Delphine Fournier
Mylène Larbi
Béatrice Salmon

Membres nommés sur proposition de la Présidence du Palais de Tokyo
Ulla von Brandenburg
Claudia Ferrazzi
Emmanuel Hoog
Paul-Emmanuel Reiffers
Sam Stourdzé
Mercedes Vilardell
Marie-Ann Yemsi

Représentants des salariés
Mouhcine Almi
Frédéric Grossi



Crédits photographiques : Aurélien Mole, Antoine Aphasero, Emma Jurado, Timo Ohler, Florent Michel, Paul Fogiel, Quentin Chevrier, Virginia Tieghi, Emma Jurado, Rachael Woodson / Tère de couverture : Carla Adra, La famille du Bureau des Pleurs, 2022. Avec Lucie Cecchi, Astrid Gallo, Valentine Atlan, dans le cadre du « Grand désenvoûtement, chapitre 1 ». Courtesy de l'artiste. Crédit photo : Aurélien Mole / 2ème et 3ème de couverture : Florent Michel
Remerciements à l'ensemble des contributeurs qui ont permis d'illustrer le rapport d'activité.

Avant-Propos Programmation

P. 3
P. 8



SAISON HIVER / PRINTEMPS 2023 p.10 : Miriam Cahn « Ma pensée sérieuse » p.12 ;
« Exposé-es » p.20 ; « Femme, vie, liberté » p.32 ; Programmation culturelle parallèle à la saison p.36

SAISON ETÉ 2023 p.38 : Laura Lamiel « Vous les entendez ? » p.43 ; mountincutters
« Morphologies souterraines » p.50 ; Maire-Claire Messoouma Manlanbien « L'être, l'autre
et l'entre » p.56 ; « La morsure des termites » p.64 ; Magazine P.L.S #35 p.74 ; La Friche p.76 ;
Programmation culturelle de la saison été 2023 p.78 ; Paris Ass Book Fair p.80 ; Inauguration
du hamo et Palais Vivant II p.83

SAISON AUTOMNE 2023 p.86 : Dalila Dalléas Bouzar « Vaisseau infini » p.90 ; Jakob
Lena Knebl & Ashley Hans Scheirl « Doppelgänger! » p.94 ; « Hors de la nuit des normes, hors
de l'enorme ennui » p.102 ; Lili Reynaud-Dewar « Salut, je m'appelle Lili et nous sommes
plusieurs » p.110 ; Rakajoo « Ceinture nwar » p.118 ; Programmation culturelle de la saison
d'automne 2023 p.122 ; Magazine P.L.S #36 p.124 ; Itinérance internationale et soutien à une
publication p.125

Production Les publics et la mediation culturelle

P. 128



P. 134



- Les chiffres clés de la fréquentation p.136
- Le développement des publics - Le bilan de nos actions p.140
- La médiation culturelle p.146
- Les activités jeune public et famille : L'univers Tok-Tok p.152
- hamo p.158
- Éducation p.160

Développement

P. 168



- Événementiel p.170
- Les partenariats p.174

Communication La vie du Palais de Tokyo

P. 180



P. 192



- Le bâtiment p.194
- Les Amis du Palais de Tokyo p.198
- Les concessions p.202